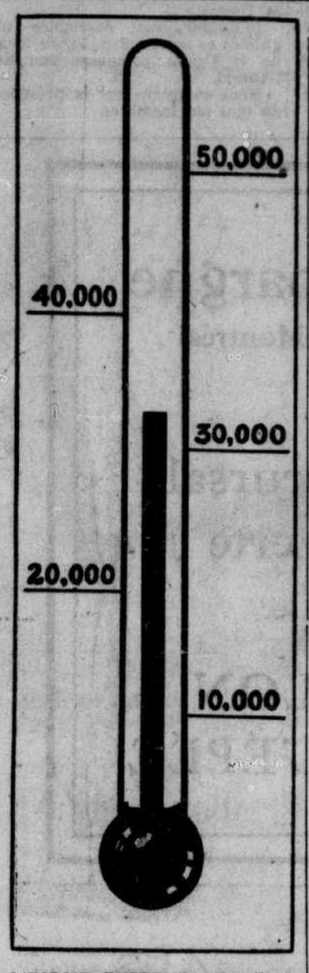
Rogations.
TEMPS PROBABLE:
BEAU ET FRAIS
Minimum 40
Maximum 58

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national : deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

VOL. XLI — No 113 — MONTREAL, MARDI, 16 MAI 1950 — Cinq sous le numéro



L'ESPOIR REPREND : Excellente journée hier pour la souscription des "Amis du "Devoir". Après le recul des derniers jours de la semaine dernière, la campagne a repris son rythme très encourageant de la dernière quinzaine. Hier, les rentrées ont été de $1,465, ce qui porte le total à $31,470. C'est encore loin de l'objectif, mais si nos amis continuent de souscrire régulièrement et généreusement, il sera sûrement atteint et dépassé.

Les journalistes aident "Le Devoir"

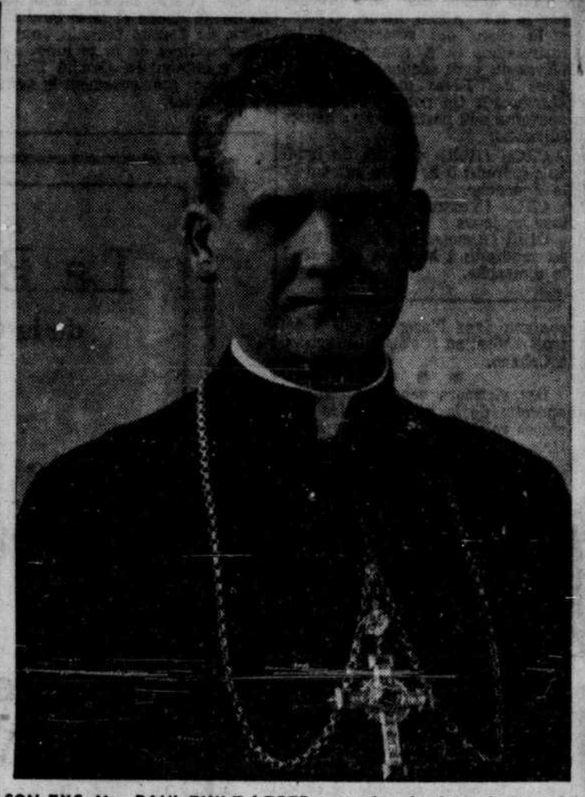
Nous écrivions il y a quelques jours que la solidarité professionnelle n'est pas un vain mot entre journalistes. Nous en avons eu une autre preuve ces jours derniers quand nous avons reçu une souscription de $25.00 du Syndicat des journalistes de Montréal, qui groupe la grande majorité des journalistes de la Métropole. Ce témoignage d'estime s'ajoute à ceux que nous avons déjà reçus des quotidiens et des hebdomadaires de la province.

D'autres souscriptions intéressantes nous arrivent chaque jour. Un conseiller municipal nous a fait parvenir $100.00. Ce geste a été imité par M. Roger Maillet, journaliste bien connu de la métropole.

Deux autres collègues, celui de St-Laurent et celui de St-Hyacinthe s'ajoutent à la liste des maisons d'enseignement secondaire qui ont participé activement à la campagne des "Amis du Devoir". Nous les en remercions cordialement.

Suit une autre liste partielle de nos souscripteurs :

Un conseiller municipal	$100.00
M. Roger Maillet, Mtl	100.00
Chan. Ludger Gauthier, St-Joseph d'Alma	100.00
Anonyme, rue Lajeunesse, Montréal	50.00
Un prêtre de T.-Rivières	50.00
D.-C. Brosseau & Cie, Montréal	50.00
Le personnel du Collège St-Laurent	50.00
Un groupe du Séminaire de St-Hyacinthe	29.00
Syndicat des journalistes de Montréal	25.00
Dr W. Melançon, Drummondville	25.00
M. Maurice Gélinas, Trois-Rivières	25.00
Dr Fernand Ethier, Iberville	25.00
Soc. Hist. du Nouvel Ontario, Sudbury	25.00
Un avocat de Montréal	25.00
Montreal Blue Print Inc.	25.00
Abbé Donat Caumartin, Ste-Em. de l'Energie	25.00
Un orphelinat	25.00



SON EXC. Mgr PAUL-EMILE LEGER, nouvel archevêque de Montréal, arrivé à New-York hier, à bord du "Queen Elizabeth", est attendu à l'archevêché aujourd'hui, vers la fin de l'après-midi. Il a fait le voyage de New-York à Montréal en automobile, avec des amis. Demain matin, à 9 h. 30, aura lieu la cérémonie liturgique de la première entrée solennelle de Son Excellence dans sa cathédrale et de sa première messe pontificale. Assisteront à cette cérémonie : Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, NN. SS. les évêques de la province ecclésiastique de Montréal, ainsi que le maire, M. Camillien Houde. Jeudi, fête de l'Ascension, à 11 h. du matin, aura lieu, en l'église Notre-Dame, la seconde messe pontificale de Son Exc. Mgr l'archevêque de Montréal.

M. l'abbé Lockwell a été reçu au Vatican

Sa Sainteté le Pape bénit la Fédération Nationale des Travailleurs de la Pulpe et du Papier, Inc.

A l'occasion de l'Année sainte, la Fédération nationale des travailleurs de la pulpe et du papier a délégué à Rome son aumônier, M. l'abbé Jules Lockwell.

Le 15 avril 1950, le Souverain Pontife a daigné accorder une audience spéciale à M. l'abbé Lockwell au cours de laquelle Sa Sainteté a manifesté le plus grand intérêt pour les travaux de la Fédération. Exprimant ses voeux paternels pour l'avenir du mouvement, le Saint-Père a bien voulu bénir spécialement la Fédération nationale des travailleurs de la pulpe et du papier.

M. l'abbé Lockwell a profité de son voyage en Europe pour prendre contact avec les représentants des mouvements ouvriers catholiques italien, français et belge. Il signale surtout la rencontre qu'il a eue à Paris avec M. Paul Laverdant, secrétaire de la Fédération française du papier.

Son Excellence Monseigneur Léger à Montréal

Le nouvel archevêque de Montréal, Monseigneur Léger, doit entrer dans son diocèse aujourd'hui. La cérémonie d'intronisation aura lieu demain.

La population catholique du diocèse de Montréal est dans la joie. Elle attendait avec impatience l'arrivée de son nouvel archevêque. Elle se rendra en foule à la cérémonie de demain pour lui exprimer sa vénération et son attachement.

Le Devoir *est heureux de s'associer à l'allégresse générale et d'exprimer au nouvel archevêque de Montréal ses sentiments d'admiration et de filiale soumission.*

LA DIRECTION

Le niveau de la rivière Rouge est stationnaire depuis trente heures

Les eaux auraient-elles atteint leur point le plus élevé ? — On surveille une digue de sept milles qui protège Saint-Boniface — Evacuation ralentie — Air d'optimisme — L'armée prépare des camps d'urgence — Dons et messages de sympathie — Réduction du service téléphonique à longue distance — Session d'urgence de la Législature manitobaine

Winnipeg, 16, (C.P.) — A Winnipeg et à Saint-Boniface, on porte aujourd'hui les yeux sur l'état précaire d'une digue de 14 pieds de hauteur qui protège des centaines de maisons, déjà abandonnées par leurs occupants.

Depuis trois semaines, les eaux de la rivière Rouge minent cette digue de terre et de sacs de sable qui entoure Saint-Boniface et la banlieue de Norwood, en face du quartier des affaires de Winnipeg.

La grande majorité des gens de Saint-Boniface ont été évacués, par mesure de précaution. Des postes d'énergie électrique et des réservoirs d'eau potable sont protégés par des digues de petites dimensions et d'une importance fort grande, car leur rupture signifierait l'évacuation totale de tout Winnipeg.

Cependant, c'est la grande digue dont nous parlions en premier lieu qui retient toujours l'attention des centaines de volontaires et de soldats. Cette digue a 7 milles de longueur. On en surveille attentivement la solidité.

On se demande toujours si elle tiendra. Les ingénieurs de l'armée disent qu'il n'est plus possible de l'élever davantage. On s'emploie, au contraire à consolider la base.

Les experts affirment que le niveau de la rivière Rouge et celui de l'Assiniboine, son tributaire, devront baisser d'au moins cinq pieds avant que cette digue, qui s'appelle Lyndale, puisse être considérée hors de danger.

Ce matin à 5 h., le niveau des eaux s'est maintenu à 30.1 pieds de hauteur; c'est-à-dire, au même point depuis 30 heures. Le niveau actuel est toujours de 12 pieds plus élevé que le point de danger dans le district de Winnipeg. Cependant, il a baissé de un dixième de pied depuis dimanche.

M. D. M. Stephens, sous-ministre des Ressources au Manitoba, affirme que le moment le plus critique de l'inondation est maintenant passé et que les eaux devraient commencer à abaisser.

En général, les résidents de Winnipeg montraient hier de l'optimisme. Mais le directeur militaire des opérations contre les inondations a déclaré hier qu'une tragédie est encore possible.

Il voudrait que l'évacuation volontaire de la région se poursuive jusqu'au moment où tout danger sera écarté. Actuellement, plus de 80,000 personnes des 350,000 résidents du grand Winnipeg sont partis vers d'autres lieux.

On révèle qu'une pluie abondante pourrait encore causer de sérieuses complications. Car les digues, déjà affaiblies par la pression qui s'exerce sur elles depuis plusieurs semaines, seraient alors capables de céder.

Le mouvement d'émigration se poursuit toujours, mais sur une échelle réduite. Quelques centaines de personnes seulement ont quitté hier la région. Plusieurs patients ont également été transportés des hôpitaux de Winnipeg à ceux d'autres villes.

Dans la ville même de Winnipeg, plusieurs quartiers sont au point mort. Les théâtres sont fermés. Des pâtés d'édifices commerciaux sont privés de chauffage central ou d'ascenseurs. Les rues sont encombrées de boyaux qui déversent le trop plein des caves.

Sur les quatre ponts qui traversent la rivière Rouge, il y en a deux seulement qui sont encore ouverts au public. La ville présente l'aspect d'une demi-douzaine d'îlots, mal reliés par un service de canots.

A Ottawa, pendant ce temps, le ministre de la Justice, M. Garson, a déclaré que si le niveau de la rivière atteint 32.5 pieds de hauteur, tout le reste de la population sera évacué vers des camps que l'on établit à l'est et à l'ouest de la ville.

Ce sera l'armée qui aura la tâche de nourrir, loger et vêtir ces réfugiés. On a déjà amassé de bonnes quantités de provisions à cette fin.

Parmi les contributions nombreuses qui arrivent au fonds de secours des sinistrés de Winnipeg, mentionnons celle de $50,000 de la maison T. Eaton & Company Limited et celle de $33,000 des employés de la division ouest de cette même compagnie. Le fonds de secours atteint actuellement le chiffre global de $102,000.

De leur côté, le premier ministre de l'Italie, M. de Gasperi et l'ancien gouverneur général du Canada, le comte de Bessborough, ont envoyé des messages de sympathie à la population du Manitoba. Leurs messages ont été lus hier à la Chambre des Communes par le premier ministre Saint-Laurent.

A Montréal, les autorités de la compagnie de téléphone Bell ont déclaré qu'elles allaient réduire le volume des appels à longue distance dirigés vers les régions inondées.

La compagnie posera le geste pour se rendre à la demande des autorités manitobaines, qui ne voudraient relayer que les appels d'urgence relatifs à des décès ou à des envois de matériaux nécessaires.

Finalement, on apprend dans les milieux du gouvernement provincial que la Législature du Manitoba sera peut-être convoquée en session d'urgence à la fin de l'été ou au début de l'automne. On y approuvera les mesures que le gouvernement aura adoptées pour parer à la crise.

Les nationalistes chinois abandonnent les îles Chushan

Mais Chang-Kai-Chek promet de défendre Formose jusqu'à la mort

Taipei, Formose, 16 (A.P.) — Les nationalistes ont annoncé ce matin l'abandon des îles Chushan, situées non loin de Formose et à 100 milles au sud-est de Shanghaï. On a évacué les 150,000 hommes de troupes qui garnissaient ces îles.

Cette nouvelle officielle vient à peine quelques heures après un discours du généralissime Chiang Kai-chek, qui a promis de mourir à la défense de Formose s'il n'arrive pas à enrayer la vague communiste qui recouvre en ce moment tout le territoire continental de la Chine.

"On a déjà assisté à de grandes débâcles militaires, a dit le général, mais jamais on n'a vu rien de comparable à la défaite nationaliste en Chine.

"Maintenant que nous avons retraité jusque dans Formose, nous ne pouvons plus aller plus loin même si nous le voulions. Il ne reste plus qu'à mourir honorablement pour notre pays ou retourner sur le continent.

"Je ne parle pas souvent de la mort mais elle est bien présente à mon esprit dans l'éventualité d'une défaite à Formose. Et je tiendrai parole. J'avais déjà pris la décision de me suicider en novembre 1948, après la chute de Suchow. Ce sont mes amis qui ont prévenu le geste. Je me serais également tué à Nankin si je n'avais reconnu que ma mort n'était souhaitée que par les communistes et les éléments défaitistes chez les nationalistes."

Les progressistes-conservateurs remportent 2 victoires en Ontario

Toronto, 16 (C.P.) — Les progressistes-conservateurs ont remporté la victoire à deux élections complémentaires, hier, pour conserver Toronto Broadview et enlever Hamilton West aux libéraux.

Mme Ellen Fairclough, comptable, de Hamilton, est devenue la seule femme-députée du Parlement ontarien. Elle a remporté une brillante victoire dans Hamilton West, une circonscription dont M. Colin Gibson avait été député pendant dix ans avant d'être nommé à la Cour suprême d'Ontario.

Toronto Broadview, qui fut pendant seize ans le royaume de Tommy Church, a été conservé aux conservateurs par M. George Hees, un industriel de 39 ans, ancien équipier des Argonauts de Toronto.

Par suite de ces deux victoires, les progressistes-conservateurs ont maintenant 42 sièges aux Communes.

Voici la liste des partis aux Communes: libéraux, 186; progressistes-conservateurs, 42; C.C.F., 13; créditistes, 10; indépendants, 5; indépendants-libéraux, 3; sièges vacants, 3.

Mme Fairclough, qui est la sixième femme-députée du Canada, a vite pris le pas sur ses deux concurrents, M. Harold Lazier, 45 ans, libéral, et M. Alfred Collingdon, C.C.F. M. Lazier lui a concédé la victoire à 8 h. 55, hier soir. Le résultat final est le suivant: Mme Fairclough, 7,980 voix; M. Lazier, 7,592; M. Collingdon, 3,200.

Le principal concurrent de M. Hees, dans Toronto Broadview, était... une concurrente, Mlle Ruth Radford, 25 ans, qui représentait les libéraux. Les autres candidats étaient George Grube, professeur à l'Université de Toronto, et Charles Weir, candidat progressiste-ouvrier. On n'a pas encore les derniers résultats de cette élection.

Vol à main armée où le taxi cède la place au camion

Surpris par un audacieux bandit caché dans la section de livraison de son camion, Jacques Brousseau, domicilié à 3998 rue Saint-Denis, a dû remettre à son agresseur la somme de $400 et ensuite abandonner son camion aux mains de l'individu. L'incident s'est déroulé tard hier soir.

Brousseau faisait de la collection pour le journal *Le Canada* et venait de laisser son camion à l'angle des rues de Laroche et Rachel quand il eut la mauvaise surprise de se voir tenu en respect à son retour par un inconnu installé à l'arrière du véhicule. Ce dernier lui ordonna de filer vers l'est de la ville.

Près des champs de la rue Dézery, l'individu se fit remettre la somme, et près des rues Rachel et Désery, fit descendre sa victime pour s'enfuir avec le camion.

Brousseau alerta la police et le camion fut bientôt retrouvé rue Sherbrooke, près de Plessis.

La sûreté enquête sur cette affaire.

Le Comité des amis du Devoir se réunit ce soir à Montréal

Le *Comité des Amis du Devoir* tiendra ce soir, au Cercle universitaire, une assemblée sous la présidence du Dr J.-B. Prince.

Cette réunion a pour but de faire une revue du travail fait jusqu'ici et des résultats de la campagne de souscription.

"Nous voulons faire rapport aux membres du comité de ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, a déclaré le Dr Prince. Le travail abattu est considérable et nous avons plus que jamais espoir d'atteindre et de dépasser l'objectif. Au début de la campagne nous avons tenu une réunion générale du comité et nous en avons tiré de très grands profits dans l'organisation et la conduite de la souscription. Nous nous réunissons de nouveau ce soir pour préparer les plans des derniers jours de la campagne, afin que la souscription continue avec l'enthousiasme qui l'a caractérisée depuis les tout débuts.

"Le comité groupe les plus hautes personnalités du monde professionnel, industriel et éducateur de Montréal et de Québec. Les membres des cinq comités de la campagne nous ont jusqu'ici rendu d'éminents services et nous attachons la plus haute importance aux délibérations qu'ils tiendront ce soir et aux décisions qui en résulteront.

La souscription

Les souscriptions continuent d'arriver nombreuses chaque jour. Hier, elles se sont chiffrées par $1,465 et le total général se chiffre maintenant par $31,470, ce qui est un pas de plus vers l'objectif final de $50,000.

SOUSCRIPTIONS PAR VERSEMENTS

"Les Amis du Devoir" acceptent avec plaisir des souscriptions par versements. Nous avons déjà en caisse bon nombre de chèques post-datés, qui ont permis à nos amis d'augmenter considérablement le montant de leurs souscriptions.

Ceux qui aimeraient à souscrire de cette façon n'auront qu'à faire parvenir leurs chèques au secrétariat des "Amis du Devoir", 434 est, rue Notre-Dame.

20 autres Fils de la Liberté mis aux arrêts

Comme représailles pour les arrestations de dimanche, ils font sauter un pont à la dynamite

Grand Forks, Colombie canadienne, 15 (C. P.) — Des équipes mobiles de policiers armés ont aujourd'hui pénétré dans Grand Forks qu'ils ont aussitôt cerné. Vingt Fils de la Liberté ont été appréhendés, au nombre desquels se trouvent des adolescents et des vieillards. Les prisonniers, des Doukhobors radicaux, sont allés rejoindre leurs frères arrêtés dimanche dernier, dans une prison improvisée.

Tous seront accusés, s'ils ne le sont déjà, de s'être livrés à des actes d'incendie et de nudisme après avoir paradé non loin de ce village, à 250 milles de Vancouver.

Ils ont fait sauter un pont d'acier du Pacifique Canadien, hier soir, près de la vallée Kettle. La police a expliqué qu'il s'agit d'un raid de représailles contre l'arrestation de leurs frères, dimanche dernier. Tous les gardes des alentours devront être vigilants ces jours prochains.

C'est la première fois qu'un incident aussi grave se produit depuis décembre dernier. Lors d'un semblable attentat, les autorités du Chemin de fer avaient menacé les Fils de la Liberté de prohiber à leur chef le droit de se véhiculer par train.

Cette fois, le pont a sauté sous une lourde charge de dynamite. Il est provisoirement hors d'usage. Les convois ont été détournés de la vallée Kettle.

Le capitaine Nelson, de la police provinciale, a déclaré que l'enquête se continue. Depuis le mois dernier, plus de 35 maisons ont été incendiées et 250 Fils de la Liberté mis aux arrêts, la plupart condamnés à l'emprisonnement.

Un C-54 aperçu dans la région de Fort Nelson

S'agirait-il de l'appareil disparu avec 44 personnes le 26 janvier dernier ?

Fairbanks, Alaska, 15 (C.P.) — Deux aviateurs ont rapporté tardivement, samedi soir, qu'ils avaient aperçu sur le sol un appareil C-54, au sud de Fort Nelson, en Colombie Canadienne, le 22 avril dernier. L'aéroport de Nelson a communiqué la nouvelle aujourd'hui.

Les officiers ont précisé que les aviateurs avaient vu l'appareil tombé dans une envolée vers le nord, de Great Falls à Fairbanks. Ils n'ont fourni aucune explication au retard apporté à transmettre la nouvelle.

Le quartier général de l'Air du Nord-Ouest, à Edmonton, a fait savoir qu'il envoyait un appareil de reconnaissance dans cette direction.

La position approximative de l'appareil serait à 90 minutes de vol au sud de Fort Nelson. Elle correspond à la région où un C-54 est disparu le 26 janvier dernier avec 44 personnes à son bord.

Mais aucune trace de l'avion n'a été découverte depuis les recherches entreprises pour le repérer.

Les officiers de la base d'Edmonton précisent qu'ils n'ont reçu aucune nouvelle de cette découverte. Mais que des avions de reconnaissance seront envoyés pour patrouiller la région indiquée dans le rapport.

Quête dans les églises de Toronto

Une requête du cardinal McGuigan pour venir en aide aux sinistrés du Québec et du Manitoba

Toronto, 16. (C.P.) — Son Em le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, a ordonné hier, la tenue d'une quête spéciale dans toutes les églises de son diocèse.

La quête aura lieu dimanche prochain. Elle vise à aider les populations éprouvées de Rimouski, Cabano et Winnipeg.

Dans une lettre qu'il a adressée à tous les curés, le distingué prélat écrivait ceci: "Je suis certain que les fidèles saisiront avec ferveur cette occasion de poser un acte charitable envers nos propres compatriotes".

Des canons ou du beurre ? Tel est le dilemme que doivent résoudre les ministres des Affaires étrangères

Echos de la conférence des douze ministres, à Londres

Londres, 16, (A.P.) — Il est possible que les Alliés de l'Ouest soient plongés dans une dépression économique, s'ils se lancent trop profondément dans un programme d'armement. Tel est le risque que doivent peser ces jours-ci les ministres des Affaires étrangères des douze pays, membres du pacte Atlantique.

Ces messieurs sont réunis à Londres, en conférence. D'une manière générale, ils doivent répondre à ces deux questions:

Combien de canons les puissances de l'Ouest ont-elles besoin pour être en mesure de repousser une attaque éventuelle de la Russie ?

Si l'on fabrique ces canons et qu'on en paie le coût, plongera-t-on les pays de l'Ouest dans une misère telle qu'ils tomberont les uns après les autres dans les filets du communisme ?

Des comités d'experts se réunissent aujourd'hui pour tenter de répondre à ces deux questions, indiquer une ligne de conduite et déterminer des méthodes propres à leur adoption.

Plus tard dans la journée, les ministres des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Dean Acheson, doivent étudier les conclusions des experts, faire disparaître les divergences d'opinions et tomber d'accord sur un plan d'action.

Le mois dernier, les généraux et les ministres de la Défense des pays de l'ouest se sont réunis et ont décidé de se réarmer sur une vaste échelle.

On formerait ainsi 30 divisions terrestres appuyées par des forces aériennes britanniques et américaines.

Toutefois, les ministres des Finances ont nettement déclaré que leurs économies ne pouvaient s'accommoder d'un appel aussi important à la main-d'oeuvre, aux matériaux et à la monnaie de leurs pays.

Hier, les ministres ont fait l'inventaire des progrès soviétiques depuis la signature du pacte Atlantique. Les ministres ont généralement convenu qu'il fallait rapidement augmenter la force de leurs armées et la solidité de leurs systèmes économiques.

Un autre tunnel sous le canal

Le Comité exécutif approuve les plans préliminaires du tunnel de l'avenue Atwater

Le Comité exécutif de Montréal a approuvé hier les plans préliminaires en vue de la construction d'un autre tunnel sous le canal Lachine. On sait que le tunnel de la rue Saint-Remi, si longtemps attendu, est en voie d'érection.

La voie nouvelle sera aménagée dans le voisinage de l'avenue Atwater; elle disposera de deux allées de circulation.

Les tunnels en question sont construits à la suite d'une convention entre la ville de Montréal et le gouvernement fédéral. La cité versera une contribution de $2 millions dans le cas du tunnel de la rue Atwater, et une quote-part de $1,500,000 dans le cas du tunnel Saint-Remi.

Peter Mentenko accusé du meurtre de Geo. Heneshuk

Pour la seconde fois en trois ans, Peter Mentenko doit répondre à une accusation de meurtre. Il a en effet comparu, hier après-midi, devant le juge Willie Proulx sous l'accusation du meurtre de son Mentenko fut subséquemment après avoir été déclaré responsable de sa mort par un jury de la Cour du coroner après l'enquête de ce dernier.

Le corps de Heneshuk avait été découvert mutilé dans une bouche d'égout, au pied de la rue Hays, à Montréal-Est, le 28 avril dernier. Mentenkko fut subséqueemment arrêté par la police comme témoin important dans cette affaire. L'enquête des limiers a conduit à la mise en accusation de Mentenko.

A l'enquête devant le jury, plusieurs témoins sont venus apporter leurs témoignages. M. Willie Grenier, beau-frère de la victime, et sa femme sont venus déposer que les relations étaient fort tendues entre les deux hommes depuis des mois avant l'attentat.

Des amis de Mentenko, à qui ce dernier avait tenté de vendre le briquet de la victime, ont déclaré que les offres de l'agresseur présumé ont coïncidé avec la disparition de Heneshuk.

Les jeunes garçons qui ont fait la découverte de la victime dans le champ de Montréal-Est sont venus déposer à l'enquête, après le témoignage du Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste de la province. Selon ce dernier Heneshuk a succombé à de multiples fractures du crâne.

Le juge Proulx n'a pas hésité à fixer l'enquête de Mentenko au 23 mai prochain, où le bien-fondé de l'accusation portée contre ce dernier sera apprécié avant le procès des Assises criminelles.

On se souvient que Mentenko avait été accusé du meurtre de Boisvert en 1947, et avait été acquitté aux Assises faute de preuve.

Me Masson-Loranger occupe pour le ministère de la Couronne, et Mes Antoine Sénécal, C.R., et Louis Robichaud défendent l'accusé.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

EN ATTENDANT M. LIAQUAT ALI

par Paul SAURIOL

"Songeons au vide que créerait la disparition du Devoir...!" (La Ligue des Patriotes)

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU DEVOIR

Notre université aide les sinistrés du Manitoba

L'Institut de microbiologie fait don de vaccin contre la typhoïde au Manitoba

Le 4 mai dernier, l'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal offrait à l'honorable Ivan Schultz, ministre de la santé du Manitoba, une quantité de vaccin antityphique suffisante pour 10,000 personnes, en vue de venir en aide à cette province éprouvée. Dans un télégramme qu'il a adressé au docteur Armand Frappier, directeur de l'Institut, le ministre de la santé du Manitoba accepte avec reconnaissance cette marque de courtoisie.

Le vaccin est déjà rendu sur place, en vue de prévenir la typhoïde par la vaccination des personnes vivant dans les régions exposées à l'épidémie.

Les ministères fédéral et provinciaux de santé publique du Canada, de même que l'Armée, ont reçu de l'Institut la réponse qu'il dispose d'une quantité considérable de ce vaccin essentiel dans les circonstances tragiques que traverse le pays.

Avis de décès

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 14 mai 1950, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme veuve Eugène Archambault née (Vaillant) Alida, autrefois de l'Assomption. Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Me Bernard Foisy, no 7395 rue Notre-Dame est, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-François-d'Asssise, où le service sera célébré à 9 hres. Et de là à l'Assomption, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

BOILEAU. — A Montréal, le 14 mai 1950, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Emile-Napoléon Boileau, époux d'Eva Langlois. Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4714, rue Garnier, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Stanislas-de-Kotska où le service sera célébré à 8 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

DESAULNIERS. — A Montréal, le 15 mai 1950, à l'âge de 52 ans, est décédé M. François-L. Desaulniers, ingénieur civil, demeurant à 530, rue Cherrier. Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Victor Dubois, No 3619, rue St-Denis, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Louis-de-France où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine — Livraison partout directement de notre serre-chaude. PL. 1786-1787
Ouvert le jeudi C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30
10% d'escompte aux communautés religieuses.

Petites Annonces

Livres demandés

Achetons livres français de tous genres. 3904, rue St-Hubert. LA. 5059

OBJET PERDU

Perdu dans le nord de la ville, sur l'avenue du Parc ou le boul. St-Laurent, un trousseau de clés. Prière de le rapporter au journal "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame, Montréal, ou téléphoner à BE. 3361. Le propriétaire sera reconnaissant.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BElair 3361
430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent):
1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 1½c le mot, minimum 40c.
Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.) - Tarif fourni sur demande. (Variant de 8c à 5c la ligne, mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.
Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements, pour condoléances etc. 3 cents le mot, minimum 50 cents.
Fiançailles prochains mariages, 2 cents le mot, minimum $1.00 l'insertion.

Un "rajusteur" d'hommes

Les "Alcooliques Anonymes" sont une association où on pratique un traitement, basé sur d'anciens principes, qui demande de la part de ses membres un changement d'habitudes, qui prêche une nouvelle façon d'envisager les choses et qui, pour atteindre son but, exige d'eux un nouveau mode de vie. Tel est le sujet d'un article intitulé "Alcoolics Anonymous" paraissant dans "Health", la revue publiée par la Ligue Canadienne de Santé.

La seule condition exigée pour devenir membre des "Alcoolics Anonymous," qui, depuis 1934 au Canada, ont rendu à une vie normale et fructueuse 120,000 alcooliques invétérés, est d'admettre franchement qu'on ne peut résister à la tentation de boire. Sans cet aveu honnête et sans arrière-pensée "AA" ne peut rien faire pour guérir un alcoolique.

En résumé, "AA" est un groupement d'alcooliques associés ensemble dans le but de s'aider mutuellement à vaincre leur ennemi commun, l'alcool. Ce n'est pas un remède radical, car tout membre réhabilité conserve la peur de l'alcool, mais il devient cet être assez rare: un alcoolique qui refuse de boire.

L'article de "Health" insiste sur le fait que malgré que le facteur spirituel y joue un rôle important, "Alcoolics Anonymous" n'est pas une religion. On n'y prêche aucun sermon, aucun dogme ni aucune croyance en particulier, sauf le respect des conventions honnêtes courantes et les simples principes du christianisme. Tout membre est laissé libre d'invoquer la Puissance Suprême qu'il préfère. En effet, "AA" a appris par expérience qu'il ne faut pas trop se fier aux appuis médicaux ou religieux, car il est nombre de cas où "AA" a réussi là où la religion et la médecine avaient échoué.

Les cas où "AA" n'a pas eu de succès se recrutent parmi les personnes suivantes: celles qui souffrent d'instabilité mentale; les "tricheurs" qui ne sont pas véritablement des alcooliques; les personnes qui entretiennent secrètement l'espoir qu'elles pourront de nouveau trinquer amicalement, et les vantards qui, pour faire montre de virilité, croient que c'est une déchéance que d'admettre qu'ils ne peuvent résister à la boisson.

Rendez à César...

Un souscripteur de Québec nous écrit: "Le Devoir" est le seul journal qui sache s'agenouiller devant Dieu et se tenir fièrement debout devant les hommes. Il faut qu'il vive".

SOUSCRIVEZ
A LA CAMPAGNE DES
"AMIS DU DEVOIR"

La Bible vous parle . . .

Soyez sobres et tournez toute votre espérance vers cette grâce qui vous sera apportée le jour où Jésus-Christ paraîtra. Comme les enfants obéissants, ne vous conformez plus aux convoitises que vous suiviez autrefois, au temps de votre ignorance; mais à l'imitation du Saint qui vous a appelés, vous-mêmes aussi, soyez saints dans toute votre conduite, car il est écrit: "Soyez saints, parce que je suis saint". Et si vous donnez le nom de Père à celui qui, sans faire acception de personnes, juge chacun selon ses oeuvres, vivez donc dans la crainte pendant le temps de votre séjour comme étrangers ici-bas; sachant que vous avez été affranchis de la vaine manière de vivre que vous teniez de vos pères, non par des choses périssables, de l'argent ou de l'or, mais par un sang précieux, celui de l'agneau sans défaut et sans tache, le sang du Christ, qui a été désigné dès avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous.

1 Pierre 1, 13-20

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Aux éditions de
L'ACTION NATIONALE
422 est, rue Notre-Dame, Montréal — MA. 2837
Mgr P.-EMILE LEGER, p.s.s.,
Archevêque de Montréal
lance un vibrant appel aux jeunes
VOTRE DIGNITE, JEUNESSE
Une conférence captivante de la collection "Reconstruction"
15 sous l'exemplaire, $12.00 le cent.

Rôle de la commission municipale d'hygiène

Au cours d'une causerie prononcée à la radio hier soir, le docteur Adélard Groulx, directeur du service municipal de santé, rappelait l'importance de la commission municipale d'hygiène que le conseil de ville désigne chaque année avant le 1er mai. Ces nominations ont eu lieu récemment.

Cette commission se compose de 21 membres et le conseiller A.-D. Quintin en est le président depuis plusieurs années.

Le maire de Montréal, le président du Comité exécutif et le directeur du service de santé sont des membres ex officio de cet organisme. Le conseil municipal y est représenté par six de ses membres. Les autres membres sont des représentants universitaires de la Faculté de médecine, de la Faculté de chirurgie dentaire et de celle du génie sanitaire; elle compte également deux pharmaciens.

Cette commission constitue un corps consultatif qui doit aviser les autorités municipales sur toute matière du domaine de l'hygiène et soumettre toute suggestion et recommandation qu'elle juge à propos de faire sur les questions relatives à la santé publique. C'est, en somme, a dit le docteur Groulx, un groupe de conseillers qui commandent la confiance et le respect des administrateurs et de la population et qui les tiennent au courant de l'organisation du Service de santé, de ses activités, de son efficacité et des résultats qu'il obtient. La commission d'hygiène étudie les grands problèmes d'hygiène qui lui sont soumis: la question des maladies vénériennes, de la tuberculose, celle de la poliomyélite, etc.

En plus, cette commission est d'un grand appui à la direction du service de santé; elle prévient l'isolement dans lequel son directeur peut se trouver et contribue à une meilleure connaissance et à une compréhension meilleure des activités du Service.

La causerie de M. Groulx portait sur l'organisation actuelle du service municipal de santé et faisait suite à un entretien précédent traitant du même sujet.

La commission d'hygiène est composée comme suit pour l'exercice 1950-1951: M. le maire, ex officio; le président du Comité exécutif, ex officio; le directeur du service de santé, ex officio; les conseillers municipaux W. R. Bulloch, A.-D. Quintin, Eudore Dubeau, E. G. D. Murray, Max Seigler et Ruben Lévesque; le Dr Edmond Dubé, doyen de la Fculté de médecine de l'Université de Montréal; le docteur Gaston Lapierre, de l'Université de Montréal et spécialiste des maladies de la peau; le doyen de la Faculté de médecine de l'Université McGill; le docteur R. Percy Vivian, membre de la Faculté de médecine de l'Université McGill; le docteur L.-P. Ereaux, membre de la Faculté de médecine de l'Université McGill et spécialiste des maladies de la peau; M. T.-J. Lafrenière, ingénieur sanitaire et professeur à l'Ecole polytechnique de l'Université de Montréal; M. R. de L. French, ingénieur sanitaire et membre de la Faculté de génie de l'Université McGill; le docteur Ernest Charon, doyen de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal; le docteur D. P. Mowry, membre de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université McGill; MM. Paul-A. Gagnon et Kenneth Tyrrell, pharmaciens pratiquants.

Les "North Star" et les inondations

Après environ 100 heures de vol d'urgence par suite des inondations de Winnipeg, la compagnie Air-Canada avait effectué, dimanche soir, plus que deux fois et quart le tour du monde, soit au delà de 60,000 milles.

Les appareils "North Star" géants d'Air-Canada, nolisés par le gouvernement de la province d'Ontario, ont été dépouillés de leurs luxueux fauteuils pour transporter une moyenne de 13,000 livres de matériel par envolée. Plus de 35 nolisements ont été effectués en direction de Winnipeg, dont 27 en partance de Toronto et 8 de Montréal.

Le nombre total de livres de marchandises, d'appareils de sauvetage et d'équipement est de 465,000 livres. Parmi ces secours se trouvent divers vaccins et des boyaux afin de pomper l'eau.

Plus de 450,000 sacs de sables ont également été transportés dans la ville inondée de Winnipeg.

Les voyages de retour consistent à transporter des réfugiés dans les parties de l'est du Canada. Une quatrième envolée régulière entre Toronto et Vancouver via Winnipeg a considérablement contribué à l'assistance à la population de cette dernière ville.

Quand une maison d'affaires annonce dans Le Devoir, elle nous rend service.
Rendez-lui la pareille en achetant chez elle.

Un malheur en attire un autre

Rimouski, 15 (D.N.C.) — M. et Mme Lionel Fillion, une des familles sinistrées de Rimouski, ont été frappés d'un nouveau malheur lorsque leurs fils Jean-Charles, 4 ans, s'est fracturé la mâchoire en tombant sur le roc de la falaise, à Sacré-Coeur. La famille Fillion venait d'y arriver avec ce qu'ils ont pu sauver de leur ménage afin de s'installer pour l'été dans un chalet loué de M. Pierre St-Pierre. Le petit blessé a été transporté à un hôpital de Québec et le coût du voyage a été défrayé par la Croix-Rouge. A noter que M. et Mme Fillion avaient déjà été éprouvés par un premier incendie, celui de l'immeuble de la Caisse populaire de Rimouski, en décembre 1948, où ils avaient logement.

* * *

Par ailleurs, Mme Roméo Bouchard, domiciliée sur la rue Lavoie, a subi une lourde perte en argent dans la tragique avant-dernière fin de semaine. Elle venait en effet de retirer de la Banque une somme de $4,800, dont elle et son mari voulaient disposer pour l'achat d'une maison. Par une terrible méprise, cette importante somme fut laissée dans le tiroir d'un meuble tandis que Mme Bouchard quittait les lieux en emportant un autre sac à main qui ne contenait que quelques dollars.

* * *

On rapporte aussi le cas typiquement pitoyable d'un jeune homme du nom d'Arthur Boucher, employé à la construction Mitis Ltée, de Rimouski. Sur les instructions de ses chefs, il quittait la ville au lendemain de la conflagration pour aller travailler à Cabano. Il n'emportait pour tout partage qu'une petite valise contenant les quelques vêtements et objets qu'il avait pu soustraire aux flammes. La journée même, il perdait ladite valise et son contenu dans l'incendie qui a détruit l'hôtel où il s'était enregistré à Cabano.

* * *

Des visiteurs venant de divers endroits de la province, des provinces voisines et même des Etats-Unis ont accompli un pèlerinage sympathique à Rimouski. Tous étaient consternés à la vue des ravages causés à la ville que plusieurs connaissaient déjà et qu'ils avaient vu si riante et jolie. On signale particulièrement un autobus contenant 42 visiteurs qui est venu de Loretteville, près de Québec, et un autre non moins chargé qui est venu d'Edmundston, en passant par la localité dévastée de Cabano.

BUREAU A LOUER
Bureau à louer à Verdun, grand appartement pour un bureau d'affaires situé aux coins principaux des rues av. de l'Eglise et Wellington (par exemple un bureau de comptabilité ou de collections générales). Cette location loge déjà un médecin, un dentiste, un notaire, un agent d'assurance et un agent d'immeuble. Possession immédiate si désirée. Appelez à YO. 8481.

Neuvaine au Saint-Esprit à la radio

La neuvaine préparatoire à la Pentecôte, organisée par les Pères du Saint-Esprit, sera donnée à la radio, avec l'approbation des autorités religieuses.

Cette année, elle sera prêchée par le R.P. Alexis Riaud, C.S.Sp., et le chant qui accompagne les instructions sera donné par les élèves du petit séminaire des missions des Pères du Saint-Esprit (Limbour). On pourra écouter la neuvaine aux postes et aux heures suivantes:

CKCH (Hull): 4 h. 30, du lundi au vendredi; 5 h. 30, le samedi et le dimanche.

CHLP (Montréal): 8 h. 30 a.m., tous les jours.

CJBR (Rimouski): 5 h., du lundi au vendredi; 1 h. 45, le samedi et le dimanche.

Innovation au musée des Beaux-Arts

Mercredi sera jour d'innovation au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le thé sera servi dans l'après-midi et le café dans la soirée, à prix raisonnable.

Mme Duncan Stewart, Mme John Redmond Roche et Mme Paul Fontaine, du Comité féminin, sont les organisatrices de cette innovation. Les membres du Comité féminin fourniront gracieusement le goûter et les tables.

Réunions de la S. S.-J.-B.

St-Clément: Assemblée régulière de la Société St-Jean-Baptiste ce soir, à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Invitation à tous nos membres.

Desmoyers: Assemblée régulière à 8 h. 15 p.m., au local, 670, rue de Courcelles.

Ste-Geneviève: Assemblée régulière ce soir, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

St-Jean de Matha: Assemblée régulière ce soir, à 8 h. 15, en la salle St-Félix de Valois, coin Allard et Dumas.

St-Enfant-Jésus: Assemblée régulière ce soir, à 8 h. 15, au local de la Caisse populaire, rue St-Laurent.

Nous comptons sur la présence de tous nos membres.

C'est dans la salle où sont exposées de célèbres tapisseries faisant partie de l'exposition "L'Art en France et en Angleterre au 18e siècle" que le thé sera servi. Les visiteurs pourront donc s'y reposer tout en admirant à loisir ces chefs-d'oeuvre du 18e siècle.

La Banque d'Épargne
de la Cité et du District de Montréal
Une nouvelle succursale maintenant ouverte
Angle
rue JEAN TALON
et AVENUE de L'ÉPÉE

LE REPORTER DES HÔPITAUX

LE FOND COLLECTIF EN FAVEUR DES HOPITAUX — 1260, RUE UNIVERSITE

Lancement du Fonds Collectif en faveur des Hôpitaux



Les plus hâtifs parmi les donateurs au Fonds collectif des hôpitaux qui cherche à réunir $18,000,000 pour répondre aux besoins du Montreal General Hospital, du Children's Memorial Hospital et du Royal Edward Laurentian Hospital pour tuberculeux ont été les employés de Northern Electric Co., qui ont promis $10,000. F. J. Cunningham (à gauche), président du comité général des corporations au Fonds collectif des hôpitaux, regarde tandis que B. W. Chave (à droite), gérant du personnel de Northern Electric, présente un chèque préliminaire de $4,000 au major-général Eric McCuaig, vice-président du comité des employés et des organisations au Fonds des hôpitaux.

Nos volontaires en une mission de miséricorde

Objectif de $18,000,000

Mobilisée au nom de la miséricorde, une grande formation de 5,200 volontaires a entrepris aujourd'hui la tâche de recueillir des souscriptions publiques pour le Fonds collectif des hôpitaux. Leur but est de réunir pour le 15 juin $18,000,000 au moyen de dons spéciaux par des particuliers, de donations par des corporations et des gouvernements, de souscriptions de la part du personnel commercial et industriel et en frappant aux portes du Grand Montréal pour solliciter la générosité des citoyens.

Le Fonds collectif des hôpitaux a été institué pour aider à répondre aux besoins croissants de Montréal et de sa banlieue en fait des services d'hospitalisation. On a un besoin urgent de ce montant initial de $18,000,000 pour le remplacement de la vieille Division centrale de l'Hôpital Général de Montréal, présentement établie rue Dorchester Est, par un nouvel immeuble dont l'emplacement sera auprès du Children's Memorial Hospital, avenue Cedar, sur la montagne, pour la modernisation et l'agrandissement du Children's Memorial Hospital lui-même ainsi que pour la construction d'une nouvelle section de chirurgie à la division montréalaise du Royal Edward Laurentian Hospital, rue Saint-Urbain, adjacente à l'immeuble actuel.

Au cours des semaines qui vont suivre, les volontaires auront pour mot d'ordre "Donnez pour recevoir", ce qui veut dire que l'appui donné par le public au programme de modernisation procurera l'assurance qu'on disposera à l'avenir des lits et autres services d'hôpitaux voulus.

Ils feront observer que la santé de toute notre région est protégée par ces hôpitaux d'enseignement affiliés à la Faculté de médecine de l'Université McGill parce qu'ils procurent les soins d'hôpitaux à la majeure partie de la population de langue anglaise ainsi qu'à un grand nombre de gens de langue française, parce qu'ils forment des étudiants en médecine, des internes, des médecins, des infirmières et un nombreux personnel spécial essentiel au service médical et à la santé publique et parce qu'ils font des recherches pour améliorer la prévention et le traitement des maladies.

Cette campagne est de la plus haute nécessité parce que les services physiques de ces institutions sont débordés et démodés et parce qu'il y a trop peu de lits pour répondre aux besoins de la population montréalaise qui s'accroît rapidement.

Appel spécial qu'on adresse aux compagnies

C'est avec un véritable sens des affaires que le comité du Commerce et de l'Industrie, présidé par M. Harold Crabtree, aborde les corporations en vue de les amener à souscrire au Fonds collectif des hôpitaux.

Ce Fonds collectif des hôpitaux est administré par des hommes d'affaires. Ils ont fait une étude attentive de la situation et ils calculent qu'au moins $7,500,000 des $18,000,000 devront être obtenus des corporations, firmes et autres entreprises commerciales.

On invite ces éléments commerciaux et industriels à faire de larges souscriptions au Fonds collectif des hôpitaux en leur représentant que ces souscriptions seront remboursées par des hôpitaux d'enseignement comme le Montreal General, le Children's Memorial et le Royal Edward Laurentian par le fait qu'ils protègent la santé de toute notre population.

On n'a pas fixé de cadre rigide pour déterminer le montant exact de la souscription d'une entreprise commerciale mais les facteurs dont il faudrait tenir compte sont: le nombre des employés et des clients; le revenu brut et le bénéfice net; les relations du public et des employés et les possibilités de déductions fiscales. Ces déductions peuvent se faire pour les fins de l'impôt du revenu en donations égalant jusqu'à 5 p.c. du revenu commercial imposable. Il est rappelé que, pour des placements d'aussi longue durée, on peut offrir des souscriptions dont les versements se répartissent sur des périodes de trois à cinq ans.

Journée-Bénéfice pour le Canasta

Les amateurs de Canasta iront en foule chez Eaton mercredi pour prendre part à la Journée-Bénéfice de Canasta dont toute la recette sera versée au Fonds collectif des hôpitaux.

Il y aura des séances l'après-midi et le soir; le jeu sera sous la direction de M. Oswald Jacoby, le fameux expert newyorkais. On distribuera plusieurs prix de présence intéressants.

Les billets pour les séances de Canasta sont en vente depuis une semaine et les co-présidentes, Mme T. W. Lyman et Mlle Sally Starke, s'attendent d'avoir une nombreuse assistance.

Les volontaires qui travaillent à assurer le succès de cette Journée-bénéfice de Canasta sont: Mmes Sewart St. George, Howard Smith, Murray Mather, Mlle Barbara Bate, Mme George Owen, J. A. Henderson, Brian McGreevey, Henry de Kuyper, J. Cundill, Mlles Janet Acheson, M. Bain, Mme M. P. Bois, Mlles Elizabeth Butler, G. de Martigny, Eleanor Hamilton, A. M. Firster, Mme N. Herring, Mlles Helen Jackson, Eleanor McBride et Alicia Harris.

Jacques Desbaillets

Les radiophiles de Montréal et des environs reconnaîtront la voix chaude et cordiale de Jacques Desbaillets agissant comme Reporter des hôpitaux afin de donner des aperçus sur le Fonds conjoint des hôpitaux le soir à CKAC. M. Desbaillets est un commentateur connu et apprécié depuis de longues années à la radio montréalaise.

RADIO-HORAIRE

Lundi à vendredi (incl.) — Reporter des hôpitaux — CJAD, 10 h. 11-10 h. 15 p.m.
Dimanche soir — Reporter des hôpitaux — CJAD, 10 h. 05-10 h. 10 p.m.
Vendredi soir, 19 mai — Variétés — CFCF-CJAD-CBM, 9 h.-10 h. p.m.
Vendredi soir, 19 mai — Variétés — CKAC, 10 h. p.m.-10 h. 30 p.m.
Dimanche après-midi, 21 mai — Variétés — CKVL, 3 h. p.m.-4 h. p.m.

ELMER LACH



Un homme robuste qui passe néanmoins une bonne partie de son temps sur le dos dans un hôpital, Elmer Lach pour le nommer, déclare qu'il en est venu à considérer les hôpitaux comme une annexe de son foyer. Le spectaculaire joueur des Canadiens de Montréal est probablement le joueur le plus malmené de toute la Ligue de hockey Nationale. Une longue série de blessures sur la glace reçues dans l'ardeur des joutes a laissé à Elmer nombre de cicatrices ainsi que des fractures successivement guéries. "J'éprouve une grande sympathie pour les hôpitaux qui font des appels financiers", a dit l'étoile des Canadiens au cours d'une réunion de volontaires du Fonds collectif des hôpitaux. "Je connais l'encombrement et les difficultés dans lesquelles le personnel des hôpitaux doit travailler alors qu'il mérite cependant le meilleur équipement et un espace suffisant pour pouvoir fonctionner convenablement".

M. BROCKINGTON

Leonard W. Brockington, CMG, KC, LLD, DCL, l'un des avocats les plus éminents au Canada et orateur réputé, a été le principal conférencier au dîner d'inauguration de la campagne du Fonds conjoint des hôpitaux, en l'hôtel Mont-Royal, hier soir.

Plus de 750 personnes ont assisté à ce dîner qui a commencé à 7 heures 15 p.m., dans la salle de bal de l'hôtel. On y a vu notamment S. H. le maire Camillien Houde et l'hon. O. S. Tyndale, chancelier de l'Université McGill. Le président qui a fait la présentation, a été M. Hartland de M. Molson, gérant général du Fonds.

Nombre de volontaires et autres amis qui n'ont pas assisté au dîner ont tenu des réunions privées afin d'écouter les principaux discours transmis par le poste CFCF de 9 h. à 9 h. 30 heure avancée de l'Est.

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, MARDI 16 MAI 1950

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations



ECRIVEZ APRES MOI . . . "Les Amis du Devoir" comptent sur moi. Pourquoi ne pas leur envoyer mon chèque dès aujourd'hui, à 434 est, rue Notre-Dame.

Les cheminots américains ont repris le travail ce matin

Chicago, 16 (A.P.) — La grève des cheminots américains, qui menaçait de paralyser dans son ensemble le système de communications ferroviaires aux Etats-Unis, a pris fin ce matin. La Fraternité des conducteurs de locomotives a fait savoir que l'une de ses principales revendications a été acceptée par les compagnies. Toutefois, la principale revendication de l'union, à savoir: doubler le personnel des locomotives Diesel (deux chauffeurs au lieu d'un), n'a pas été accordée. De leur côté, les compagnies ferroviaires annoncent qu'elles sont prêtes à entamer des négociations en vue de régler les autres points du contrat soumis par le syndicat.

On sait qu'au total 18,000 cheminots américains avaient cessé le travail depuis une semaine. Cette grève, outre qu'elle handicapait grandement le transport des voyageurs dans de nombreux Etats, avait provoqué un arrêt forcé de travail dans de nombreux services; plus de 200,000 ouvriers se trouvaient ainsi en chômage. La grève avait commencé le 10 mai, après avoir été reculée de deux semaines le 26 avril, à la demande du médiateur fédéral.

Pour sa part, la compagnie New-York Central Railroad annonce que le service des voyageurs est rétabli dans sa totalité tandis que le transport des marchandises reprendra dès demain à plein rendement. Un porte-parole de la Fraternité des cheminots a annoncé qu'ordre avait été donné, par téléphone, à tous les chefs syndicalistes locaux de faire cesser la grève au plus tôt et de faire reprendre le travail.

Enfin, on apprend par ailleurs qu'un troisième tribunal d'arbitrage poursuivra l'étude des revendications syndicales. Les conclusions ainsi obtenues serviront de bases à la rédaction du nouveau contrat de travail.

MM. Lie et Staline ont conféré hier soir pendant 90 minutes

On n'en sait pas plus long — Mais il est probable qu'il fut question de la Chine

Moscou, 16. (A.P.) — Le premier ministre Staline et le secrétaire général des Nations Unies, M. Trygve Lie, ont conféré hier soir pendant 90 minutes au Kremlin.

Cette réunion marque le point culminant du voyage que M. Lie a entrepris pour tâcher de mettre fin à la guerre des nerfs.

On estime que la représentation de la Chine aux assemblées des Nations Unies a fait l'objet principal des discussions d'hier soir.

Aucun détail n'a été révélé sur le résultat de cette entrevue, mais on reste sous l'impression, à Moscou, que les Russes n'ont pas modifié l'attitude qu'ils ont déjà adoptée quand ils se trouvent en présence d'un délégué nationaliste chinois.

M. Lie a déjà conféré avec le président Truman et les principaux chefs de gouvernement à Paris et à Londres avant de s'entretenir avec le généralissime Staline. Deux autres personnalités soviétiques ont assisté à la conférence d'hier soir: ce sont MM. V. M. Molotov et Adrei Y. Vishinsky.

Cette entrevue de 90 minutes est d'une longueur tout à fait remarquable quand il s'agit de Staline. On imagine que le dictateur soviétique et le secrétaire général de l'O.N.U. n'ont pas seulement discuté de la Chine, mais également de certains autres aspects des difficultés internationales de l'heure.

Il est possible que M. Lie fasse part de son entrevue avec Staline, lors d'une conférence de presse qui doit avoir lieu demain.

L'entrevue Lie-Staline a été précédée d'une préparation élaborée par les officiels soviétiques. M. Lie est à Moscou depuis une semaine déjà. Il a eu d'abord un entretien de 90 minutes avec M. Vichinsky. Puis un autre, plus long encore, avec l'ancien délégué aux Nations Unies, M. Gromyko.

Tous les journaux de la capitale russe ont fait écho, en première page, à l'entrevue d'hier soir. Ils ont reproduit le bref communiqué émis par le centre d'information des Nations Unies, à Moscou.

Pendant ce temps, un autre haut fonctionnaire de l'O.N.U. a complété sa propre mission à Moscou. Il s'agit de M. Gunnar Myrdal, secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Europe.

Ce personnage quitte aujourd'hui la capitale pour aller à Varsovie et en Europe de l'ouest. Il a passé à Moscou huit jours employés à conférer avec de hauts fonctionnaires soviétiques.

M. Myrdal a refusé de dire quelle réponse il a reçue à ses appels visant un relâchement des barrières tarifaires entre l'Est et l'Ouest. Cependant, il ne s'est pas montré optimiste. Il s'est contenté de dire: "Je ne suis pas plus découragé que le jour où je suis arrivé".



DU SECOURS POUR RIMOUSKI — La ville de Rimouski reçoit tous les jours des tonnes et des tonnes de denrées, vêtements et autres articles de ménage qui lui parviennent de tous les coins de la province, du pays et même des Etats-Unis. On voit dans la vignette du haut un convoi du C.N.R. transportant des camions de vivres vers Rimouski. On sait que les Chemins de fer nationaux ont mis leur pont à la disposition de la circulation routière. En bas un groupe de volontaires servent à manger à des sinistrés dans un abri d'urgence. (Photo C.P.)

Le fonds collectif en faveur des hôpitaux a déjà reçu $4 millions

Ouverture officielle de la campagne hier soir — Allocutions de Son Honneur le maire Camillien Houde, du chancelier de l'Université McGill, M. S. O. Tyndale et de M. L. Brockington

Le président de la campagne de souscription au Fonds collectif en faveur des hôpitaux, M. Hartland de M. Molson, a annoncé hier soir qu'une somme de $4,842,000 avait déjà été recueillie représentant en grande partie des dons faits à l'avance. Les médecins du Montreal General Hospital ont versé pour leur part une contribution de $311,845.

Ces chiffres ont été donnés hier soir lors d'un dîner donné à l'hôtel Mont-Royal, à l'occasion de l'ouverture officielle de la campagne de souscription de $18,000,000. Le maire Camillien Houde, M. Leonard Brockington, ainsi que le chancelier de l'Université McGill, M. O. S. Tyndale, assistaient à ce dîner.

Le président de la campagne, M. Molson, a expliqué que la somme de plus de $4,000,000 déjà reçue représentait des dons faits surtout par de grandes corporations. Il a affirmé que des contributions de ce genre pourront atteindre un chiffre aussi élevé que $10,000,000 au cours de la présente campagne. M. Molson a aussi exprimé sa gratitude aux médecins du Montreal General Hospital pour le bel exemple de générosité qu'ils venaient de donner.

Le Dr Keith Gordon, qui avait présenté le chèque de $311,845 à M. Molson, a noté que les médecins de son hôpital s'étaient fixé un objectif de $300,000 et que cet objectif avait été facilement atteint. Quant au maire Houde, il a affirmé que la Cité de Montréal ferait sa large part dans la présente campagne. "Je ne crois pas, a-t-il déclaré, que l'on soit en mesure de nous faire des reproches quand la campagne de souscription sera terminée." Le chancelier de l'Université McGill a, pour sa part, indiqué le grand intérêt que porte l'institution qu'il dirige dans la présente campagne, surtout au point de vue des facilités d'enseignement qui pourront en résulter.

Le conférencier principal à ce dîner était M. Brockington. Ce dernier a rappelé la nécessité de la présente campagne et le grand honneur que devait se faire tout citoyen de la province d'y participer.

Respectons le jour de l'Ascension, fête d'obligation

Déclaration du Comité diocésain d'Action catholique

Depuis plusieurs années, le Comité diocésain de l'Action catholique a entrepis une campagne en faveur de l'observance religieuse des fêtes d'obligation. Il veut, à l'occasion de l'Ascension, rappeler à tous la gravité de leurs devoirs sur ce point. Les patrons, chefs de bureaux, d'usines ou d'ateliers, se souviendront qu'ils doivent fermer les portes de leurs établissements ce jour-là. Les catholiques, désireux d'obéir au précepte de notre sainte mère l'Eglise, s'abstiendront de tout travail servile, assisteront pieusement à la messe, en y faisant la sainte communion si possible, et se garderont bien d'aller encourager de leurs emplettes les commerçants qui garderont ouverts leur établissement, au détriment des marchands catholiques, fidèles à la loi de l'Eglise.

En cette Année sainte, soyons plus respectueux que jamais des jours consacrés au Seigneur.

Pour le Comité diocésain d'Action catholique,
Me J.-Victor Cartier, prés.
Mgr Albert Valois, dir.

L'appel de Gaston Avon sera entendu en septembre 1950

L'appel de la sentence de mort prononcée contre Gaston Avon a été présenté devant les cinq juges de la Cour du banc du roi, hier après-midi. L'audition de l'appel a été ajournée au terme de septembre de la division d'appel, le dernier terme avant la vacance judiciaire étant celui de mai qui est déjà complet au rôle.

On se souvient qu'Avon avait été reconnu coupable de la mort de sa femme, tirée à bout portant en octobre dernier dans une maison de rapport de la rue Gascon, devant un jury de la Cour d'Assises présidé par le juge Wilfrid Lazure. Il devait être pendu le 14 juillet prochain dans la prison commune de Bordeaux.

Son procureur, Me Alexandre Chevalier, c.r., avait aussitôt donné avis au tribunal de première instance qu'il logerait appel de la sentence de mort.

Coqs dispendieux : $10 d'amende ou 1 mois de prison

Trois-Rivières, 16. (C.P.) — Huit des douze personnes appréhendées par la sûreté provinciale dans un établissement où elles pariaient illégalement sur un combat de coqs, ont plaidé coupable devant le juge Léon Lajoie des Trois-Rivières. Elles ont reçu une sentence de $5 d'amende ou 15 jours de prison.

Le propriétaire de l'établissement, une grange, M. Alphonse Perron, a écopé d'une amende de $10 et les frais, ou à défaut d'une peine de un mois de prison.

La cause des autres accusés qui ont plaidé non coupable sera entendue prochainement devant le même tribunal.

Décès de Mme J. Sutherland

C'est avec regret que nous apprenons le décès, survenu de bonne heure, ce matin, de Mme John J. Sutherland, née (Andrée) Kavanagh.

Mme Sutherland était la fille de M. Donat Kavanagh, chef de l'information à la *Patrie du Dimanche*. Elle était âgée de 25 ans et était née à Montréal.

Mme Sutherland laisse dans le deuil, outre son mari, son père et sa mère, née Yvette DeCotret, une fillette, Carol.

Mme Sutherland avait étudié le chant à Montréal et avait chanté, à maintes reprises, à la radio. Elle participa également, il y a quelques années, au concours des "Singing Stars of To-Morrow".

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Georges Godin, 528 est, rue Rachel.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9h., en l'église Ste-Agnès, rue Saint-Denis, près de Duluth.

Décès de Mme J.-E. Bouvier

Mme J.-E. Bouvier est décédée ce matin, après une maladie de plusieurs mois, à son domicile, 5965, rue Viau. Née à Ste-Sophie le 31 août 1879, Charlotte-Virginie Marion épousa le 4 juillet 1904 M. Joseph-Ephrem Bouvier. Mme Bouvier a été durant vingt-cinq ans institutrice à la Commission des écoles catholiques de Montréal, en particulier à l'école de Notre-Dame-des-Victoires et à celle de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, de Villeray.

Elle laisse dans le deuil quatre fils: le Père Bouvier, S.J., directeur de la section des Relations industrielles de l'Université de Montréal, le Père Antonio Bouvier, S.J., de la maison de retraites fermées Villa Saint-Martin, M. Sylvio Bouvier, directeur du personnel à l'hôpital Général de Verdun, et M. Georges Bouvier, de Purity Flour Mills. Elle laisse aussi trois filles: Mlle Claire Bouvier, de l'Ambassade française à Washington; Mlle Laurette Bouvier, du service "International Telecommunication", de Washington; et Mlle Irma Bouvier, des Nations Unies, à New-York.

En outre, elle laisse un frère, M. Eugène Marion, et deux soeurs, Mme Annie Cloutier et Mme Gertrude Beaubien.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à l'église de l'Immaculée-Conception, des Pères Jésuites, à 9 heures. La dépouille mortelle est exposée au salon Bonnier, Duclos et Bonnier, 3503, rue Papineau.

Son Exc. Monseigneur A. Vachon a été nommé président

Cité Vaticane, 16, (C.P.) — Sa Sainteté le Pape a nommé Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, président du Comité permanent des congrès eucharistiques internationaux, annonce ce matin le Secrétariat d'Etat du Vatican.

Le poste était libre depuis 1943.

Mgr Damase Laberge à la paroisse du Sacré-Coeur ce soir

Ce soir, en la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 2045 rue Plessis, il y aura une causerie sur les mères. Le conférencier sera Mgr Damase Laberge, O.F.M., préfet apostolique au Pérou. Cette causerie sera suivie d'un film intitulé: "L'ange que vous m'avez donné". Tous les paroissiens sont invités. L'entrée est gratuite.

Nouveau procès pour Pétain ?

Paris, 16 (Reuters) — Les avocats qui ont défendu le maréchal Pétain en 1945, ont demandé aujourd'hui au ministre de la Justice, M. René Mayer, d'ordonner un second procès de leur illustre client.

Mes Jacques Isorni et Jean Lemaire ont présenté au ministre une pétition de 190 pages. Après l'entretien de 25 minutes, Me Isorni a déclaré: "Nous sommes très confiants".

Me Isorni a précisé que l'un des éléments les plus importants des allégués de cette pétition se trouvait dans les mémoires que l'amiral Leahy a publiés récemment. On sait que l'amiral a été ambassadeur des Etats-Unis auprès du maréchal, de 1940 à 1942.

De son côté M. Mayer a informé que certains adoucissements pouvaient être apportés à la condition du prisonnier, maintenant âgé de 94 ans. Il n'est pas question, cependant, de le transférer dans un autre lieu de détention.

A Sydney, les pays britanniques ne s'entendent pas sur la manière d'empêcher l'expansion du communisme

Le problème asiatique est devenu une pierre d'achoppement

Sydney, Australie, 16. (A.P.) — La conférence des pays du Commonwealth piétine sur place à cause d'une divergence de vues sur le problème de l'aide à l'Asie.

Seuls le Pakistan et, à moindre degré, le Ceylan sont en faveur du plan australien d'une aide immédiate aux régions asiatiques menacées de communisme.

L'Australie considère l'Indonésie et l'Indochine comme les lieux les plus dangereux pour l'expansion du communisme.

Par contre, la Grande-Bretagne et la plupart des autres pays représentés à la conférence sont en faveur d'une attitude temporisatrice relativement au programme d'aide à l'Asie.

On dit qu'un délégué a accusé l'Angleterre d'envisager ce problème sous un angle "monétaire" et non international. Ce délégué, qui n'a pas voulu se nommer, a déclaré qu'il pouvait sentir la "main glacée" de sir Stafford Cripps dans la politique britannique.

Le chef de la délégation anglaise, lord MacDonald, a nié que son pays ait adopté une politique temporisatrice. Dans son entourage, on dit que la Grande-Bretagne cherche à faire conclure par les pays du Commonwealth des accords bilatéraux.

On dit aussi que l'Angleterre a fait circuler aujourd'hui un memorandum parmi les délégués des autres pays, afin de prévenir un échec possible de la conférence. La teneur de ce mémoire n'est pas connue.

Notons enfin qu'une cinquantaine de manifestants, qualifiés de communistes, ont fait du chahut quand le lord-maire de Sydney a reçu les délégués, aujourd'hui, à une réception officielle. Les manifestants en voulaient surtout aux délégués britanniques.

L'Empress of Scotland arrive à Québec

Québec, 16 (D.N.C.) — L'Empress of Scotland est entré dans le port de Québec à 8 h. 30 hier soir, avec quelque 500 passagers après une traversée par une température superbe et en un temps record.

Le nouveau vaisseau-amiral de la flotte transatlantique du Pacifique Canadien, parti de Liverpool mardi matin, est passé devant le Cap Diamant vers 7 h. hier soir après avoir couvert, à une vitesse moyenne de plus de 21 noeuds le trajet de 2,928 milles de son service désormais régulier entre Liverpool, Greenock (Ecosse) et Québec.

Vol à main armée dans un cinéma

Un vol à main armée a été perpétré par deux jeunes bandits un peu avant 10 heures hier soir, à la salle de cinéma Avon, à 215 ouest, rue Laurier, près de l'avenue du Parc.

Mlle Georgette Zarbatany était seule en service pendant la représentation quand deux individus dans la vingtaine s'approchèrent de la caisse et lui demandèrent, sous la menace d'un revolver, le contenu du tiroir-caisse. Elle leur remit la somme de $20.44.

Les deux hommes prirent aussitôt la fuite.

Les limiers de l'escouade préposée aux vols à main armée sont à la recherche des deux individus.

Mgr Courchesne incite ceux qui ont donné l'hospitalité aux sinistrés à continuer leur oeuvre

Rimouski, Qué., 16 (D.N.C.) — Son Exc. Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, s'est adressé de nouveau à la population de Rimouski, dans un message radiophonique, hier. Il a remercié les généreux souscripteurs qui sont venus en aide aux sinistrés de Rimouski et il a particulièrement invité les familles qui donnent l'hospitalité à des sinistrés à continuer avec patience à héberger tous ceux qui se trouvaient sans logis. Il a mis les familles en garde contre la lassitude qui pourrait venir après les premiers jours de générosité.

Mgr Courchesne a dit qu'il aurait volontiers cédé l'évêché pour loger les malheureux privés de leur logis; toutefois, dit-il, l'évêché a été mis à la disposition de religieuses.

Ceux qui donnent l'hospitalité doivent le faire sans attendre de retour, fait remarquer l'archevêque de Rimouski. La charité garde tout son prix dans la générosité totale, dit-il.

De nouveau, Mgr Courchesne a félicité tous ceux qui donnent de leur temps et de leur argent pour se dévouer aux oeuvres de la Croix-Rouge. Il a ensuite exprimé l'espoir que la reconstruction de la partie dévastée de Rimouski se fasse selon les données de l'urbanisme et que chacun soit assuré de son logis pour l'hiver prochain.

Mgr Courchesne s'est dit confiant des nouvelles qui lui étaient parvenues en dernière heure et qu'il avait ferme espoir parce que les responsables des industries du bois établies à Rimouski se disaient soucieux de trouver de l'emploi à la main-d'oeuvre qui était à leur service avant la conflagration.

Si nous pouvons espérer davantage, déclare Mgr Courchesne, c'est que l'industrie soit à l'avenir plus diversifiée, offrant de nouvelles ressources.

Enfin, l'archevêque de Rimouski demande à la population de demeurer attachée à sa paroisse, de ne pas s'en éloigner et d'y conserver toutes les institutions qui faisaient autrefois sa force.

G. Wallace connaîtra son sort aujourd'hui

Il a plaidé coupable à quatre accusations de vols à main armée

Encore mal remis de sa blessure, George Wallace, âgé de 22 ans, a comparu hier après-midi devant le juge Willie Proulx et avoué sa culpabilité à quatre accusations de vol à main armée. Le prononcé de la sentence a été remis à ce matin.

Wallace est le quatrième complice dans l'affaire du vol à main armée de la Banque Royale du Canada, de Rosemont, à la suite duquel il avait été blessé à l'abdomen par un policier dans la chasse à l'homme qui suivit l'attentat. Les trois autres auteurs du vol, Brunet, McConnel et Cooper ont récemment été condamnés à un total de 82 ans de pénitencier.

Le juge Gustave Marin, qui avait présidé le procès des trois condamnés, avait eu des paroles très dures à l'endroit des accusés, tous récédivistes et auteurs de plusieurs vols à main armée. On s'attend que la sentence prononcée ce matin contre Wallace ne soit pas moins exemplaire que les dernières.

Me Joseph Budnik, procureur de Wallace, a tenté d'obtenir un délai pour le prononcé de la sentence. Mais le juge Proulx a répliqué que les représentations de l'avocat seraient entendues ce matin seulement, au moment de rendre son jugement.

Ne risquons pas de laisser tomber "Le Devoir"...

M. Gérard Boies, de Chicoutimi, nous envoie une souscription de $2.00 et déclare : "Le Devoir" est un journal qui ne peut s'évaluer à coup de piastres. Son oeuvre est trop grande, trop nécessaire pour prendre le risque de le laisser tomber".

SOUSCRIVEZ
A LA CAMPAGNE DES
AMIS DU "DEVOIR"

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE
JOUR et NUIT



PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

HA. 7251

Les Electeurs de Montréal réclament

UNE ENQUETE JUDICIAIRE

sur

la prostitution et le jeu illégal

POURQUOI?



Pour mieux comprendre, ayez le document

MONTREAL SOUS LE REGNE DE LA PEGRE

de PAX PLANTE

ex-directeur adjoint de la Police

(Deuxième Edition)

Des révélations utiles, faites avec dignité, sur la débauche et sur la protection dont jouissent les coupables.

Prix : $1.00 — Edition de luxe : $2.00

Dans les kiosques et les librairies

UNE EDITION DE

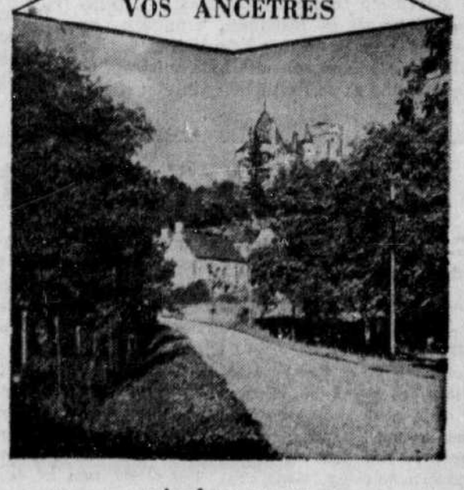
L'ACTION NATIONALE

422 est, rue Notre-Dame, Montréal — MA. 2887

DANS UN PETIT VILLAGE DE

FRANCE

REPOSE UN DE VOS ANCÊTRES



Votre GÉNÉALOGIE, basée sur des documents formels, indique avec une certitude absolue ce coin de terre français, berceau de votre famille

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal — 5, rue du Mont-Thabor, Paris (1er)

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $8.00; Montréal et banlieue, $11.00; Etats-Unis et Empire britannique, $10.00; Union postale, $12.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale, $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

MARDI, 16 MAI 1950

En attendant M. Liaquat Ali

Les manoeuvres soviétiques en Asie centrale et la frontière ouest du Pakistan

La visite du premier ministre du Pakistan dans notre pays, à la fin de mai, fournit à l'opinion canadienne une occasion de connaître un aspect nouveau du problème de la sécurité internationale. Jusqu'ici, la menace soviétique se situe dans trois grandes zones. D'abord le Proche-Orient et l'est de la Méditerranée où les Alliés ont dû intervenir avec fermeté dès après la fin de la guerre.

En second lieu l'Europe de l'ouest où, malgré le Pacte de l'Atlantique, il semble bien qu'une offensive soviétique atteindrait rapidement l'Atlantique. Enfin, les événements de l'hiver dernier en Chine ont étendu l'influence de Moscou en Extrême-Orient, de sorte qu'aujourd'hui plusieurs pays sont menacés d'invasion : Indochine, Siam, Birmanie, Tibet, voire même la Malaisie, l'Indonésie et l'Inde.

C'est dans cette troisième zone qu'une invasion rencontrerait le moins de résistance ; et malgré les déclarations récentes il n'est pas sûr que les puissances occidentales y interviendraient énergiquement. D'autre part c'est, des trois secteurs, celui où les Soviets sont le plus loin de leurs bases de sorte que même avec leur concours de telles agressions seraient plutôt le fait des communistes chinois en liaison avec les communistes locaux, et malheureusement aussi avec l'aide de certains éléments nationalistes qui veulent surtout briser les dominations étrangères.

●

Pendant que ces trois zones retiennent à juste titre l'attention, une quatrième s'organise qui deviendra peut-être la plus dangereuse, mais qui pour le moment est peu connue. Cela se passe d'ailleurs au centre de l'Asie, dans des régions plus isolées et ignorées que les précédentes. Pour ces mêmes raisons les projets soviétiques paraissent encore peu précis; mais c'est la continuation d'efforts qui remontent à plusieurs années et qui ont eu pour premier objectif le Sinkiang, aujourd'hui passé dans la zone soviétique.

Ce mouvement vise à consolider la conquête du Sin-kiang, mais aussi à une double pénétration en Afghanistan et au Pakistan. Son centre d'opération semble être à Tashkent, capitale de la république soviétique d'Uzbek. Les Soviets seraient en train d'organiser, avec trois provinces du Sin-kiang occidental, un Etat soviétique — l'Aiguristan — qui se détacherait de la Chine communiste. Plus au sud, au Kashgar, Bor Han Effendi, un musulman qui était gouverneur du Sinkiang, a par un coup d'Etat établi un "gouvernement du peuple". Il essaie de négocier un accord commercial avec Moscou et des techniciens et instructeurs soviétiques arrivent en grand nombre dans la région.

Il est vrai que le Sin-kiang était déjà bien entamé depuis plusieurs années par l'influence soviétique, mais comme on pouvait le craindre, la consolidation de cette influence menace d'ouvrir de nouvelles voies de pénétration vers le sud. Deux anciens Etats autonomes de l'Inde — Chitral et Dir — devenus des provinces du Pakistan et qui sont tout au nord de ce pays, dans la région où se joignent les frontières de l'Afghanistan, de l'U.R.S.S. et du Sin-kiang, seraient les premiers objectifs de cette offensive. L'on rapporte que des agents soviétiques y envoient de petites quantités de fusils russes.

●

C'est dans ce contexte que l'Afghanistan vient de réveiller une vieille querelle avec le Pakistan. Environ six millions d'Afghans, émigrés jadis dans l'Inde, se trouvent dans la partie occidentale du Pakistan. L'Afghanistan voudrait que ce groupe: les Pathans, forme un Etat tampon entre les deux pays: le Pouchtounistan. Cet Etat absorberait une forte partie du territoire du Pakistan puisqu'il engloberait la province frontière du nord-ouest, une partie du Pundjab et du Belouchistan, et même selon les extrémistes, une partie du Sind avec l'actuelle capitale: Karachi.

Ce projet paraît irréalisable parce qu'un tel Etat ne serait pas viable économiquement. Ces groupes ne peuvent vivre que grâce aux subsides de l'extérieur; ils constituaient un fardeau pour l'Inde anglaise, dont lePakistan a hérité. Mais l'Afghanistan est trop pauvre pour assumer cette charge et le Pakistan est plus en mesure de la subir. D'autre part, si l'on commençait à remodeler les frontières dans cette région selon l'origine ethnique des habitants, l'Afghanistan lui-même serait morcelé comme le Pakistan. Ces débats ne sont pas sans danger parce que plusieurs groupes de l'Afghanistan sont apparentés aux peuples voisins de l'U.R.S.S. C'est la même chose tout le long de la frontière soviétique, ce qui sert de prétexte à Moscou pour réclamer des annexions aux dépens de la Turquie, de l'Iran, etc. C'est donc un jeu dangereux pour le gouvernement de Kaboul.

Cette querelle n'améliore pas les relations entre l'Inde et le Pakistan; lorsque des escarmouches se sont produites récemment dans cette zone, grâce, paraît-il, à l'appui financier donné par l'Afghanistan à un chef de bande local, le Pakistan a prétendu que l'Inde aussi aidait à ces manoeuvres dans le but de le forcer à se défendre à l'ouest et de l'affaiblir dans la région contestée du Cachemire.

●

L'Afghanistan, comme l'Iran, a pu conserver sa quasi-indépendance au XIXe siècle grâce aux rivalités des Russes et des Anglais en Asie. Mais comme dans l'accord de 1907 l'Afghanistan a été placé dans la zone d'influence anglaise, c'est contre l'Angleterre qu'il a pris les armes en 1919 pour conquérir son indépendance. Et il demande le nouvel Etat en prétextant que le Pakistan est un instrument de l'Angleterre pour une poussée impérialiste vers les monts Hindou-Kouch au nord.

Les deux pays en conflit ont pourtant toutes les raisons de s'entendre car ils ne peuvent se passer l'un de l'autre. L'Afghanistan n'a que deux voies de communication avec le monde extérieur, soit par l'Union soviétique au nord, ou par le Pakistan, de sorte que si ce dernier pays adopte une attitude hostile, l'Afghanistan sera à la merci des Soviets. Par contre, dans cette hypothèse le Pakistan aurait par le fait même le problème communiste tout le long de sa frontière occidentale. Les indices d'une pénétration soviétique au Chitral et au Dir, de même que l'augmentation considérable du personnel diplomatique à l'ambassade soviétique de Kaboul sont des signes inquiétants.

Il ne faut pas oublier que si d'une façon ou d'une autre les Soviets réussissent à s'infiltrer dans cette zone-frontière, ils se trouveront dans la vallée de l'Indus, en position de menacer l'Inde par l'ouest, tandis que les communistes chinois pourraient par la Birmanie le menacer à l'est. Et par la vallée de l'Indus, les Soviets pourraient s'installer à Karachi, c'est-à-dire tout près de la sortie du golfe Persique, ce qui serait un danger de plus pour le Proche-Orient. Le fait que l'Afghanistan possède des gisements de pétrole ajoute encore aux menaces qui s'amoncellent dans toute cette région de l'Asie centrale. Pour compléter le tableau, rappelons que les Etats-Unis n'ignorent pas l'importance de l'enjeu et qu'ils financent des travaux d'irrigation en Afghanistan.

Ces dangereux et lointains problèmes sont partie du grand conflit qui divise le monde et ne doivent pas nous laisser indifférents. Mais nous avons une raison de plus de les étudier, depuis que M. Liaquat Ali, le premier ministre du Pakistan, a suggéréé que tous les pays du Comonwealth garantissent cette frontière qui paraît particulièrement explosive entre son pays et l'Afghanistan. Il faudrait profiter de sa visite pour lui dire que le Canada a déjà assez de responsabilités par ses engagements actuels sans garantir en plus le statu quo de cette poudrière.

Paul SAURIOL

COURRIER DE FRANCE

POUR L'ECOLE LIBRE

La grève de l'impôt des catholiques de l'ouest du pays

par Pierre de GRANDPRE

II

Nous avons rendu compte, il y a deux ans, de la belle exposition qui, sous le titre "Au service du pays", reflétait les réalisations de l'actuel enseignement libre français ainsi que de la longue tradition pédagogique qu'il prolonge. Pendant quinze cents ans, cet enseignement a servi, seul, la civilisation française. L'enseignement libre parvient à se maintenir, dans la France actuelle, grâce à d'innombrables sacrifices de la part des familles et des professeurs.

Un correspondant de la revue *Esprit* écrivait l'an dernier: "Dans l'état actuel des choses l'école publique, dirigée en fait par une coterie qui représente au maximum la moitié du pays, accapare à son profit la totalité des ressources consacrées par l'Etat et provenant des impôts levés sur tous les citoyens".

C'est cette situation qu'aspirent à faire corriger tous les parents catholiques du pays.

Le geste de 300,000 parents chrétiens

Le dimanche 23 avril dernier, quatre grands rassemblements ont réuni dans des villes et villages de l'ouest de la France plus de 300,000 parents d'élèves qui ont proclamé leur résolution de refuser à l'Etat le paiement de leurs impôts aussi longtemps que le sort fait en France à l'école libre constituerait un déni de justice.

Les parents chrétiens qui entendent donner à leurs enfants une éducation de leur choix sont obligés de payer deux fois: pour l'école publique par l'impôt, et une seconde fois pour leurs écoles libres.

Les catholiques de l'Anjou, de la Vendée, du Poitou, de la Touraine, du Maine, de la Bretagne et d'une partie de la Normandie — espérant être suivis dans leur geste par leurs coreligionnaires du reste du pays — ne refusent pas précisément de payer l'impôt, mais ils en suspendent le paiement jusqu'à ce que l'Etat fasse justice à leurs revendications.

Chaque année, 13,000 écoles libres, fréquentées par 1,800,000 élèves et dirigées par 63,400 maîtres, permettent à l'Etat de réaliser des centaines de millions de francs d'économies. En échange, elles ne reçoivent strictement rien et la charge est lourde. Le but de la grève de l'impôt est de créer une situation intenable qui pousse l'Etat à accorder enfin la "proportionnelle scolaire" ou tout autre régime acceptable, à reconnaître en tout cas le principe de l'égalité complète de l'enseignement libre et de l'enseignement public.

Une "insurrection" légitime

Ces manifestations, aux yeux de leurs organisateurs, marquent les débuts d'une lutte longuement préparée; et la fermeté à laquelle ils sont résolus s'appuie sur la conviction de la légitimité de leur cause. Ils estiment que "l'argent de tous doit aller à tous"; comme ils disent: "Si l'Etat ne nous donne pas son argent, nous n'avons qu'à garder le nôtre". Ils ont obtenu, quant à la question morale, l'assentiment de leurs évêques. A Saint-Laurent-sur-Sèvre, en Vendée, Mg. Cazaux a déclaré:

"Devenus, et très largement, créanciers de l'Etat, vous pouvez, sans offenser la loi morale, différer le paiement de vos impôts jusqu'à ce que votre débiteur (l'Etat) accepte lui-même de s'acquitter de sa dette.

"Je précise bien qu'il ne saurait être question en cela de refuser purement et simplement de payer l'impôt. Il s'agit d'un délai. Il ne saurait s'agir de révolte violente et vous saurez conserver devant l'injustice des lois le caractère de dignité ferme et sereine que vous avez su lui garder jusqu'à ce jour."

Au nom de l'esprit

Parfaitement légitime, la protestation des parents chrétiens pourra, de plus, paraître singulièrement opportune dans la perspective générale de ces années où les démocraties sentent flotter de lourdes menaces sur leur idéal de liberté spirituelle. Un peu de chouannerie ne fait pas mauvaise figure, humainement, au milieu de notre siècle entraîné dans de sombres fatalités. Elle rappelle que si la "neutralité" devait aboutir à une imposition lente de l'athéisme, par effraction des consciences, que si l'humanisme laïque contenait déjà en germe ce matérialisme athée qui, ailleurs, donne des allures de robot au "roseau pensant", ce ne serait vraiment plus la peine de filer le dithyrambe sur la vertu des libertés démocratiques. Par le principe seul qu'elles mettent en jeu, et sans insister autrement sur leur action directe, les écoles libres constituent déjà une protestation vivante, un cran d'arrêt contre les infiltrations de la mentalité communiste. Sans le chercher, par leur libre allure, par la foi qu'ils affirment implicitement dans le triomphe final des forces de l'esprit, ces 300,000 parents chrétiens, avec des millions d'autres parents de France, sont des témoins de la civilisation occidentale. Ils ont pris, comme il fallait, leur responsabilité. Les hommes politiques se laisseront-ils toucher par leurs raisons? Croient-ils, comme on l'espère, que le souci de la liberté, — par simple décence, par égard pour les temps périlleux que nous vivons et pour le rôle que s'attribuent les pays dits libres, — doive être placé bien au-dessus des calculs politiques, au-dessus des préjugés sectaires?

Les orateurs de dimanche ont cité les paroles de MM. Jules Moch, René Mayer, Georges Bidault, par lesquelles ces ministres ont reconnu à différentes reprises qu'il fallait en arriver en France à "une liberté effective de l'enseignement et à la neutralité réelle de l'Etat". Ils ont demandé que ces paroles ne restent pas sans suites.

Citation d'actualité

L'homme fort est celui qui remporte la victoire sur lui-même.
MAHOMET

LETTRE D'OTTAWA

M. Howe réclame le droit d'envoyer les gens au diable

Un discours typique du ministre du Commerce sur la question des "pipelines"

(par Pierre VIGEANT)

Ottawa, 16. — M. Clarence-Decatur Howe a réclamé aujourd'hui à la Chambre des Communes le droit d'envoyer les gens au diable. C'est ainsi qu'il a défendu le "Go to Hell" qu'il a répondu à un journaliste de Vancouver qui voulait l'interviewer sur la question si discutée des "pipelines" et de l'exportation du gaz naturel.

J'ai fait quelques déclarations pendant que j'étais en Colombie, dit-il, mais j'en ai fait aussi peu que possible. J'étais à peine débarqué de l'avion que j'étais abordé par un journaliste qui réclamait une déclaration. Je lui ai expliqué que j'avais fait des déclarations à la Chambre des Communes, que la question avait été débattue à la Chambre et que je ne voulais pas la discuter. Il s'est fait un peu trop insistant et je crois que le chef de l'opposition a soulevé la question à la Chambre. C'est un des droits dont je suis le plus fier que celui de dire à tout homme ce que j'ai dit à ce journaliste lorsqu'il dépasse la mesure.

Comme on le voit, M. Howe a le courage de ses convictions et ces convictions ne sont pas toujours très démocratiques ni électoralistes. M. Howe a prononcé sur cette question des "pipelines" qui lui tient à coeur un discours typique. Pour la troisième session consécutive, il s'efforce de faire adopter les projets d'incorporation de deux compagnies qui veulent construire des "pipelines" pour transporter le gaz naturel de l'Alberta vers la Colombie et les Etats-Unis. Et jusqu'ici il s'est heurté aux tactiques obstructionnistes d'un groupe de députés de la Colombie soutenus par la majorité des conservateurs et des socialistes. On chuchote que M. Howe serait gagné à la cause de l'*Alberta Natural Gaz Company* qui aurait l'appui de la maison Morgan et Stanley de New-York.

M. Howe a contre-attaqué aujourd'hui en accusant les adversaires de ces deux mesures de faire le jeu de la *Westcoast Transmission Company* qui serait, dit-il, une autre entreprise américaine soutenue par la *Sunray Oil Company of Delaware*. Il a soutenu que la lutte qui s'est livrée pour obtenir que l'oléoduc soit construit en territoire canadien pour desservir la Colombie avant les Etats-Unis n'était qu'un moyen de détourner l'attention et de favoriser la *Westcoast Transmission* qui a déjà obtenu sa charte fédérale.

Au cours du discours où il s'est montré brusque et cassant à son ordinaire, M. Howe a eu des passes d'armes avec le député George Cruickshank, un libéral de Colombie qui fait souvent le clown à la Chambre et qui n'a pas froid aux yeux.

M. Howe disait qu'il pouvait tenir en échec toutes ses compagnies en leur refusant, comme ministre du commerce, le permis d'exporter le gaz aux Etats-Unis. Non, vous ne le pouvez pas, d'interjeter M. Cruikshank, vous ne "menez" pas encore le Canada. Je sais, de riposter, M. Howe, mais je "mène" l'administration de la loi d'exportation de l'électricité et des fluides et c'est une législation passablement efficace.

Le ministre du commerce en est venu aux prises plus tard avec M. Howard Green, député conservateur de Colombie, qui a dirigé l'opposition ou l'obstruction aux bills privés d'oléoducs. A son habitude, le ministre du commerce s'est emporté devant les interruptions et il a intimé à ses interrupteurs l'ordre de s'asseoir.

Le député de Vancouver-Quadra (M. Green), dit-il, n'est pas un citoyen ordinaire. Il se promène à travers le parlement avec un rictus sur la figure, une bible dans les mains et un poignard dans la manche. Il est tout disposé à donner des tapes amicales sur l'épaule ou des coups de poignard dans le dos selon les nécessités du moment.

Il faut dire que M. Green l'avait piqué dans le maigre. M. Howe était à tourner en ridicule la politique du *Canada First* de M. Green lorsque ce dernier riposta en demandant à M. Howe pourquoi il préconisait la politique de l'*America First*. On sait que M. Howe est né aux Etats-Unis. M. Howe a répondu qu'il avait fourni la preuve de son canadianisme depuis quarante ans qu'il était au Canada.

M. Howe a cependant fini par l'emporter. A la fin de la veillée, la Chambre a voté les deux bills privés et ainsi mis fin au débat qui s'était poursuivi de façon intermittente pendant trois sessions et près d'une année. La question de savoir laquelle des trois sociétés incorporées obtiendra l'autorisation d'exploiter le gaz naturel sera décidée par le gouvernement provincial de l'Alberta. La question de déterminer la "pipe-line" sera décidée par la Commission fédérale des transports. Et la question du permis d'exportation aux Etats-Unis sera décidée par M. Howe lui-même.

L'opinion publique s'est fort émue en Colombie au cours du débat parlementaire et on peut être assuré que l'on entendra encore parler longtemps de l'exportation du gaz naturel aux Etats-Unis. L'exploitation du pétrole et du gaz de l'Alberta, comme l'a fait observer M. Howard Green, soulève les mêmes problèmes que celle de l'exploitation des gisements de fer de l'Ungava.

Pierre VIGEANT

L'AVENIR DU CATHOLICISME EN ANGLETERRE

Dans un article récent signé du Dr Wilson, évêque anglican de Chelmsford, et publié dans le journal de l'Eglise d'Angleterre, il est affirmé que "dans les vingt-cinq prochaines années, l'Eglise Romaine est susceptible d'être la plus nombreuse et la plus influente dans ce pays de toutes les confessions chrétiennes." Pour expliquer ce développement qu'il prévoit du catholicisme en Angleterre, le Dr Wilson donne les raisons que voici : 1. le nombre croissant des conversions et le développement de l'Anglo-catholicisme qui contribue beaucoup à favoriser "le point de vue romain"; 2. le conflit entre le christianisme et l'athéisme communiste favorise le catholicisme parce que la résistance catholique est de beaucoup la plus ferme et la plus courageuse; 3. l'immigration irlandaise qui a accru considérablement le nombre des catholiques en Angleterre; 4. la façon intelligente dont l'Eglise catholique défend ses écoles à tel point qu'on peut penser que, dans les vingt-cinq ans, les seules écoles ne dépendant pas de l'Etat seront les écoles catholiques; 5. d'une façon plus générale, l'intelligence, la loyauté et la culture des catholiques contrastent singulièrement avec la mollesse et l'indifférence de la plupart des anglicans.

NOS COMPATRIOTES DE LA COLOMBIE

Groupés à Maillardville au nombre de plus de 8,000, répartis en deux paroisses : N.-D.-de-Lourdes et N.-D.-de-Fatima, les Canadiens français de la Colombie canadienne viennent de commencer, après avoir surmonté maintes difficultés, la construction d'une Ecole supérieure (High School) pour leurs enfants, dont ils veulent à tout prix garder l'âme catholique et française. Une correspondante écrit : "Tout secours financier nous est refusé de la part de nos gouvernements. Sans vouloir trop nous plaindre, le fardeau nous pèse un peu lourdement sur les épaules". On comprend à demi-mot. Les souscriptions peuvent être adressées à la Révérende Mère Supérieure, Ecole N.-D.-de-Lourdes, 821 Laval Square, Maillardville, C.B. C'est l'absence d'un "High School", bien à eux, qui a été, et qui est encore, si fatale à tous les nôtres, en dehors de Québec.

Une grande cause demande de grands sacrifices...

Un souscripteur qui signe "un lecteur depuis la première heure" nous envoie, avec son chèque de $10.00, l'encouragement suivant : "Pour une grande cause, les grands sacrifices sont nécessaires. Mes moyens ne me permettent pas de faire plus, mais je le fais de grand coeur".

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

BLOCS-NOTES

L'A.C.E.L.F. Le congrès de

L'*Acelf* tiendra à Montréal, du 18 au 22 mai courant son troisième congrès annuel.

L'*Acelf*, ce sigle d'allure assez singulière et d'emploi relativement neuf, doit être assez peu familier au grand public; il appelle donc, si l'on peut dire, une transcription en clair; l'*Acelf*, c'est l'*Association canadienne des Educateurs de langue française*.

L'*Acelf* date d'octobre 1947. Elle doit, et son président actuel, vice-recteur de Laval, Mgr A.-M. Parent, ne manquait point de le rappeler dans sa récente causerie à Radio-Canada, elle doit au *Comité permanent de la Survivance française* sa naissance.

C'est, en effet, lors de sa réunion annuelle de 1947, tenue à Ottawa, que le *Comité* a provoqué la fondation de l'association nouvelle.

Celle-ci, d'après le texte même des lettres-patentes fédérales, en date du 2 juin 1948, qui la constituaient en corporation légale, se propose les fins suivantes :

a) servir la cause de l'éducation catholique et française au Canada;

b) susciter l'intérêt et stimuler l'action dans le domaine de l'éducation catholique et française;

c) favoriser la coopération et la coordination de tous les organismes d'éducation et de tous les éducateurs catholiques et français sur toutes les questions d'intérêt commun;

d) mettre à la disposition des éducateurs catholiques de langue française un service de renseignements.

Elle exerce son action dans les dix provinces du Canada.

Suivant sa tactique ancienne, le *Comité permanent*, encore que, comme le disait Mgr Parent, il ait toujours témoigné à l'*Acelf* la plus attentive et une efficace sympathie, n'a point voulu s'ingérer dans sa vie intime. Il en est de même, on le sait, de toutes les oeuvres auxquelles il s'intéresse.

Il croit à la puissance de l'action décentralisée. Il n'entend exercer nulle part un monopole quelconque.

Il sait, du reste, qu'il lui restera toujours assez de besogne à accomplir, plus même qu'il n'en pourrait jamais, à lui seul, abattre.

Le champ d'action de l'A.C.E.L.F.

Le texte officiel que nous citions tout à l'heure marque les grandes lignes du champ d'action que se fixait dès le début, l'*Acelf*. Il laisse deviner les possibilités, les probabilités que recouvraient ces formules générales. Les voeux adoptés aux deux premiers congrès, celui d'Ottawa, en 1948, celui de Québec, l'an dernier, les discours qui y furent prononcés, précisent certains des objectifs immédiats que se propose l'association nouvelle.

A la réunion d'Ottawa, que présidait M. Désormeaux, alors président du *Comité permanent*, on a étudié la *Mission de l'Educateur canadien-français et catholique*. A Québec, l'an dernier, sous la présidence de M. Louis Charbonneau, on proposait aux congressistes l'*inventaire de nos forces en matière d'éducation catholique canadienne-française*. Cette année, sous la présidence de Mgr Parent, on traitera de la *culture française, richesse canadienne*.

Il suffit, disait l'autre jour Mgr Parent, *de lire les résolutions et les voeux de ces deux congrès* (Ottawa et Québec) *pour constater que l'Acelf a des ambitions presque illimitées. En les relisant on se dit que vraiment rien de ce qui touche à l'éducation ne lui est étranger.* Il ajoutait avec une modestie presque touchante, mais que certains trouveraient sûrement excessive : *Mais on est obligé d'admettre aussi que bien peu des voeux émis au terme de ces deux congrès ont été jusqu'ici réalisés. Il lui reste donc énormément à faire et, n'était la sympathie agissante dont elle a été entourée depuis sa naissance, il y aurait peut-être lieu de s'inquiéter sur le sort d'une association qui veut tant de choses et en accomplit si peu.*

En fait, l'*Acelf* peut déjà inscrire à son actif d'intéressantes réalisations. Elle a mis sur pied des oeuvres qui devraient assez rapidement se développer. Elle devrait pouvoir compter sur des collaborations de plus en plus actives et nombreuses; car elle s'adresse à tous ceux, individus, groupes ou associations, qu'intéressent les choses de l'éducation.

Il semble bien, à lire la discrète allocution de Mgr Parent, qu'à l'*Acelf*, comme en beaucoup d'institutions analogues, le *nerf de la guerre* fait assez péniblement défaut; mais c'est un mal auquel il devrait être relativement aisé de remédier, au fur et à mesure que seront mieux connues l'oeuvre et ses possibilités.

Le congrès de cette année

Il serait étonnant, étant donné la qualité du sujet qui en fera le thème principal et des collaborations que se sont assurées ses initiateurs, que le congrès de cette année ne fût point singulièrement utile et émouvant.

On y traitera, sous ses aspects divers, la vaste question de la culture française et de ses relations avec notre vie.

On ne se contentera pas de formuler des vues générales, on entrera dans les détails les plus précis sur les divers modes d'action qui peuvent être utilisés d'un bout à l'autre du pays, dans les diverses provinces aussi et dans les relations des provinces entre elles.

Tout ceci, comme il convient, sera d'abord ordonné à l'action.

Il sera facile, disait Mgr Parent, *de montrer que la culture des Canadiens français a toujours été et sera de plus en plus une contribution importante, indispensable à la civilisation canadienne, que l'on envisage cette civilisation sous son aspect religieux, intellectuel ou social.*

Mais nous chercherons surtout à connaître l'état actuel de notre culture française et les moyens qui s'imposent si nous voulons la voir se développer et porter ses fruits au maximum pour le bien de notre pays tout entier.

C'est ainsi que nous verrons le sort qui est fait et celui qu'on devrait faire à la culture française dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, et dans la vie familiale et sociale.

Le président de l'*Acelf* ajoutait, et ceci souligne l'un des aspects les plus sympathiques de cette oeuvre, l'un de ceux qui doivent lui valoir le plus cordial appui :

Nous étudierons le problème de façon générale pour tout le Canada, mais nous entendrons aussi la voix de chacune des dix provinces qui nous apportera un écho fidèle des espoirs et des craintes, des défaites et des victoires qui sont le lot ordinaire de la plupart d'entre elles.

Combien d'entre nous sont vraiment au courant de ce qui se passe dans le domaine de l'éducation au delà des frontières de notre province ?

Coïncidence heureuse

Rencontre heureuse, le congrès montréalais de l'*Acelf* coïncidera avec la prise de possession de son diocèse par le nouvel archevêque de Montréal.

Les congressistes assisteront jeudi, à la messe pontificale que célébrera ce jour-là, en l'historique église de Notre-Dame, Son Excellence Mgr Léger. Ils y imploreront la bénédiction du Ciel sur leurs travaux.

Mgr Léger, qui a daigné accorder à l'oeuvre du congrès son paternel patronage, fera aux congressistes l'honneur de présider, samedi soir, leur dîner de clôture, où le ministre des finances de la province, M. Gagnon, prononcera une conférence sur la *Culture française, richesse canadienne*.

Ajoutons que jeudi, l'après-midi, à la séance d'ouverture du congrès que présidera, à l'Université de Montréal, le recteur de la maison, Mgr Maurault, et à laquelle doit assister le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, la conférence aura pour thème : *Culture française, contribution à la vie intellectuelle et sociale du pays.*

Elle sera prononcée par M. Paul Gouin.

Le programme des diverses journées du congrès est d'ailleurs très chargé.

Détail significatif, la première conférence technique, si l'on peut dire, sera, vendredi matin, au Plateau, prononcée par un Manitobain, de réputation plus que nationale, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de Saint-Boniface.

Notre part

Notre part, nous entendons celle des gens de Montréal, devrait être, en tout cela, singulièrement considérable. La date du congrès concorde, cela a été fait délibérément, avec le congé dont bénéficient, à l'occasion de l'Ascension, les professeurs de nos écoles locales. D'autre part, le congé du samedi devient de plus en plus fréquent en maints milieux. Les deux faits devraient singulièrement faciliter la réunion d'un vaste auditoire et une nombreuse participation aux travaux.

Les portes des différentes assemblées seront largement ouvertes. Mgr Parent a tenu à le préciser. *Nous attendons surtout*, a-t-il spécifié, *les représentants des grandes institutions d'enseignement primaire, secondaire, spécialisé et universitaire, les délégués des associations provinciales ou diocésaines d'éducation, les délégués des associations d'instituteurs, les délégués des commissions scolaires, bref, les représentants de tous les organismes d'éducation.*

Pour large qu'elle soit déjà, cette énumération n'a rien de restrictif. C'est à tous ceux qu'intéresse l'éducation que l'on entend s'adresser.

Faisons notre part.

308 ans après

On commémorera donc demain le trois cent huitième anniversaire de la fondation de notre ville.

La manifestation n'aura point cette année d'éclat particulier; mais elle apportera tout de même aux créateurs de Montréal l'hommage de corps qui représentent officiellement notre grande cité et sa tradition. Elle dira que l'ancienne Ville-Marie se souvient.

Mais ne faudrait-il point qu'il y eût davantage : cet anniversaire ne devrait-il point chez tous provoquer, en même temps qu'un mouvement de juste gratitude envers les pères de la petite patrie, la ferme résolution de poursuivre leur oeuvre ?

Il est peu de villes qui puissent s'honorer d'aussi hautes, d'aussi nobles origines.

Tâchons donc de ne jamais l'oublier; tâchons de nous rendre dignes de ce glorieux passé.

O. H.

L'ACTUALITE

Je l'attends depuis 25 ans !

Je ne veux pas tarder à retenir un exemplaire de l'Histoire du Canada français. Ce livre, je l'attends depuis vingt-cinq ans. J'avais fini par croire que le chanoine Groulx ne l'entreprendrait jamais. Vous l'annoncez, hosannah ! Adressez-moi l'édition spéciale, celle qui est autographiée par le chanoine — je ne veux pas me priver d'un tel souvenir —; et aussi une demi-douzaine de l'édition courante, pour mes élèves. Cela va faire un trou dans le budget d'un petit professeur de collège; mais cela en vaut la peine !

Il vous est arrivé de parler sévèrement de l'enseignement de l'histoire dans nos collèges. On a toujours raison d'en demander plus. Mais admettez que nous avons fait des pas de géants, depuis les jours où dans certaines maisons l'histoire s'enseignait en anglais — un vrai pensum pour des petits gars venus de l'arrière-rang des Grandes-Côtes. Je m'en souviens. C'était une galette, sans presque d'illustrations; nous étions loin de tout comprendre. Apprendre une science froide dans une langue étrangère, vous ne savez pas le dégoût que ça peut inspirer. Les gens de mon temps ne gardent pas un fameux souvenir de leurs classes d'histoire.

Professeur moi-même, j'essaye de faire mieux. Je crois que dans l'ensemble nous y réussissons; nous ne nous vantons pas beaucoup en le pensant. Les manuels ne sont pas encore à la hauteur, surtout dans les classes élémentaires. Le maître essaye de compléter. Si vous saviez comme c'est difficile, loin de toutes les archives, avec une bibliothèque très incomplète, plus de bonne volonté que de préparation technique, et une existence où il faut sauter du grec au latin, de la littérature dramatique aux institutions, de la géographie à l'histoire, et parfois de l'histoire à la surveillance...

Les livres de Chapais et de Groulx — sans compter les anciens —, les études historiques quand on peut mettre la main dessus, les monographies lorsqu'on a le temps de les lire, tout cela nous aidait; mais il reste bien des vides, le maître aurait besoin d'un Maître en histoire. Si vous saviez quel espoir je mets dans la synthèse du chanoine, surtout parce qu'elle n'est pas un manuel. Je m'en suis fait une idée par quelques-unes des leçons radiophoniques de C.K.A.C., que j'ai réussi à attraper de temps à autre. Non, je ne manquerais pas son livre pour bien de quoi : dépêchez-vous de l'adresser à

UN PROFESSEUR
dans un collège de campagne.



Les parures et les colifichets blancs sont très à la mode ce printemps et se portent aussi bien sur les costumes que sur les robes. Presque toutes les femmes aiment à porter cette note claire qui sait égayer l'ensemble le plus sombre.

Une semaine d'hygiène du pied

D'après le Conseil national d'hygiène du pied, environ 80% des gens souffrent des pieds

La semaine du 20 au 27 mai a été désignée comme la Semaine d'Hygiène du Pied au Canada, vient d'annoncer le comité spécialement formé à cette fin. Au Canada, cet événement coïncide avec celui qu'on célèbre également en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Préparée avec l'entier appui du ministère de la santé et du bien-être social, les services d'hygiène provinciaux et municipaux et les organisations d'hygiène publique, la Semaine d'Hygiène du Pied vise à attirer l'attention du grand public sur les soins du pied, un sujet de préoccupation des autorités d'hygiène. D'après le Conseil national d'hygiène du pied, signale le comité, environ 80 pour c. des adultes souffrent de diverses défectuosités du pied. Il est beaucoup plus facile de prévenir les défectuosités du pied que de les guérir.

Les principaux points au programme d'hygiène du pied comprennent la distribution aux écoles, clubs féminins et autres organismes, de renseignements au sujet du soin des pieds, l'ajustement approprié la chaussure sur le pied, selon les circonstances de travail, de marche, etc. On accordera un soin tout particulier aux besoins d'hygiène que requiert le pied de l'enfant.

Feuilleton du "Devoir"

JE VOUS ATTENDAIS...

roman d'ELISABETH VERNON

traduction de Claude d'Arthies.

21 (Suite)

— Tout ce que vous voyez m'appartient, j'en puis disposer selon ma fantaisie; c'est *à moi*. Vous aussi, vous êtes à moi, petite Avril, mieux vaut le comprendre dès maintenant. Vous êtes venue frapper à ma porte, cette porte s'est refermée sur vous. Vous ne pouvez partir, à moins que je ne le veuille et je ne le veux pas. Vous me plaisez, j'ai apprécié votre façon d'organiser mon confort. Et aussi vous m'amusez, je ne vous laisserai pas échapper. (Il fit une pause.) Si vous me quittiez, je vous retrouverais aisément. D'ailleurs, même si je devais rencontrer des difficultés pour vous retrouver, j'y réussirais. Croyez-moi, il n'y a que trois ou quatre personnes en ce monde qui puissent vous dire:

"— Nous savons comment il tient parole. Nous savons aussi qu'il ne s'embarrasse d'aucune considération pour atteindre son but!

"Vous auriez pu, dans votre détresse, chercher asile chez un bon bourgeois dont l'hospitalité eût été généreuse et qui vous aurait ramenée à votre cher mari si vous en aviez manifesté le désir. En fait, vous vous êtes adressée à moi, je vous garde. Mais si je vous garde, je veux que vous fassiez ma volonté. Est-ce compris?"

Elle se taisait.

— Bon, je vois que vous comprenez. Vous êtes intelligente. Tant mieux car j'ai encore quelque chose à vous dire. Regardez-moi maintenant, Avril.

Elle obéit; leurs regards se croisèrent. Celui de Pierre de Saint-Maur plongeait dans les yeux de l'adolescente et, s'il s'en était soucié, il eût pu y voir son âme à nu.

— Vous êtes en sécurité auprès de moi, ne craignez rien, personne ne vous fera de mal. Seulement (ici il esquissa un demi-sourire) ne vous fiez pas trop à mon apparence... chevaleresque.

Jusque-là, il la comparait à une timide violette, mais à présent que ses joues s'empourpraient, elle lui faisait plutôt penser à une de ces premières roses de juin, éclatantes, brûlantes de soleil, gorgées de parfum.

Il la garda encore une minute pressée contre lui, tandis qu'elle assimilait cette "petite leçon", tandis qu'elle comprenait enfin qu'elle était prisonnière, enchaînée par une volonté masculine, par sa mémoire perdue, par sa propre impulsion. Puis il la lâcha et retournant s'asseoir à table:

— Allons, petite, versez-vous du café, mangez du pain, du miel et permettez-moi de lire mon *Figaro*. Les accès de rage de Herr Hitler, qui ne présagent rien de bon, me suffisent amplement. Ici, dans mon domaine, je veux vivre en paix!

. . . . . .

Comme la pièce paraissait grande en l'absence du maître, grande, hostile et morne! Cependant, tout y parlait de lui. Avril croyait le voir partout... Son coeur et son esprit étaient en proie à une confusion qu'elle ne comprenait pas et ne voulait pas approfondir, car il ne s'agissait pas du drame de sa mémoire perdue. A genoux devant la cheminée, elle mettait des petits fagots sous les deux grosses bûches car Pierre avait dit:

— Le temps est pluvieux, il nous faudrait une flambée ce soir.

Malgré le ciel d'un bleu serein, elle ne doutait guère de ses prévisions. D'ailleurs, elle ne doutait jamais de sa parole. On eût dit qu'il possédait le pouvoir d'apaiser ses frayeurs... les apaiser ou les faire taire? Avril ne le savait pas elle-même. Sans oser se l'avouer, elle n'ignorait pas que le sentiment de crainte qu'elle avait éprouvé lorsqu'il la tenait serrée contre lui persistait.

Après le déjeuner, elle s'était mise au travail sans tarder, desservant, faisant la vaisselle, la chambre à coucher, cirant les chaussures. Et pendant ce temps, il arpentait le studio, fumait cigarette sur cigarette, ne parlait pas; bref, semblait fort indifférent à l'activité de sa compagne; il agissait à peu près comme si elle n'existait pas. Cependant, quand elle monta l'escalier, il dit, sans se retourner:

— Où allez-vous?

— Faire ma chambre, Pierre.

— C'est bien, mais assez de nettoyage à présent) Je prendrai une femme de ménage un peu plus tard, tu comprends, petite!

Elle ne se méprit pas sur le sens de ce tutoiement. Le tutoiement peut être un mot tendre sur les lèvres d'un homme amoureux, mais ce peut être aussi un mot familier, employé avec condescendance pour s'adresser à un enfant ou à un chien. Et la petite Avril se sentait si humble qu'elle se serait plutôt rangée dans la catégorie des chiens!

Après le départ du maître, elle alla faire les courses, puis se mit à préparer le dîner sans obtenir de brillants résulats. Et cela en dépit des conseils d'un livre de cuisine *Les Recettes de tante Marie*, trouvé au fond d'un tiroir. Dans son zèle maladroit, elle se brûla au pouce et, avec des larmes enfantines, se répétait:

"Il faut que je réussisse... Que dira-t-il si les plats sont ratés! Il doit être gourmand comme tous les Français."

(à suivre)

Carnet mondain

COLLECTION DE HAUTE COUTURE

L'Office provincial de l'artisanat et de la petite industrie présente une collection de haute couture exclusivement confectionnée avec les tissus faits à la main de Mme Véronique Arseneau, dans les salons de l'Ecole du Meuble, mercredi, le 17 mai. Mme Suzanne-P. Goyette fera les commentaires.

FIANÇAILLES

Ces jours derniers, le Père Marcel-Marie Lamoureux, c.s.c., bénisait les fiançailles de Mlle Hélène Sansfaçon, fille de M. et de Mme Eugène Sansfaçon, à M. Pierre Sansfaçon, fils de M. Georges Sansfaçon, décédé, et de Mme Joseph Caron. Le mariage sera célébré en juillet.

●

On annonce les fiançailles de Mlle Gertrude Savoie, fille de M. J.-A. Savoie, décédé, et de Mme Savoie, à M. Jean-H. Lambert, fils de M. et de Mme L.-A. Lambert, décédés.

MARIAGES

Samedi, le 17 juin, sera béni, dans l'intimité, en la chapelle St-François-Solano, le mariage de Mlle Pierrette LaPalme, fille de M. et de Mme L.-A. LaPalme, de Rosemont, à M. André Douville, fils de M. et de Mme O. Douville, de Shawinigan.

Pas de faire-part.

●

Samedi, le 27 mai, à 9h., en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, sera célébré le mariage de Mlle Paule Courville, fille de M. et de Mme J.-A. Noël Courville, à M. Yvon Senneville, fils de M. et de Mme Arthur Senneville, de Longueuil. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Albert Pineault, curé de la paroisse. Une réception au Community Hall de Ville Mont-Royal suivra la cérémonie.

●

Le mariage de Mlle Thérèse Beaulac, fille de M. Wellie Beaulac, décédé, et de Mme Beaulac, de Verdun, à M. Jean Lafleur, fils de M. et de Mme Avila Lafleur, sera célébré lundi, le 19 juin, à 9h., en l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs, de Verdun. Une réception chez la mère de la mariée suivra la cérémonie. Les mariés partiront ensuite pour New-York.

SOCIETE D'ETUDE

Mme Alfred Paradis a présenté, aujourd'hui, à l'hôtel Windsor, la réunion annuelle et le déjeuner marquant la fin de saison de la Société d'étude et de conférences.

A LAVAL-SUR-LE-LAC

L'ouverture de la saison sportive de la section féminine du Club de golf de Laval-sur-le-Lac aura lieu mardi, le 30 mai, au chalet du club. Un déjeuner marquera cet événement mondain.

DEPLACEMENTS

Le Dr et Mme Daniel Longpré et leurs fils Claude et Bernard ont passé quelques jours à Québec, les invités de Mme J.-René Chaloult.

●

Mmes Adélard Raymond, René Gauthier et F. S. McGill sont parties hier, pour Ottawa, où elles assisteront à l'assemblée du comité de bienfaisance de l'aviation royale canadienne.

RECEPTIONS

Mme Paul Quevillon et Mlles Grignon organisaient ces jours derniers un *shower* d'argenterie en l'honneur de Mlle Réjane Grignon, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Michael McCarthy. Pour l'occasion, les salons et la table étaient décorés de muguet.

Les épouses de dentistes à Montréal

Les épouses des dentistes de la province auront bientôt l'occasion de se rencontrer à Montréal car un programme spécial a été préparé à leur intention pour la durée du congrès annuel des dentistes qui aura lieu dans la métropole en l'hôtel Windsor, sous les auspices de la Société dentaire, les 1er, 2 et 3 juin.

Un comité a été formé pour s'occuper de ce programme; il se compose de Mmes Victorien Dubé et Guy Langelier, co-présidentes; Mmes Charles-A. Durand et Roger Charrette, respectivement vice-présidente et secrétaire, et Mmes Léon Carpentier, Maurice Gervais, Eugène Lussier, Guy Lefrançois, Antoine Raymond, Louis Lépine et Jacques Demers.

L'inscription se fera le premier jour du congrès; après le déjeuner en l'hôtel Windsor, les dames se rendront à Laval-sur-le-Lac où le thé leur sera servi. Le lendemain, il y aura visite de l'Université de Montréal, avec guide; l'après-midi: visite d'un grand magasin à rayons de l'ouest de la ville et causerie sur la décoration intérieure, illustrée d'un film; le thé sera servi. Le soir, les dames retrouveront leurs maris au Windsor pour un coquetel, un buffet et une danse.

Le civisme, c'est une foule de petites choses...

Un lecteur de Trois-Rivières nous envoie, avec sa contribution de $10.00, une lettre dans laquelle il déclare: "Le civisme c'est une foule de petites choses... Il est un devoir auquel tout Canadien français catholique ne peut passer outre: c'est de souscrire à la campagne de souscription des Amis du Devoir".

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

Echanges d'écoles par delà les mers

Des élèves du collège d'East Ham s'en vont étudier à Paris pendant que celles du Collège Edgar Quinet s'en vont dans la banlieue de Londres — Accompagnées de leurs institutrices, les élèves des deux camps sont enchantées de leurs séjours respectifs — Les jeunes Anglaises gagnent du poids

Ce fut après la dernière guerre que le ministère de l'Education s'avisa de ce qu'il importait de trouver mieux que de simples échanges de vacances entre les écoliers de France et d'Angleterre. Les impressions que l'on peut se faire au bout d'une quinzaine passée en pays étranger peuvent être totalement erronées. Pour bien comprendre un peuple étranger, il importe de vivre et de travailler parmi ses gens. Aussi, les milieux éducatifs officiels de l'Angleterre en vinrent-ils à la conclusion qu'il convenait de faire changer les enfants d'école, tout autant que de famille. A leur avis, la meilleure solution à ce problème était de faire passer aux écoliers anglais quelque temps dans des écoles de France, tandis que des petits camarades français viendraient étudier dans des écoles d'Angleterre.

S'étant abouché avec le ministère de l'Enseignement de France, le ministère de l'Education jeta les bases d'un plan qui est maintenant en voie d'exécution. Certes, il y a lieu de tenir compte de difficultés innombrables. Un échange d'élèves dont la durée serait d'un trimestre, porterait atteinte aux fondements d'une théorie de l'enseignement longuement établie. L'enfant s'en trouverait désorienté; la continuité de ses études en souffrirait. En raison des difficultés de la langue, les élèves échangés auraient à cesser l'étude de certains sujets, presque au moment même où ils quitteraient leur propre pays. Ce qui est pire, leurs études se ressentiraient de l'interruption du programme scolaire qui prépare aux examens du Bachot ou du "School Certificate."

En pratique

Ainsi, si on s'arrêtait à la théorie, les inconvénients de ces échanges sembleraient supplanter les avantages qu'on pourrait en tirer. Il s'agirait donc de savoir si ces résultats négatifs se confirment en pratique. A cette date, seules une demi-douzaine d'écoles des deux côtés de la Manche ont choisi de pratiquer ces échanges à long terme; or, on ne saurait juger du succès relatif d'un tel projet, aux résultats obtenus dans de rares cas individuels. Le Lycée de Filles d'East Ham, Londres, fut une des premières écoles à se lancer dans cette aventure. Toutes celles qui y ont participé s'accordent à en chanter les louanges et à en mépriser les inconvénients.

Bonnes linguistes

Il faut admettre qu'à la fin d'un trimestre passé en France, les élèves ont à rattraper un peu de ce qu'elles ont manqué, et cela est aussi vrai pour les petites Françaises qui s'en viennent passer la même période en Angleterre. Pourtant, aux examens scolaires des deux côtés de la Manche, les élèves échangées prouvèrent qu'elles avaient su rattraper leurs camarades. On arrive à ce résultat en sélectionnant autant que possible les élèves sur lesquelles se portent les échanges. Seules les bonnes linguistes de la troisième année sont invitées à se rendre en pays étranger, à condition encore qu'elles se soient montrées studieuses pour les autres matières de leurs études. Le Lycée d'East Ham porta son choix sur les élèves de la troisième année, parce que leurs études portent encore sur les sujets généraux; ou bien sur celles qui ont déjà leur Certificat d'étude et sont en mesure d'adapter leurs études préparatoires au Certificat d'Etudes Supérieures au travail de l'école française, ou qui ne préparent pas ce Certificat Supérieur.

L'ambition, la capacité de travailler avec persévérance et l'esprit d'aventure semblent compter parmi les motifs les plus aptes à aider les voyageuses à tirer le maximum de leur séjour en pays étranger. Il est incontestable qu'elles gagnent en tous cas beaucoup en connaissances générales, en confiance et en compréhension. Bien entendu, leur maîtrise de la langue étrangère s'en raffermit énormément.

Enthousiasme réciproque

Depuis ces deux dernières années, le Lycée de Filles d'East Ham échange ses élèves, contre celles que lui envoie le Collège Edgar Quinet de Paris, pour le trimestre d'été. A ces échanges, prennent part des institutrices, aussi bien que des élèves. Les élèves anglaises sont d'avis que ce sont elles qui tirent le plus grand profit de ces échanges, car East Ham n'est qu'une ville de banlieue sans charme située à une demi-heure de Londres. Les institutrices anglaises et leurs élèves qui se rendirent à l'école de Paris élirent résidence beaucoup plus près du centre de la métropole française, où elles ne furent pas longues à s'orienter. Cependant, quand il leur fut possible d'échanger leurs impressions avec leurs camarades du Collège Edgar Quinet, elles les trouvèrent tout aussi enthousiastes de leur propre séjour en Angleterre, si bien que la question de savoir lequel des deux groupes s'en était le mieux tiré de l'échange est encore ouverte aux discussions. Il est certain qu'au Collège Edgar Quinet, on est persuadé que ce sont les jeunes Françaises qui profitent le plus de ces échanges. Celles-ci acquièrent, dit-on, un grand sentiment de liberté et d'assurance, de leur séjour au sein de famille anglaise, ce sentiment se raffermissant aux contacts sociaux que leurs assure spécialement le Lycée d'East Ham.

Important

Un point est cependant encore en doute. Les jeunes Anglaises gagnèrent du poids beaucoup plus que leurs camarades françaises. Les élèves d'East Ham rentrées de leur trimestre en France s'aperçurent qu'elles avaient, en moyenne, gagné 1kg. chacune. Cette question de la nourriture assuma une grande importance des deux côtés de la Manche. La variété et l'excellente préparation des aliments français plurent beaucoup aux jeunes Anglaises, qui réagirent favorablement à cette nourriture nouvelle et intéressante. Ce fut, d'une part, la différence des heures de repas anglais et, de l'autre, la nouveauté qui, pour elles, était la coutume de consommer tous les mets principaux dans la même assiette, au lieu de se les voir offrir dans des assiettes séparées, que les jeunes Françaises trouvèrent le plus à leurs goûts. D'autre part, les spécialités anglaises, telles que les céréales de petit-déjeuner, la marmelade et parfois même le thé, gagnèrent les faveurs des visiteuses d'East Ham.

Ajoutons que ces relations amicales ne seront pas de courte durée. Lettres et cadeaux continuent d'être échangés. Nombreuses sont les visites privées qui ont été organisées à la suite des échanges scolaires officiels.

Différences

Les sentiments des élèves anglaises sur le travail qu'elles étaient tenues d'accomplir dans une école française s'entachèrent, au début, de leur difficulté de comprendre les leçons de leur classe et de leur réaction devant une discipline plus stricte. Elles n'avaient ni l'âge, ni le tempérament pour s'habituer à l'idée d'être enfermées entre les heures de cours, et souffraient de l'attitude distante de leurs professeurs, tout autant que de la présence de la surveillante. Elles apprirent cependant à se faire à leur nouveau mode de vie qui leur permettait d'apprécier davantage les coutumes de leurs propre pays. On ne saurait douter que les jeunes Françaises aient éprouver des sentiments analogues.

Résultat d'un tirage au sort

Voici les noms des personnes gagnantes au tirage des prix, lors de la partie de cartes du 19 avril 1950, chez les RR.PP. Franciscains, 2010 ouest, rue Dorchester, Montréal:

Nécessaire à écrire (maroquin), Mme Berthe Warren, 294 Bérard; Nappe et serviettes brodées, Mlle G. Gagné, 751 Irène; Coussin (soie blanche), Mme Henri Perras, 743 Marin; Nappe en dentelle, Mme A. Dubuc, 4750 Ste-Emélie; Lampe électrique, Mme A. Daoust, 4817 Ste-Emélie; Couvre-pieds piqué à la main, Mlle Laurent, 2107 Dorchester O.; Pendentif, Mlle E. Robert, 2285 Souvenir; Catalogne de lit, M. J.-P. Lavoie, 4043 St-André; Nappe et serviettes brodées (rose), Mme Bouthillette, 14417 Leprohon; Coussin (soie rose), Mme Reid, 1610 Sherbrooke O.; Couverture en laine (pour voiturette), M. A. Béliveau, 99, rue Galt; Blouse en nylon, M. Pierre Parent, 2504 St-Jacques; Chapelet, M. F. Chénier, 2142 Châteauguay; Nappe et serviettes brodées, Mlle P. Gauthier, 5226 Marquette; Nappe imprimée, M. O. Rodrigue, 2159 De Villiers; Boucles d'oreilles, M. J. Dion, 3062 St-Jacques; Dessus de buffet, Mme H. Silver, 2485 Quesnel; Parure pour carrosse, Mme N. Champagne, 4852 Cazelais; Peinture à l'huile, Mme J. Paquette, Como, P.Q.; Assiettes à gâteaux, M. R) Blondin, 5921 D'Aragon; Boîte de chocolats, Mme Pagé, 2364 Parc-Garneau, Ville-Emard; Grande assiette à gâteaux, Mlle Lise Lamarche, 7239 St-Denis; Centres tricotés, M. I. Rivard, 2354 Quesnel; Bonbonnière, Mme D. Bouchard, 2141 Cuvillier; Cabaret et verres (plastique), Mme J. Thibert, rue Impériale; Descente de bain, Mlle M.-J. Sullivan, 1002 St-Philippe; Gilet et bonnet tricotés, Mlle Denise Brien, 3063 Albert; Ensemble de bridge ((artisanat), Mme P. Thérien, 5041 Vaillant.

DE LA "PRISON" A LA "CAPTIVITE"

Vancouver. (C.P.) — Les hôtels, les maisons de chambres et les appartements d'une grande ville sont des "prisons" solitaires pour des milliers d'hommes et de femmes d'âge moyen.

Mais une poignée de solitaires au-dessus de 40 ans ont décidé un jour à Vancouver, de faire quelque chose à ce propos. Il y a cinq ans de cela et le résultat c'est l'existence du "Over 40 Club".

Les cent membres se rencontrent chaque semaine. Ils jouent aux cartes, organisent des danses et des concerts et s'occupent d'oeuvres charitables.

Un autre résultat se produisit: Cupidon n'était pas invité mais il entra au club par la porte de côté à moins que ce ne soit par la fenêtre... Plus de 50 membres du club qui s'attendaient à rester célibataires sont à présent mariés depuis qu'ils fréquentent ces réunions.

Fête de Jeanne Mance

Le 17 mai prochain, à 7 h. 30 du soir, à l'Hôtel-Dieu de Montréal aura lieu la fête de Jeanne-Mance.

A 7 h. 30, Salut du Saint-Sacrement à la chapelle, ave des Pins Cérémonie au monument de Jeanne-Mance. Conférence par Mlle Marie-Claire Daveluy, au Pavillon des infirmières.

Toutes les infirmières de Montréal sont cordialement invitées.

Retraites fermées, récollection

Au couvent de Marie Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées en juin: du 16 au 9, pour jeunes filles, prêchée par le Père Paul Fortin, S.J.; du 27 au 30, retraite d'orientation, et du 30 juin au 3 juillet, pour jeunes filles, prêchées par le Père J.-M. Blain, C.SS.R.: ces retraites sont toutes de 3 jours; on peut s'inscrire d'avance en écrivant ou en téléphonant à DO. 0776.

La clôture des récollections mensuelles du 4e dimanche aura lieu le 28 mai, à 2 h. 30, avec programme spécial. Si la température le permet il y aura pèlerinage dans les jardins du couvent, suivi de la bénédiction du T.S.S. Cordiale invitation à nos habituées et à leurs amies.

SI VOUS ALLEZ EN EUROPE...

Projetez-vous un voyage en Europe, cette année? Dans l'affirmative, l'Association nationale de la santé déclare qu'un des plus importants préparatifs en cette occurrence c'est la vaccination contre la typhoïde en plus du vaccin antivariolique. N'entreprenez pas un tel voyage sans consulter votre médecin sur l'opportunité de vous faire immuniser contre la typhoïde et la variole, recommande l'Association nationale de la santé par l'entremise de son comité consultatif médical.



Apprenez à conduire

(Code de la route)

Savoir bien conduire . . . c'est savoir bien vivre. Pratiquons le civisme au volant. On ne vit pas et on ne conduit pas dans un désert!

$3.50 la leçon (5 leçons payées d'avance)
$4.00 la leçon (Leçons payées à mesure)
$5.00 la leçon (Elève pris à domicile et reconduit)
Autres cours de conduite: CAMIONS et MOTOCYCLETTES

LAUZON DRIVING SCHOOL

4001, rue BERRI - MONTREAL - PLateau 1122

SI LE DEVOIR *disparaissait*

la pègre se réjouirait,

les politiciens se frotteraient les mains,

les exploiteurs reprendraient leurs pratiques malhonnêtes,

les impérialistes se réconforteraient,

les endormeurs serineraient leurs refrains.

MAIS *les honnêtes gens:*

Qui les éclairerait?

Qui les défendrait?

Qui les sauverait?

En démocratie, l'opinion publique est souveraine. Mais encore faut-il qu'elle puisse s'exprimer librement.

Or le moyen le plus répandu et le plus efficace d'expression de l'opinion publique est de nos jours la presse quotidienne.

Sans *Le Devoir*, l'opinion publique serait-elle aussi vigilante? Aussi prompte à combattre les abus qu'à appuyer les mesures sages?

Sans *Le Devoir*, les dirigeants de la nation garderaient-ils toujours la même mesure et la même sagesse?

La peur du *Devoir* est pour plusieurs le commencement de la sagesse.

Vous voulez que *Le Devoir* continue son œuvre,

Souscrivez généreusement à la campagne du quarantième anniversaire

Objectif: $50,000.

●

LES AMIS DU DEVOIR

434 est, rue NOTRE-DAME, MONTREAL — MA 2156

RADIO

MARDI, 16 MAI

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Elle et lui.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Star Time.
CHLP-Revue des nouv..

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Dites-moi.
CHLP-Chansonnette.

6.30 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des...
CKVL-Nouv.-express.
CJAD-State Express.
CFCF-Newscast.
CHLP-Chansonnette.

6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Divertimento.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Make Believe..
CFCF-Doug. Smith.

7.00 P.M.
CBF-Un homme et son..
CBM-Gisèle.
CKAC-Nouveaux disques
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Beulah.
CHLP-Guide commerc...

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Troubadour.
CKAC-Cavalcade des...
CJAD-Dow Award Show.
CFCF-Jack Smith.

7.30 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Causerie.
CKAC-Ici Montréal.
CKVL-Radio-gazette.
CJAD-The Stars Sing.
CFCF-Club 15.
CHLP-Folklore italien.

7.45 P.M.
CBF-Visages du monde.
CBM-Affaires de l'Etat.
CKAC-Ici Montréal.
CJAD-Sports.
CFCF-Make Mine Music.
CHLP-Rythmes et...

8.00 P.M.
CBF-Concert symph..
CBM-Programme mus...
CKAC-Juliette Béliveau.
CKVL-J. Normand.
CJAD-Share the Wealth.
CFCF-Chandu the...
CHLP-Heure italienne.

8.30 P.M.
CBF-Concert de la BBC.
CBM-Documentaire.
CKAC-La mine d'or.
CJAD-Chiclets Take..
CFCF-The Great...

9.00 P.M.
CBM-Bob Hope.
CKAC-Les horizons...
CKVL-Swing la baquaise.
CJAD-Adventures of...
CFCF-Comrades in...
CHLP-Place Pigalle.

9.30 P.M.
CBF-Micro Reportage.
CBM-Fibber McGee.
CKAC-Le ralliement...
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Escape.
CFCF-Curtain Time.

10.00 P.M.
CBM-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-L'auberge...
CJAD-Nouvelles
CKVL-Paris Swing.
CFCF-Favorite Story.
CHLP-Montréal la...

10.15 P.M.
CBF-Affaires de l'Etat
CBM-Actualité.
CJAD-The $50 Question.

10.30 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Leicester Square
CKAC-Le moulin.
CKVL-Dernière édition.
CJAD-Nouvelles
CCF-Frank Race.
CHLP-Evelyn Knight.

10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Music please.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Alberta Ranch...
CKAC-Nouv. sportives.
CKVL-Here come the...
CJAD-Cavalcade of...
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Montréal la...

11.15 P.M.
CKAC-Orchestre.
CFCF-Serenade...

11.30 P.M.
CBF-Orch. de danse.
CBM-Musique.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Sports.
CHLP-Cabaret dansant.

MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Nouv. et ferm...
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Top Hat Café.
CJAD-Prelude to Mid...
CFCF-Nouv. et ferm...
CHLP-Nouv. et ferm...

1.00 A.M.
CKAC-Journal parlé.

MERCREDI, 17 MAI

5.00 A.M.
CKVL-Bonjour cultiv...

6.00 A.M.
CBM-L'heure du réveil.
CKVL-Bonjour cultiv...
CKAC-Messe du jour.
CJAD-Nouvelles.

6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin.
CJAD-Ferme et maison.

6.30 A.M.
CKAC-Le réveil prov.
CKVL-Bonjour cultiv..
CJAD-Le réveil.

6.45 A.M.
CJAD-Prog. S.-Coeur.

7.00 A.M.
CBF-L'Opéra de s'sous.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On le prend le...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Le Carrousel.

7.15 A.M.
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-Musique.

7.30 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-On le prend le...
CJAD-Nouv. et Temp.

7.45 A.M.
CBF-Musique choisie.
CKAC-L'Oratoire.
CJAD-Musique.

8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles int.
CKVL-Bonjour mes...
CJAD-Nouv. et sports.
CHLP-Radio S.-Coeur.

8.15 A.M.
CBF-Elév. matutinales.
CBM-Dévotions.
CKAC-Sourions à la vie.
CJAD-Musique.
CHLP-Impromptu.

8.30 A.M.
CBF--Rythmes et mél.
CBM-Mélodies.
CKVL-Bonjour mes...
CHLP-Musique.

9.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Le journal parlé.
CKVL-Pro. Roger Baulu.
CJAD-Nouv. et temp.
CHLP-Madame, bonjour.

9.15 A.M.
CKAC-Les Lajeunesse...
CJAD-Harmonies.

9.30 A.M.
CBF-Le P'tit train ..
CKAC-Chansons.
CJAD-Heure.
CHLP-Fernandel.

9.45 P.M.
CBM-Musique.
CBM-Light and Lyrical.

10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Prix Weston.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Au bal musette.

10.15 A.M.
CBF-M'Amie d'amour
CKVL-Prog. Catelli.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Canzone.

10.30 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Allison Grant.
CKAC-La Casino de la...
CKVL-Chans. popu...
CHLP-CHLP 1 4 1 0.

10.45 A.M.
CBF-Qu'est-ce qui ne...
CBM-Song Shop.

11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-Road of Life.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Par. de la chans...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Au buffet de la...

11.15 A.M.
CBF-La Métairie Ranc.
CBM-Grande soeur.
CKAC-Le casino de la...
CJAD-Kate Aitken.

11.30 A.M.
CBF-Joyeux troub.
CBM-What's your beef?
CJAD-Young W. Brown

11.45 A.M.
CBM-Laura Limited.

MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Par. de la chans...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-L'heure féminine.

12.15 P.M.
CBF-Rue principale.
CBM-Barry Wood.
CKAC-Le casino de la...

12.30 P.M.
CBF-Le réveil rural.
CBM-Emission rurale.
CKAC-Les plaisirs de la...
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Nouvelles.

12.45 P.M.
CKAC-En parcourant...
CJAD-Anne Richard.

1.00 P.M.
CBFQuelles nouvelles.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-L'heure féminine.

1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Happy Gang.
CKAC-Musicale.
CJAD-Concert Pops.
CHLP-Nouvelles.

1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Reportage.
CKVL-Par. de la chans...

1.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Rita Martin.
CKAC-A la guinguette.

2.00 P.M.
CBF-Grande soeur.
CBM-Brave voyage.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Martha Tilton.
CHLP-L'heure féminine.

2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanna.
CBM-Commentaires.
CKAC-Ici F. Robidoux.
CJAD-Backstage Wife.

2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage.
CBM-Encores.
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Barnyard Follies.
CHLP-L'heure symph.

2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can.
CKAC-Rêverie musicale.
CJAD-Gospel Singer.

3.00 P.M.
CBF-Les chefs-d'oeuvre.
CBM-Life can be Beaut.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Nouvelles.

3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Rendez-vous.
CJAD-Show Time.

3.30 P.M.
CBM-Pepper Young's...
CKVL-Yours for the...
CJAD-Keynotes by...
CHLP-Fantaisie Swing.

3.45 P.M.
CBM-Right to Happiness.
CJAD-Lion. Barrymore.

4.00 P.M.
CBF-Notre pensée aux...
CBM-Jack Bearch.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Nos artistes can.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Au grenier de la...

4.15 P.M.
CBM-Musique.
CKAC-Evénements soc.
CKVL-Oncle Troy.
CJAD-Club 800.
CHLP-Radio Notre-Da...

4.30 P.M.
CBF-Heure du thé.
CBM-Jack Berch.
CKAC-Thé-dansant.
CHLP-Au carrefour de...

4.45 P.M.
CBM-Concert.

5.00 P.M.
CBF-Faire-part.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Parade de la...
CJAD-Nouvelles.

5.15 P.M.
CBF-Piano.
CKAC-Refrains.
CJAD-Orange Crush.

5.30 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Contes.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Parade de la...
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chambre sociale.

5.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Don Messer.
CKAC-Lise et J.-Claude.
CHLP-Au carrefour de...

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Elle et lui.
CKVL-Parade de la...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Dites-moi..
CJAD-Ballroom.
CHLP-Au carrefour de...

6.30 P.M.
CBF-Revue d'actualité.
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des...
CKVL-Nouvelles
CJAD-State Express.
CHLP-Au carrefour de...

6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Brier Bonspiel.
CKAC-Les nouvelles de...
CJAD-Ballroom.

7.00 P.M.
CBF-Un homme et son...
CBM-Jimmy Shields.
CKAC-Nouv. disques.
CKVL-Parade de la...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Guide commercial.

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Introduction.
CKAC-Cavalcade des...
CJAD-Dow Award.

7.30 P.M.
CBF-Chansons.
CBM-Conservation.
CKAC-Ici Montréal.
CKVL-radio.
CJAD-Decca.
CHLP-Ent. culturel

7.45 P.M.
CJAD-Sports.
CHLP-Vedettes can.

8.00 P.M.
CBF-Ceux qu'on aime.
CBM-Concert.
CKAC-Les 3 cloches.
CKVL-Fant. au clavier.
CJAD-Parade.
CHLP-La voix italienne.

8.30 P.M.
CBF-Théâtre.
CKAC-Paris chante.
CKVL-Reine d'un soir.
CJAD-Mr. & Mrs. North.
CHLP-Xavier Cugot.

9.00 P.M.
CBF-Radio-Carabin.
CBM-Théâtre.
CKAC-Far-West
CKVL-Bat. les cinq as.
CJAD-Life with Luigi.
CHLP-Place Pigalle.

9.30 P.M.
CKAC-Paris nous...
CKVL-Route enchantée.
CJAD-Escape.

9.45 P.M.
CKAC-Jésus et l'homme

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Concert d'étoile.
CKVL-Le gala.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Montréal la nuit.

10.15 P.M.
CBF-Le jardin vous...
CBM-Actualité.
CKVL-Pour $50.
CJAD-The $50. Quest.

10.30 P.M.
CBF-Rio Lenasens.
CBM-Rio Lenssens.
CKAC-Nos gouverne...
CKVL-Dern. édition
CJAD-Musique.

10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles int.
CJAD-Musique.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Mus. de chambre.
CKAC-Bonsoir les sport.
CKVL-Here Come the...
CHLP-Danse.

11.15 P.M.
CBM-Musique.
CKAC-Chanteur de...
CJAD-Velvet Moods.

11.30 P.M.
CBF-Especially for you.
CBM-Variétés.
CKAC-Orchestre.

1.00 A.M.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prélude.

MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouv. et fin.

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.

SUR NOS ONDES

MARDI, 16 MAI 1950

CBF, 9 h. 30 p.m. — Le prochain Micro-Reportage de Radio-Canada portera sur l'Ecole des Textiles de Saint-Hyacinthe.

Raymond Laplante sera notre guide et on l'entendra mardi.

CBF, 8 h. 30 p.m. — Sir John Barbirolli dirigera l'orchestre Hallé au prochain concert symphonique que Radio-Canada présentera avec le concours de la BBC.

Le programme se composera de Cockaigne, une ouverture d'Elgar, d'une composition de Delius, A Song of Summer, de la Deuxième Rhapsodie de E.-J. Moeran, un compositeur contemporain, et, enfin, de quatre extraits du Lac des Cygnes, le ballet de Tschaikovsky.

Les chefs-d'oeuvre de la musique — 3 h. à 4 h. p.m. — Le Trio en la mineur Opus 114 (Brahms). Pour piano, clarinette et violoncelle. Interprètes: Louis Kentner, pianiste; Reginald Kell, clarinettiste; Anthony Pini, violoncelliste.

Nuit de mai (Brahms). Interprètes: Alexandre Kipnis, basse; Gérard Moore, pianiste.

Au Rossignol (Brahms). Interprète: Alexandre Kipnis, basse.

Le Concerto en sol mineur (St-Saëns). Pour piano et orchestre. Interprète: Arthur DeGreef, pianiste. New Symphony Orchestra. Direction: Sir Landon Ronald.

MERCREDI, 17 MAI

CBF, 3 h. p.m.: Les chefs-d'oeuvre de la musique. — Le Prélude en mi bémol majeur, Bach; interprètes: Alfred Mann et Anton Winkler, flûtistes, Marian Head, violoniste, Ensemble dirigé par Ezra Rachlin. La Cantate du café, Bach; interprètes: William Hain, ténor, Ethyl Hayden, soprano.

CBF, 9 h. p.m.: Evelyn Sachs, contralto du Metropolitan Opera de New-York, sera l'invitée de "Radio-Carabin", à l'émission que Radio-Canada diffusera mercredi.

CBF, 10 h. 30 p.m.: Ria Lenssens, mezzo-soprano, chantera à Radio-Canada des mélodies des deux plus célèbres compositeurs du groupe des six: Darius Milhaud et Arthur Honegger. Du premier, elle nous fera entendre les "Poèmes juifs", et du second, "Les cloches". Ria Lenssens, qui a quitté élu Belgique pour s'établir au Canada, chantera encore "L'Exultavit" du Magnificat de Bach et un air de "Didon et Enée" de Purcell.

Aux Bermudes, l'octopus est souvent capturé de sa cave sous-marine, en y plaçant un sac de sel; la salinité accrue de l'eau irrite son épiderme et il sort faché et troublé.



On reconnait ici Fred McMurray et Claire Trevor dans une scène de BORDERLINE que le cinéma Imperial présente cette semaine en exclusivité.

De la Scène à l'Ecran

Et voici la nouvelle troupe dramatique de Montréal: **Le Théâtre d'Arlequin,** une sorte de sous-marque (pas sous-produit) des Compagnons de Saint-Laurent. Grâce à ces "mordus" nous aurons à une date relativement avancée de la saison, le 17 mai, la première montréalaise d'**Orphée,** de Jean Cocteau, et **Amédée et les Messieurs en Rang,** de Jules Romain.

* * *

Le His Majesty's se transformera en cinéma du 22 au 28 mai et présentera une série de courts films et documentaires sur le ballet. Les Ballets Russes du colonel Basil, les étoiles de l'Opéra de Paris, un documentaire sur cette dernière maison, et d'autres courts métrages formeront l'essentiel du programme.

* * *

Avec quelques années de retard, une salle de cinéma montréalaise présentera la semaine prochaine le fameux film de Vittorio de Sica, **Le Voleur de Bicyclette.** Il est inutile de rappeler le succès qu'a obtenu cette production dans toutes les grandes capitales. En quelque sorte le modèle du "néo-réalisme".

Loin d'être terminée, la saison dramatique reprend au contraire une nouvelle force avec l'arrivée (de principe) du printemps. Le Rideau Vert, qui, sans doute, désire effacer la mauvaise impression créée par **Trois Garçons, une Fille,** présentera, du 23 au 28 mai, une pièce canadienne (cinquième création de la saison), **Maire et Martyr.** L'auteur, connu sous le pseudonyme d'Annie Dubreuil, se refuse à révéler sa véritable identité. Prudence et longueur de temps vaut mieux que...

* * *

Bourvil va traverser les murs. C'est ce qu'a décidé Marcel Aymé, puisque son héros Dutilleul joue les passe-muraille, et que Bourvil a été engagé pour personnifier le héros.

* * *

Jacqueline Aubry (réalisatrice de *Gigi*) tournera, vers la fin de l'année, *Olivia*, un roman dont elle a acheté les droits. On pense que le film sera fait en quatre versions: française, anglaise, italienne, allemande.

* * *

No, No, Nanette, devenue *Tea for Two*, est mis en film à Hollywood par David Buttler. C'est Leroy Prinz qui réglera les danses du film. La "première", (lorsque le film sera terminé bien sûr) à Paris, au théâtre Mogador... ça s'impose.

* * *

C'est finalement Sophie Desmarets qui tournera avec Maurice Chevalier le film de M.-G. Sauvajon, *Ma Pomme*... si le film se fait, car les producteurs hésitent, depuis l'avis très défavorable de certains journalistes qui ne sont pas convaincus par le scénario.

* * *

André Haguet, l'auteur d'*Une Jeune Fille savait* (pièce qui obtint au théâtre un succès considérable avant de devenir film) vient d'adapter à l'écran un roman de Maurice Dekobra, *Fusillé à l'aube*, dont il a donné le premier tour de manivelle le 11 avril.

Renée Saint-Cyr sera l'héroïne de cette histoire d'amour et d'espionnage avec à ses côtés Franck Villard, Howard Vernon, André Valmy, Georges Galley, Jean Lanier et Raymond Bussières. L'action se situe à la fin de la guerre 1914-1918 et André Cheveau a enregistré pour le film une chanson nouvelle, *Valte triste*.

* * *

Depuis une semaine, H.-G. Clouzot, sa femme, le chef-opérateur Armand Thirard, et une équipe réduite de techniciens, ont quitté Paris, et voguent vers l'Amérique du Sud où, sous le titre de *Brazil*, le réaliseur de *Manon* tournera un journal de voyage cinématographique. L'expédition durera une année. C'est mieux qu'une lune de miel.

Michèle Morgan, de retour des Etats-Unis, où elle a séjourné un mois, est arrivée à Paris. Sur le *Queen-Elizabeth* se trouvaient également Irène Dunne, Rex Harrisson et Danny Kaye, qui se rendaient, eux, en Angleterre.

Ernest Neubach a commencé la réalisation des *Mémoires de la vache Yolande*, avec Rellys, Suzy Carrier, Pasquali, Félix Oudart, Maurice Teynac et, bien sûr, la vache... charmante, paraît-il.



L'AS DES AS, Travis Ward, actuellement au Parc Belmont avec la troupe de motocyclistes casse-cou Goldy Restall. Tournant autour d'un mur perpendiculaire, Travis démontre avec aisance, combien il est facile d'accomplir ces exploits. La troupe Goldy Restall, possède la plus haute renommée et son engagement au Parc Belmont marque son premier passage à Montréal.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

ST-DENIS :
"Roger LaHonte"
12 h. 45, 4 h. 35, 8 h. 10.
"Revanche de Roger LaHonte"
2 h. 25, 6 h. 15, 9 h. 50.

CINEMA DE PARIS :
"Cyrano de Bergerac"
11 h. 15, 1 h. 45, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 15.

CHAMPLAIN :
"Parade aux Etoiles"
12 h., 2 h. 20, 4 h. 45, 7 h., 9 h. 35.
(Mercredi) 1 h. 25, 3 h. 50, 6 h. 15, 10 h.

PALACE :
"Stage Fright"
10 h. 00, 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.

PRINCESS :
Deuxième semaine
"Conspirators"
10 h. 40, 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 40, 10 h.

CAPITOL :
"When Willie Comes Marching Home"
10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 00, 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h. 00.

LOEW'S
"Third Man"
10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50,5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.

IMPERIAL :
"Borderline" et "Militady Academy"
11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 55.

ORPHEUM :
"Quicksand"
"Gun Crazy" et "Satan's Cradle"
11 h. 15, 2 h. 00, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. 00.
Dim. 12 h. 00, 2 h. 30, 5 h. 00, 7 h. 30, 10 h. 00.

ELECTRA :
"Jalousie"
12 h. 20, 2 h. 31, 4 h. 52, 7 h. 03, 9 h. 14.

J. ARTHUR RANK ET L'AVENIR DES FILMS BRITANNIQUES...

Qu'il s'agisse des films en cours de production ou en préparation, les studios anglais de J. Arthur Rank insistent sur la qualité et non sur la quantité. L'industrie anglaise du cinéma, comme entité, semble avoir renoncé de façon permanente à tout projet de production massive de films.

Lors d'une récente visite au Canada, J. Arthur Rank lui-même a clairement exposé cette politique en autant que sa propre société est concernée. C'est la politique qui a présidé à la production des films de Rank qui seront présentés au Canada d'ici la fin de 1950.

M. Rank a constaté que la vogue des films anglais au Canada, qui a progressé de façon soutenue depuis 1945, a atteint son plus haut point en 1950 et que le nombre de salles canadiennes qui présentent ces films est maintenant plus élevé qu'il ne l'a jamais été. En outre, les Américains s'intéressent de plus en plus aux films anglais.

Le magnat du cinéma anglais a admis bien franchement que la situation du producteur anglais est très difficile. Il a également admis que cela est dû au lourd fardeau de taxes spéciales que l'industrie du cinéma doit porter. Il a aussi révélé que les films anglais ne peuvent plus être assurés de faire des recettes suffisantes pour défrayer le coût de production. Il estime que les gouvernements canadiens ont une politique éclairée touchant les taxes d'amusement.

A Londres, les grands succès de l'heure du cinéma anglais sont: *The Blue Lamp*, film décrivant une chasse à l'homme par Scotland Yard; *They Were not Divided*, le premier des nouveaux films de guerre anglais; et *Morning Departure*, dont l'intrigue se passe dans un sous-marin.

Les nouveaux succès les plus inattendus sont dans la veine comique. Trois des six films les plus populaires ont été montrés au Canada. Ce sont: *Tight Little Island*, *Chiltern Hundreds* et *Passport to Pimlico*.

LA COMEDIE FRANÇAISE JOUERAIT "L'ANNONCE FAITE..." A MONTREAL

Le journal français *Opera* publie un entrefilet suivant lequel la troupe de Marie Bell, Aimé Clariond et Jean Chevrier (tous trois de la Comédie française, viendrait au Canada dans quelques mois. Ces artistes et leurs camarades interprètent actuellement *L'Annonce Faite à Marie* en Italie. C'est également cette pièce de Claudel qu'ils présenteraient dans la province de Québec.

Qu'est-ce que le Festival national d'art dramatique ?

"A SOCIAL AFFAIR" ?

On a beau jouer les globe-trotters, il est difficile d'en venir aux faits sans voir, disons les paysages. Qu'Ernie Pyle ou James de Coquet aillent à Téhéran ou Okinawa et ne donnent pas leurs impressions d'Honolulu ou du Caire, rien d'anormal. N'étant ni l'as-reporter que fut l'un, ni le grand journaliste qu'est encore l'autre, mais revenant de Calgary, je m'en voudrais d'oublier Dorval. Aérodrome moderne, doué d'un radar et d'un traditionnel *Coffee Shop*, Dorval se distingue, si j'ose dire, par son absence de personnalité. Ainsi, si vous n'avez pas compté les escales, regardé la carte ou reconnu l'endroit, comment deviner que cette magnifique salle d'attente de Dorval marque l'entrée du Canada-Français, ou plutôt, du Canada d'expression française. En effet, l'agent de T.C.A., ou d'Air Canada, y conseille de vérifier ses bagages, de monter dans l'avion ou de prendre l'autobus, dans le même anglais savoureux et aimable qu'à Vancouver, Toronto, Winnipeg ou New-York. Il ne serait pas difficile, je crois, de placer quelques perrsonnes bilingues aux micros de T.C.A., ne serait-ce que pour le "thrill" qu'en retireraient les passagers méricains arrivant de New-York ou, pourquoi, pas, les "Westerners" peu habitués aux sonorités aiguës, mais nouvelles, de notre langue.

Cette méchanceté dite, rendons à César... et au traducteur de T.C.A. un coup de chapeau. Les décollages et atterrissages, comme vous savez, sont, entre autres détails, marqués par l'illumination d'un panneau sur lequel on lit, en anglais: "Fasten Seat Belt" et "No Smoking" et, en français, "Attachez La Ceinture" et "Ne Fumez Pas." Ceci pour les North Stars (quadrimoteurs). Or, sur un certain nombre de DC-3 (bimoteurs), cette traduction boiteuse a été remplacée par la formule infiniment plus française: "Bouclez vos ceintures" et "Défense de fumer"; preuve qu'il est souvent impossible de respecter le génie de la langue française et d'être à la fois impératif et agréable.

En ce qui concerne l'absence du français, ou sa part de parent pauvre, dans l'organisation générale de T.C.A., on objectera non sans raison le peu d'intérêt que prend la population canadienne de langue française à l'aviation. Il est un fait que 90%, pour ne pas dire 99%, des passagers aériens trans continentaux sont des Canadiens de langue anglaise. Proportion incompréhensible et désolante. Il ne saurait s'agir ni de confort ni de sécurité (publicité entièrement gratuite: les avions d'Air-Canada n'ont jamais eu d'accidents, le service est impeccable, les repas gratuits et les hôtesses généralement jolies.) Alors?

Je pourrais maintenant vous parler du spectacle saisissant que présentent Winnipeg et St-Boniface inondées, mais c'est de théâtre qu'il s'agit. Donc, revenons à nos moutons, en l'occurrence les membres du comité du Festival national d'Art dramatique et les troupes participantes.

Ce papier ne sera décidément qu'une longue plainte et, je le sens bien, on finira par m'accuser de nationalisme... Huit pièces ont été présentées au festival de Calgary: six d'expression anglaise, deux d'expression française. Or, je ne vous l'apprendrai pas, la population canadienne de langue française représente 35% de la population totale du Canada, grosso modo un tiers. Secondement, tous les amateurs avertis de la chose dramatique sur un plan national savent bien que les troupes québécoises et surtout montréalaises sont les meilleures. Enfin, c'est encore dans la province de Québec que le théâtre (avec tous ses défauts) revêt le cachet le plus professionnel. Pour toutes ces raisons, je demande: 1) pourquoi la province de Québec n'a-t-elle été représentée au festival que par la Section dramatique du Conservatoire provincial de musique (dont nous étudierons plus tard les possibilités)? 2) Pourquoi l'élément français ne comptait-il que deux représentations: la pièce québécoise et le Cercle Molière, de Saint-Boniface? 3) Pourquoi la province d'Ontario, à elle seule, offrait-elle trois candidats en lice: la troupe de Brockville, la troupe de London et celle de Toronto (qui a remporté le premier prix)? S'agit-il de qualité, ou les membres du comité ont-ils dressé leur liste après de dures élucubrations sur l'avenir du théâtre? Non, j'en ai peur, ni l'un ni l'autre de ces motifs avouables ne sont en cause. En fait, il ne saurait même être question de jalousie ou de favoritisme (si peu en tout cas), mais bien de gros sous; nous allons voir lesquels.

Dans la liste des "governors" du Festival, c'est-à-dire des gens chargés d'organiser les représentations du festival, nous lisons, en tête: "Patron: His Excellency Field Marshall the Right Honourable the Viscount Alexander of Tunis, K.G., Governor of Canada; Founder: the Right Honourable the Earl of Bessborough, G.C.M.G." Que toutes ces personnes, dont nous ne doutons aucunement de l'honorabilité, fassent précéder leurs noms d'une série de fadaises, voilà qui m'énerve, je l'avoue, quand il est question de théâtre. Font suite, les "officers" et les membres du "executive commitee", en tout 36 personnes (pour le seul comité national, rappelons-le). Sur ces 36 noms, trois Canadiens de langue française: M. Jean Lallemand, vice-président honoraire, le Père Legault, président de la région Québec-ouest, M. Guy Dumais, président de la région Québec-est.

Pourquoi, encore un coup, une si faible proportion québécoise? La raison en est fort simple: les troupes invitées à participer au festival ne paient que leurs frais de déplacement; le comité, de son côté, assure l'hôtel, les repas, les salles, les programmes, les réceptions, les billets, et mille autres détails se chiffrant à coups de milliers de dollars, lesquels dollars sont réunis, en grande majorité, par les organisateurs ontariens. Non seulement des gens comme le Dr Alan Skinner, directeur honoraire, ou M. D. Park Jamieson, président, ne retirent aucun salaire du mal qu'ils se donnent à organiser le festival, mais encore ils dépensent chaque année des sommes relativement considérables. Leurs collègues ontariens ne font d'ailleurs que les imiter et dès lors nul ne s'étonnera que la province d'Ontario fasse entendre la grosse voix au moment d'inviter les troupes participantes. Quant aux qualifications théâtrales des dites personnes, contentons-nous de noter que le fait d'être avocat, médecin ou fabricant de pâte à choux ne constitue pas en soi une référence.

Nous verrons demain la valeur dramatique des troupes françaises du festival, troupes invitées par le comité national sur les recommandations de M. Maxwell Wray.

J. V.

Gérard Barbeau en Europe

Gérard Barbeau, celui qu'on appelle à très juste titre "La Voix d'Or du Québec", ira en Europe au cours des mois d'été pour une tournée de concerts qui le conduira en France, en Belgique et en Italie.

C'est par l'intermédiaire de notre ambassadeur en France, M. Georges Vanier et plus particulièrement grâce à l'attention de notre attaché culturel outre-mer, M. Fulgence Charpentier, ainsi que par notre ambassadeur en Italie, M. Jean Désy, que Gérard Barbeau se fera entendre dans les milieux les mieux choisis de la France et de l'Italie.

Avant son départ pour l'Europe, Gérard Barbeau donnera un grand concert d'adieu à l'Auditorium de Verdun le mardi soir, 20 juin. Ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'entendre ce jeune chanteur à la voix merveilleuse feront bien de se procurer des billets sans retard.

Le public montréalais se promet de faire une grande fête à ce tout jeune représentant de la culture canadienne-française.

Les fidèles du Chanoine Groulx...

Les fidèles du chanoine Groulx ne se priveront pas de retenir un exemplaire de son HISTOIRE DU CANADA FRANÇAIS (I), édition spéciale : couverture et papier Byronic, numérotée et autographiée par l'auteur. Pour celui qui a suivi la carrière de l'historien, cela constitue un magnifique souvenir.

Le livre, divisé en vingt-deux courts chapitres, contient trois cartes originales. L'édition spéciale se vend $3.50 l'exemplaire, l'édition courante, $2.00.

C'est une édition de l'ACTION NATIONALE, 422 est, rue Notre-Dame, Montréal. Téléphone : MArquette 2837.

Chez les Compagnons
DEMAIN SOIR et JEUDI SOIR
Le Théâtre d'Arlequin
(section des Compagnons)
joue
Orphée de Cocteau | Amédée de Jules Romains
Quelque chose de non pareil
$1.00 — $0.75
Soirée : 17-18 mai — matinée, 18 mai — FR. 9741



THE 3RD MAN
JOSEPH COTTEN
VALLI
ORSON WELLES
TREVOR HOWARD
A Selznick Release
A L'AFFICHE
Loews

JANE WYMAN MARLENE DIETRICH MICHAEL WILDING RICHARD TODD
in ALFRED HITCHCOCK'S Stage Fright
WARNER BROS.
PALACE
A L'AFFICHE

John Ford's WHEN WILLIE COMES MARCHING HOME
A L'AFFICHE
Dan DAILEY Corinne CALVET Cullen TOWNSEND
Capitol

Robert TAYLOR Elizabeth TAYLOR in M-G-M's 'CONSPIRATOR'
2ème semaine
PRINCESS

CINEMA de PARIS
DEUXIEME SEMAINE
L'OEUVRE IMMORTELLE de ROSTAND
Cyrano de Bergerac
avec CLAUDE DAUPHIN

GUN CRAZY
with PEGGY CUMMINS JOHN DALL
also SATAN'S CRADLE
FREE PARKING
A L'AFFICHE
Orpheum

ST-DENIS à l'affiche
au même Spectacle!
ROGER-LA-HONTE et LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE
avec LUCIEN CODEL, PAUL BERNARD, MARIA CASARES, RENEE DEVILLERS ET CENT ACTEURS

UNIVERSAL-INTERNATIONAL presents
Fred MacMURRAY Claire TREVOR
also MILITARY ACADEMY with THAT NATION AVENUE GANG
Borderline
A L'AFFICHE Imperial

2 Grands films de France!
Hatez-vous POLICE
avec SUSY CARRIÈRE ROLAND TOUTAIN
MADELEINE avec SOLOGNE
Une grande fille toute simple
RAYMOND ROULEAU
A L'AFFICHE
ELECTRA

TECHNICOLOR
"PARADE des ETOILES"
★ KATHRYN GRAYSON
★ GENE KELLY
★ MARY ASTOR
★ JOHN BOLES
★ MICKEY ROONEY
★ JUDY GARLAND
★ RED SKELTON
★ ELEANOR POWELL
★ ANN SOTHERN
★ LUCILLE BALL
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
650 ST-CATHERINE E. . . FA. 1040

Au Service d'éducation familiale Saint-Vincent Ferrier

La dernière séance du Service d'éducation familiale de St-Vincent-Ferrier pour la présente saison, eut lieu récemment au milieu d'une assistance nombreuse et sous la présidence d'honneur de M. J.-C Girard, n.p., conseiller municipal, et de M. l'abbé J.-A. Champoux, curé de cette paroisse. Cette importante soirée était tout spécialement dédiée aux mères de la paroisse qui y reçurent vraiment un hommage des plus vibrants.

"Mon mari ne me comprend pas... — Ma femme est indéchiffrable..."

Tel était le titre de la conférence prononcée à cette occasion par M. l'abbé Gérard Lalonde, vicaire et principal instigateur du comité d'Action catholique et du Conseil des oeuvres de cette paroisse.

En premier lieu, le conférencier démontre d'une façon plausible qu'il est vraiment impossible aux parents de bien comprendre leurs enfants, s'ils n'arrivent pas auparavant à se comprendre eux-mêmes, entre eux. Il déplore vivement le fait que la connaissance de la psychologie soit trop peu répandue beaucoup, explique-t-il affirment que l'on peut être heureux sans cela, mais combien on pourrait l'être davantage au contact de cette étude. M. l'abbé Lalonde continue ensuite son éloquent exposé en disséquant simplement, mais clairement, les grandes lignes de la psychologie féminine et masculine, puisque ce n'est que lorsqu'on se sera vraiment découvert que la volonté pourra agir sur le tempérament: le caractère.

Les tempéraments

Il poursuit de la sorte en donnant une brève description des différents tempéraments humains, à savoir: les tempéraments sanguins, nerveux, bilieux et lymphatiques. Qualifiant ensuite, pour le rire général d'un auditoire à l'avance enflammé, la femme de quelque peu bavarde et coquette, il soulignera néanmoins chez l'homme un penchant vers l'égoïsme et l'orgueil. Mais, s'empresse-t-il aussitôt de prêter à la femme le côté caractéristique de l'homme en citant la pensée d'un grand auteur, lorsque ce dernier écrit: "La femme est un gouffre d'égoïsme capable des plus grands sacrifices".

La vocation universelle étant celle du mariage, de noter encore le conférencier, Dieu a donc attribué à chacun des élus un rôle respectif: à l'homme celui de chef et meneur, à la femme celui de mère. Quelques exemples pratiques démontrent la portée des attributions de chacun des conjoints en vue de leur union parfaite. Car Dieu dans sa sagesse a légué à tout être humain les moyens nécessaires à l'accomplissement de sa vocation. Dû l'on voit — fait prouvé — qu'aimer ne consiste pas tant dans l'union de deux corps que dans celle de deux âmes, deux coeurs, deux esprits.

Le caractère

M. l'abbé Lalonde analyse ensuite le caractère féminin et masculin, leurs différents comportements en face de la réalité de chaque jour. Ainsi, si le jugement masculin est plus lent il sera par contre plus sûr, mais si ce dernier est facilement enclin au découragement devant les difficultés, la femme, elle, s'adaptera plus vite aux problèmes inévitables de l'existence. Mais il doit exister avant tout une influence réciproque.

Côté AMOUR, si celui de l'homme s'avère dynamique, conquérant, actif et procréateur, celui de la femme sera passif et fait de dévouement. En tout, la grande différence de cet amour réside dans le fait qu'il incombe au fiancé de conquérir avant le mariage, à la femme de reprendre cette conquête après le mariage. Et le conférencier termine son vivant plaidoyer, illustrant ses données de faits courants.

Un forum a complété cette conférence.

Présenté par M. Maurice Gourd, président de ce Service populaire, le conférencier fut chaleureusement remercié par M. l'abbé A. Melençon, le distingué aumônier.

Partie récréative

Au cours de cette soirée également l'orchestre des Loisirs St-Vincent-Ferrier, sous l'habile direction de M. l'abbé Alphonse Aubin, fit avantageusement les frais de la musique et quelques artistes locaux, se firent entendre. On procéda en terminant à la remise d'une magnifique gerbe de fleurs à Mme Maurice Gourd, la femme du distingué président, de prix à dix mamans présentes et par le tirage d'un important prix de présence.

Un cadeau... Je vous l'envoie.

Un prêtre de l'Alberte nous envoie une seconde souscription de $10.00 en disant: "C'est un cadeau que je viens de recevoir et que je n'attendais pas. Je vous l'envoie pour votre souscription".

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

Toronto-Vancouver en neuf heures

Les 2200 milles aériens séparant Toronto de Vancouver seront franchis en neuf heures, a annoncé M. G. R. McGregor, président d'Air-Canada.

En effet, une quatrième envolée transcontinentale a été ajoutée au service régulier des avions d'Air-Canada. Une seule escale sera effectuée à Winnipeg. La durée de l'envolée entre Vancouver et Winnipeg sera de cinq heures et de cette dernière ville à Toronto de quatre heures.

Congrès régional des Syndicats de Joliette, dimanche

Joliette, 16. (D.N.C.) — Le dimanche 14 mai, dimanche de la "Justice Sociale", était tout désigné pour la tenue en notre ville du 91e congrès régional des syndicats catholiques et nationaux de Joliette.

A toutes les messes qui se célébraient dans chacune des paroisses du diocèse, un prédicateur invité, a parlé de justice sociale, de problèmes ouvriers, et commenté la lettre collective récemment publiée par l'Episcopat de la province.

Entre temps, les délégués des nombreux syndicats catholiques de la région s'inscrivaient au Conseil central, et au cours de deux séances étudièrent les résolutions préparées en vue du congrès pour enfin exprimer leurs voeux de réalisation.

Un forum, auquel participaient les délégués, s'est tenu au cours de l'après-midi dans chacune des paroisses de Joliette. On y parla de problèmes ouvriers, de collaboration entre la population rurale et la population urbaine, d'économie chez les jeunes, de loisirs organisés, etc.

Le soir, au Château Windsor, un grand banquet clôtura le congrès, sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr J. A. Papineau et la présidence active de M. Henri Thouin, président du Conseil central des syndicats catholiques de la région de Joliette.

Au nombre des invités d'honneur mentionnons l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, son honneur Dr J.-E. Gervais, maire de la Cité, MM. les aumôniers de syndicats et autres.

M. Jacques Archambault, sec.-trésorier du conseil central agissait comme maître de cérémonie.

Des allocutions furent prononcées entre autres par M. le président Thouin, l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail et S. H. le maire J.-E. Gervais.

Comme mot de la fin, Son E. Mgr Papineau adressa ses remerciements pour les respectueux hommages des syndiqués à l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal et formula ses directives pour la réalisation chrétienne des résolutions adoptées par le Congrès.

LIE RESTERA A MOSCOU JUSQU'A JEUDI MATIN

Moscou, 16. (A.P.) — Le secrétaire général de l'O.N.U., M. Trygve Lie, laisse maintenant entendre que son séjour à Moscou peut se prolonger pendant près d'une semaine. A son arrivée dans la capitale russe, jeudi, il avait d'abord indiqué qu'il se proposait de n'y passer que 2 ou 3 jours. Mais il a aujourd'hui promis d'y demeurer jusqu'à mercredi au moins, quand aura lieu une célébration locale de la fête nationale de la Norvège, son pays d'origine. M. Lie a déjà conféré avec le ministre soviétique aux Affaires étrangères, Andrei Vichinsky; mais on ignore encore s'il doit le revoir et rencontrer aussi d'autres hauts personnages russes.

● TRES BAS PRIX
● QUALITE EXCELLENTE

ARBRES FRUITIERS

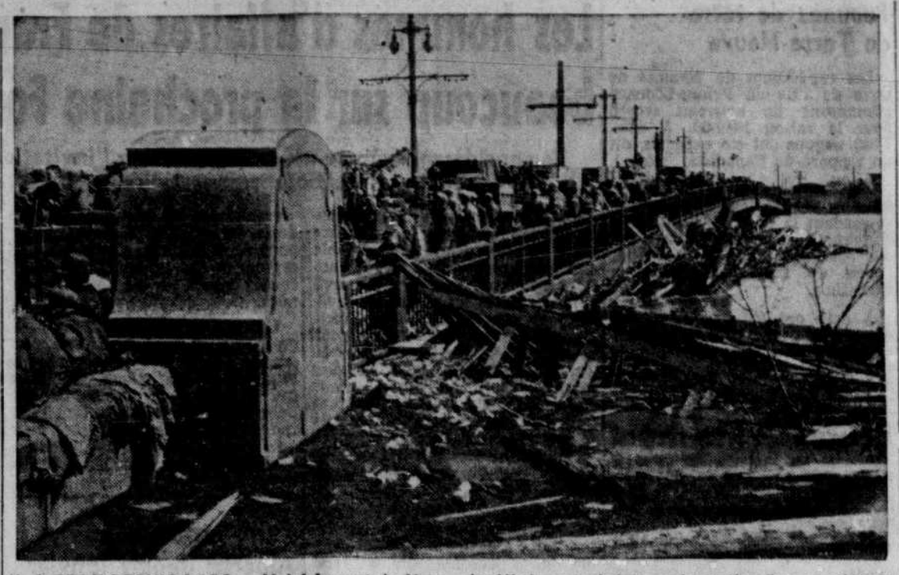
et d'ornementation



Pommiers, 30 variétés. Poiriers, 6 variétés. Pruniers, 12 variétés excellentes. Cerisiers, 4 variétés. Pivoines d'exposition. Rosiers vivaces à grandes fleurs. Epinettes bleues de Koster, etc., etc. Catalogue gratuit rempli d'aubaines.

La plus ancienne et la plus considérable du Québec.

Pépinière Arthur-V. GADBOIS, Rougemont, P.Q.



IL A CEDE DEPUIS LORS — Voici le pont de Norwood, situé dans la partie est de Winnipeg, tel qu'il apparaissait il y a quelques jours quand des masses de débris, entraînées par la rivière Rouge, s'étaient amoncelées sous les arches du pont. On sait que, depuis lors, ce pont a été emporté. (Photo C.P.)

Nouvelle industrie aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 16. (D.N.C.) — plans de la future usine de la Canadian Westinghouse Company viennent d'être terminés par les ingénieurs industriels de T. Pringle & Sons, de Montréal. L'édifice, dont la construction débutera dans quelque temps, mesure 322 pieds et 2 pouces par 234 pieds et 2 pouces. La chambre des bouilloires sera de cinquante pieds carrés et située à côté de l'édifice principal. La façade en ciment recouvert de briques jusqu'à cinq pieds de hauteur. La partie supérieure sera en verre. Une affiche imposante annoncera la compagnie, au-dessus des deux entrées principales. Le bureau sera construit à une extrémité de l'édifice.

Cette usine se dressera à cent pieds du boulevard St-Olivier, près du parc de l'Oeuvre des terrains de jeux de St-Philippe. L'édifice sera à un seul étage et d'une hauteur de vingt-six pieds. Le toit aura la forme d'un pignon. L'usine sera une des plus modernes de la ville, abondamment éclairée et munie d'un système de ventilation très au point.

Farouk, irrité du mariage de Fathia, sa soeur, à Ghali

San-Francisco, 16. (A.P.) — Un journal de San-Francisco assure avoir appris que le roi Farouk d'Egypte a ordonné le retour immédiat en ce pays de sa soeur, la princesse Fathia, âgée de 19 ans, de sa mère, la reine-douairière Nazli, et de son beau-frère, Riad Ghali, 31 ans, pour marquer son hostilité au mariage civil de Fathia à Ghali, un roturier non-musulman survenu à San-Francisco même il y a un mois.

Le *San Francisco Chronicle* ajoute que Farouk a déjà avisé Washington qu'il a privé Ghali de son statut diplomatique et que son beau-frère d'occasion n'est plus qu'un résident étranger que les Etats-Unis sont libres d'expulser à leur gré. Washington n'a toutefois pas encore nié ou confirmé ces nouvelles.

Ghali, qui était jusqu'ici par fonction le secrétaire particulier de la reine-mère Nazli, a avoué devant les journalistes que, si ces nouvelles sont vraies, il n'aura pas d'autre parti à prendre que d'obéir à l'ordre de Farouk. Sa jeune épouse assure qu'elle suivra jusqu'au bout du monde son mari qui est un chrétien grec-orthodoxe de la secte copte.

Tous deux vivent dans des appartement séparés d'un hôtel de San-Francisco mais projettent un mariage religieux selon le rite musulman pour plus tard.

Union ouvrière à l'aide de Rimouski

M. Gérard Rancourt, secrétaire du Conseil du Travail de Montréal (CCT) nous informe que le Conseil lors de sa réunion jeudi, le 11 mai, a voté un montant substantiel d'argent pour être envoyé au fonds de secours pour les sinistrés de Rimouski. M. Rancourt a révélé que le télégramme suivant avait été expédié à M. Lepage, le maire de la ville de Rimouski: "Les milliers de membres des unions affiliées au Conseil du Travail de Montréal (CCT) désire exprimer aux citoyens de votre ville, victimes de la conflagration, leur profonde sympathie pour les douleurs et pertes subies. Le Conseil, lors de sa réunion d'hier soir (jeudi le 11 mai) a demandé à ses membres de faire parvenir aux sinistrés tous les secours financiers et autres dont ils sont capables."

Pour les sinistrés

Que tous les maires organisent des souscriptions publiques

Tel est le voeu de la Fédération canadienne des maires et des municipalités

Lors de la conférence des maires américains tenue à New-York, à la fin de la semaine dernière, les représentants de la Fédération canadienne des maires et des municipalités qui s'y trouvaient ont tenu une réunion spéciale touchant les sinistrés de Rimouski, de Cabano et de la région de Winnipeg.

Les maires canadiens ont adopté une résolution de profonde sympathie à l'endroit des villes éprouvées. Ils ont de plus proposé que les maires de chaque municipalité prennent l'initiative d'organiser une souscription auprès de leurs concitoyens. Le produit en serait adressé directement aux maires des municipalités sinistrées, ou au bureau principal de la Fédération qui se trouve à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal. Ce bureau répartirait ensuite les contributions, suivant les besoins des villes éprouvées.

De plus, la Fédération canadienne des maires prie les conseils municipaux d'accorder leur appui le plus entier aux initiatives qui pourront être prises visant à la réhabilitation complète des villes si profondément atteintes.

4ème assemblée du congrès de la S.C.E.P.

Québec, 16. (D.N.C.) — "L'objet de l'éducation est toujours le même: Former des hommes aptes à accomplir intégralement leur vie dans le milieu et à l'époque où elle se déroule. Si nous voulons empêcher la société de devenir pour l'homme une sorte de mauvais lieu, un centre de perdition, il va falloir la repenser et dans son inspiration et dans son fonctionnement." Ainsi s'exprimait M. Esdras Minville, directeur de l'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, qui développait le thème du Congrès de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire, tenu samedi et dimanche au Pavillon Mgr Vachon.

Ce congrès est le premier de la société qui, fondée en 1946, tenait en même temps sa quatrième assemblée annuelle.

M. Jean Bruchési, président de la S. C. E. P., inaugura le congrès faisant l'historique de la société, rappelant son rôle depuis sa fondation et ses buts pour l'avenir.

Etudes sur la rivière Fraser

Vancouver, 16. (C.P.) — Avec la fonte des neiges dans les montagnes, le niveau des eaux de la rivière Fraser augmente considérablement. Les pilotes qui doivent conduire des navires sur cette dernière, sur une distance de 13 milles environ pour atteindre New Westminster, croient que leur besogne présente de graves dangers, surtout si les navires qu'ils dirigent sont trop fortement chargés.

Plusieurs professeurs de l'Université de la Colombie canadienne qui ont étudié dernièrement cette question de la navigation sur la rivière Fraser pensent avoir trouvé une solution à ce problème. Ils sont actuellement en train de bâtir en miniature un cours d'eau semblable à celui de la rivière Fraser sur lequel ils tenteront leurs expériences. Ces hommes de science sont également intéressés à connaître quelle est l'action véritable de la force hydraulique sur le fond de sable de la rivière. Leur expérience consistera à étudier quel est l'effet des courants sur les bateaux.

Construction d'un balayeur de mines

Ottawa, 16. (C.P.) — Un nouveau balayeur de mines sera construit à Lauzon, annonce aujourd'hui les quartiers généraux de la Marine royale canadienne. Le nouveau vaisseau fera partie de la flotte canadienne, servant comme auxiliaire en temps de paix et comme balayeur de mines près des ports en temps de guerre. Il sera également équipé pour le lancement de mines.

Le constructeur de cette nouvelle unité de la marine canadienne sera George T. Davis & Sons Ltd.

Mise en nomination à Rimouski

Rimouski, 15 (D. N. C.) — Il y a eu mise en nomination aujourd'hui, à l'hôtel de ville de Rimouski, pour le choix de candidats au siège d'échevin du quartier Saint-Germain, lequel est resté libre depuis l'élection de Son Honneur le maire Lepage, le 4 mai dernier. Les candidats en liste sont MM. Adalbert Lebel et Léo Duchesne. La votation aura lieu dans huit jours, soit le lundi 23 mai.

La fête des Mères à Rimouski

Rimouski, 16 (D.N.C.)—La Fête des Mères a été marquée particulièrement hier, en notre ville, par un ralliement organisé par les Messagères de Notre-Dame. La manifestation a eu lieu à l'Ecole supérieure d'enseignement ménager des Rév. Soeurs du Saint-Rosaire. Le Rév. Père Irénée, aumônier général des Messagères, a adressé la parole à un auditoire composé de plus de 400 personnes. Aux sièges d'honneur, on remarquait encore la présence de nombreux membres du clergé, dont M. l'abbé J.-W. Dionne, aumônier de la maison, et M. l'abbé Léon Beaulieu, principal de l'Ecole normale.

Le public aura accès cette année aux archives secrètes du Vatican

La tâche d'en moderniser le catalogue et d'en restaurer les locaux a duré 10 ans — Milliers de documents des plus précieux accumulés depuis 3 siècles

Cité Vaticane, 16. (Reuter) — Après tout près de 1 ans de travail, les autorités vaticanes annoncent qu'elles ont presque terminé la tâche de cataloguer les archives secrètes du palais des papes selon les méthodes les plus modernes et de les installer dans des locaux également modernes. On espère avoir complété la tâche avant la fin de l'année et pouvoir alors ouvrir ce fabuleux trésor d'histoire ecclésiastique aux chercheurs qualifiés du monde entier.

Au vrai, cette permission de fréquenter la Salle des archives vaticanes — dont la constitution remonte au pape Paul V en 1611 — leur avait été donnée il y a 69 ans. Mais il s'en fallait que ces documents fussent alors tous classés de façon pratiquement et rapidement utilisable. On a dû non seulement les cataloguer d'une manière commode mais encore restaurer les immeubles où ils sont logés. Les salles de lectures façonnées en appentis au 3e étage du palais, du côté donnant sur la Cour du Belvédère, ont été transformées en de vastes et lumineux salons.

Il a été nécessaire de garnir d'une bordure d'acier les tablesses sur lesquelles reposent les archives, les termites ayant par deux fois menacé de s'en prendre à elles durant les deux dernières années. On les a répérés à temps dans leurs nids installés au creux des épais murs du Vatican.

La modernisation du catalogue des archives et de leur local va répondre à des besoins pressants, de la part des érudits de l'univers. L'an dernier, il est venu 253 savants de tous les pays et de toutes les croyances consulter 25,000 de ces documents et en tirer 13,000 copies photostatiques.

Ces archives forment une mine presque inépuisable d'informations sur l'Eglise et mêmes les affaires politiques des diverses nations depuis les temps médiévaux. Une de leurs principales sections est formée de la collection autrefois enfermée au Château Saint-Ange et qui constitue probablement le plus important rassemblement de documents du genre; il renferme quelques-uns des plus vieux et des plus précieux manuscrits du monde.

A l'Institut Pie XI

L'Institut Pie XI célébrera la fête de son auguste patronne, Marie, Reine des Apôtres, samedi, le 20 mai, à 9 heures du matin, en la chapelle de l'Institution des Sourdes-Muettes, 3725 rue Saint-Denis.

A cette occasion, il y aura messe solennelle, communion et sermon de circonstance. Le chant sera exécuté par les assistants.

Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, P.S.S., archevêque de Montréal, assistera à cette cérémonie et y prendra la parole.

Tous les professeurs, élèves et amis de l'Institut, tous les membres de l'Action catholique et des oeuvres auxiliaires, sont cordialement et instamment invités à venir rendre hommage à la Reine des Apôtres et implorer son puissant secours, en union avec leur père et chef spirituel qui, lui-même, pour réaliser sa belle devise *"Apostolus Jesu Christi"*, met en Marie sa confiance au point d'inscrire à son blasen: *"Ipsa Duce, Non Fatigaris"*.

Le goût fait foi de tout! . . .
A tout autre marque, les Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"

CITE DE MONTREAL
SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS
AVIS
ENLEVEMENT DES DECHETS

L'enlèvement des ordures ménagères, des cendres, etc., ne se fera pas le jeudi, 18 mai 1950, FETE DE L'ASCENSION.

Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le jeudi, les intéressés sont priés d'attendre au lundi suivant pour déposer leurs poubelles dans les rues ou ruelles.

LE DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS,
H.-A. Gibeau

Bureau du directeur des travaux publics,
Hôtel de ville,
Montréal, le 16 mai 1950.

PERMIS DE BICYCLETTES

Les Permis de Bicyclettes pour l'année 1950 sont exigibles depuis le 1er mai. Vous pouvez vous procurer votre permis ainsi que la nouvelle plaque 1950 au poste de police de votre quartier, le samedi matin entre 9 heures a.m. et 1 heure p.m.

$2.16

Les plaques seulement peuvent être obtenues à l'hôtel de ville, 530, rue Gosford, entre 9 heures a.m. et 5 heures p.m. du lundi au vendredi, mais vous devrez cependant obtenir, au préalable, un permis de votre poste de police.

CITE DE MONTREAL
Service des Finances

ILS SONT GARANTIS • ILS SONT GARANTIS • ILS SONT GARANTIS • ILS SONT GARANTIS • ILS SONT GARANTIS • ILS SONT GARANTIS

UN AUTRE ACCESSOIRE D'ORIGINE FORD
HOUSSES DE SIÈGES SPÉCIALEMENT DESSINÉES



Fibres traitées aux compo-plastiques . . . inaltérables, solides, revêtues de Vinyl: Coutures à points redoublés indécousables.

Rayonne : : : Lisses, lustrées, élégantes! Choix de couleurs. Durables et très résistantes à l'usure.

Nylon "100%" . . . Coupées de main de maître. Leur surface lisse permet de se glisser sur le siège et de se lever facilement. Durables, faciles à nettoyer.

Ford MONARCH — VENDEURS AUTORISÉS FORD-MONARCH

1100 DÉPOSITAIRES "FORD-CANADA" d'un littoral à l'autre

MERCURY LINCOLN Meteor — VENDEURS AUTORISÉS MERCURY-LINCOLN METEOR

ACCESSOIRES ET PIECES D'ORIGINE FORD



A St. Catharines (Ont.), une réfection complète et d'importants agrandissements permettent à notre succursale de satisfaire à la progression de cette localité.

Voici—à Halifax (N.-E.)—la première porte ouverte par la Banque Royale en 1869.

LA BANQUE AUX *730* PORTES D'ENTRÉE

A Goose Bay (Labrador), municipalité renommée à cause de son aéroport, la Banque Royale fut la première à organiser une succursale.

A Moncton (N.-B.), succursale typique du groupement urbain qu'elle dessert.

Une de ces portes est dans votre voisinage . . . c'est celle de la succursale qu'administre dans votre localité la Banque Royale du Canada.

Pour vous, la Banque Royale est cette succursale, la vôtre. Effectivement, *la Banque Royale du Canada n'est pas une banque centrale, qui a beaucoup de succursales—ce sont les succursales elles-mêmes qui forment l'essence de la Banque Royale.*

Nous avons, de Terre-Neuve à l'île de Vancouver, 669 succursales dans les cités, villes et villages du Canada, et plus de 60 autres à l'étranger—en tout: plus de 730 succursales.

Chacune d'elles, intégralement renseignée quant aux besoins du groupement qu'elle dessert, vous offre les puissantes ressources et les services variés de l'une des plus grandes banques du monde. Le gérant de la succursale de votre localité dispose de l'expérience, des connaissances, de l'organisation de notre banque tout entière. Il n'a d'autre objectif que de vous être utile.

Truro (N.-E.)—un nouvel édifice remplaçant une succursale incendiée. (Le sinistre eut lieu un vendredi: dès le lundi suivant, la Banque Royale avait ouvert ses guichets dans un local voisin!)

Rimouski (P.Q.)—où la Banque Royale du Canada a récemment inauguré une succursale dans ce qui fut précédemment une demeure particulière.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 730 succursales au Canada, en Argentine, au Brésil, en Guyane anglaise, au Honduras, en Colombie, au Pérou, en Uruguay, au Vénézuéla, à Cuba, à Haïti, à Porto-Rico, dans la République dominicaine et aux Antilles anglaises. Bureaux à New-York, Londres et Paris. Correspondants dans le monde entier.

Une Banque vraiment "Royale"

Winnipeg (Man.)—Nouvelle succursale, qui symbolise le progrès de l'Ouest canadien.

Les allocations de vieillesse devraient être versées également à tous les Canadiens

Le plan suivi par le gouvernement ne devrait d'aucune manière entraver la prospérité du pays — Rôle essentiel des compagnies et sociétés d'assurance-vie

Montebello, 16. — M. Harry L. Guy, président sortant de charge de la Canadian Life Insurance Officers Association, dont le congrès annuel a lieu ici, préconise un plan d'allocations de vieillesse égales pour tous les Canadiens. A son avis, il est essentiel d'établir ce plan sur une base contributoire aussi large et équitable que possible.

"Nous n'obtiendrons rien par magie, dit-il. C'est par des taxes de plus en plus élevées que l'on paie les dépenses toujours croissantes des gouvernements pour toutes sortes de pensions et d'allocations. A cause du niveau actuel des taxes et du coût de la vie, le citoyen moyen a peine à assurer sa propre sécurité financière. Sa tâche deviendrait encore plus difficile, il entrerait dans un cercle vicieux si l'on augmentait de nouveau les taxes pour payer de nouvelles allocations. En fin de compte, tout le monde compterait sur le gouvernement, qui ne pourrait plus aider personne.

La vaste majorité des Canadiens, affirme M. Guy, tiennent à leur liberté personnelle. S'ils veulent accroître leur bien-être matériel, ils veulent aussi développer leurs facultés dans les domaines spirituel, social et intellectuel, au sein d'une société libre. A cette fin, il leur faut une grande possibilité d'initiative personnelle. Il leur faut aussi pratiquer cette vieille vertu: l'épargne, qui fut à l'origine du progrès et de l'essor de notre pays. Tout ce qui place l'homme économe en état d'infériorité nuit à la collectivité.

LA SECURITE ET L'ASSURANCE

"On a beaucoup parlé de sécurité en ces derniers mois. La sécurité financière au déclin de la vie est un objectif naturel et raisonnable, vers lequel les efforts de l'industrie de l'assurance-vie furent toujours dirigés. Notre industrie croit fermement que l'individu, comme par le passé, doit être prévoyant. Toutefois, malgré leurs efforts et leur bonne volonté, des citoyens vieillissent sans pouvoir réaliser d'économies. A cause des aspects désagréables de la preuve d'indigence, il semble nécessaire de dresser un plan universel d'allocations de vieillesse égales pour tous les Canadiens. Assurer un standard de vie minimum tout en encourageant l'initiative et la volonté d'économie chez l'individu pose un problème difficile. Non seulement le plan adopté doit-il être financièrement solide aujourd'hui et demain, il doit être tel qu'il ne disloquera ni ne paralysera le progrès, ni ne minera la confiance de l'individu en lui-même.

Plusieurs considérations très importantes, signale M. Guy, s'imposent pour résoudre le problème de façon satisfaisante. Il faut payer d'une façon ou de l'autre les allocations de vieillesse; la méthode la plus satisfaisante semble bien de les payer au fur et à mesure. Il importe aussi de se rappeler que tout programme, directement contributoire ou non, suppose que les travailleurs fourniront marchandises et services pour les non-travailleurs aussi bien que pour eux-mêmes.

PLACEMENTS

Au sujet des placements des compagnies d'assurance-vie, M. Guy déclare: "Une longue expérience démontre bien que les principes très complexes de l'assurance-vie sont solides.

"Même après une longue étude, on ne comprend que superficiellement ces principes. Aussi, la technique de nos opérations rend beaucoup de gens perplexes. Il n'y a pas à s'étonner que les compagnies doivent trop souvent affronter des critiques inintelligentes et destructrices, nullement justifiées."

M. Guy ajoute que les gens qui placent l'épargne des détenteurs de polices d'assurance-vie ne peuvent pas du tout comprendre l'accusation que les compagnies détiennent une puissance économique dont elles font un usage sinistre, nuisible à l'intérêt national. Les compagnies sont en fait profondément conscientes de leurs responsabilités; elles se considèrent comme des fiduciaires; leur premier principe est de rechercher le maximum d'intérêt compatible avec la sécurité du capital qui leur est confié.

En terminant, M. Guy déclare: "Je ne connais aucun groupement qui, plus que les compagnies d'assurance-vie, ait fait honneur aux principes du fidéicommis. Ces compagnies n'oublient jamais qu'elles ne sont que les gardiennes des modestes épargnes de légions de Canadiens."

Forte production de pétrole dans l'Ouest

La production de pétrole en Alberta a augmenté de 2,240 barils par jour au cours de la semaine terminée le 24 avril; on rapporte que la moyenne de production quotidienne s'est établie à 64,725 barils au regard de 62,305 barils la semaine précédente et de 54,717 barils durant la semaine correspondante en 1949. Voici comment cette production quotidienne est répartie: Redwater, 23,091 barils. Turner Valley, huile brute, 10,082 barils et gazoline naturelle, 1,165 barils; la partie albertaine du champ Lloydminster, 2,229 barils; autres champs, 2,548 barils.

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 Ch.f	10 Ind	10 Util	10 mis	40
Ferm. hier	95.1	102.5	104.6	74.4	
Ferm. ant.	95.2	102.5	104.5	74.3	
Haut 1950	96.1	102.8	105.4	75.0	
Bas 1950	94.4	102.4	104.4	70.6	
Haut 1949	94.3	102.9	105.3	70.7	
Bas 1949	88.4	105.6	100.8	62.9	

Pommes de terre de Terre-Neuve

Les expéditions de pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard atteindront un nouveau record pour la saison 1949-50. A date, 7,580 wagons ont été expédiés, dit un rapport du Canadien National.

L'an dernier, à pareille date, 6,884 wagons avaient été expédiés, et pendant la saison 1947-48, 7,239 wagons. Ces pommes de terre ont été envoyées dans le centre et l'ouest du Canada ainsi qu'aux Etats-Unis.

A date ont été expédiés 1,745 wagons de navets contre 1,057 durant la saison correspondante de l'an dernier et 1,021 durant la saison 1947-48.

Bourse de Montréal

Le total des ventes a été de 15,300 actions industrielles et de 442,900 actions minières lundi dernier en comparaison de 30,900 actions industrielles et de 411,500 actions minières vendredi dernier.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi Pap.	23¾	23¾	23¾	23¾
do priv	23¾	24	23¾	24
Acadia A	24½	24½	24½	24½
Algoma Stl.	16¾	16¾	16¾	16¾
Ang. Can Tel P	46¼	46¼	46¼	46¼
Bathurst A	28½	28½	28½	28½
Bell Tel.	40¾	40¾	40¾	40¾
Brazilian	22½	22½	22½	22½
B.C. For.	395	395	395	395
Can. Brews.	22¾	22¾	22¾	22¾
Can. Car A	15	15	15	15
Can. Cel.	39⅝	39⅝	39⅝	39⅝
Can. Loco.	27¾	27¾	27¾	27¾
Can Pac. Rly.	18	18	17¾	17¾
Cons. Smelt.	104⅞	104⅞	104¼	104⅞
Dist. Seag.	23⅝	23⅝	23⅝	23⅝
Dom. Corset	13¾	13¾	13¾	13¾
Dom. Steel B	19¾	19¾	19¾	19¾
Dom. Text.	11¼	11¼	11¼	11¼
Dryden	18	18	18	18
Fraser Co's	30	30	30	30
Ham. Bridge	13	13	13	13
Hud. Bay Min.	46	46	46	46
Imp. Oil	26⅞	26⅞	26⅝	26⅞
Int. Nickel	31⅝	31¾	31¾	31¾
Int. Pet.	10⅞	10⅞	10⅞	10⅞
Lew's Bros.	10¼	10¼	10¼	10¼
MacMillan A	10¾	10¾	10¾	10¾
Massey Harris	26¾	26¾	26⅝	26¾
McColl Front.	14½	14½	14½	14½
Molson's A	27¼	27¼	27¼	27¼
Mtl. Loco.	19	19	19	19
Mtl. Tram.	63	63	63	63
Nat. Brews.	31¾	31¾	31¼	31¼
Nat. Drug pr	11⅝	11⅝	11⅝	11⅝
Nat. Stl. Car	22½	22½	22½	22½
Niagara Wire	22½	22½	22½	22½
Noranda	69⅝	69⅝	69⅝	69⅞
Ogilvie Flr.	21	21	21	21
Penmans	82	82	82	82
Power Corp.	19	19	19	19
Price Bros.	81	81	81	81
Royalite	13	13	13	13
Shawinigan	24⅝	24⅝	24⅝	24⅝
Sicks' Brew.	22	22	22	22
Steel of Can	22¾	22¾	22⅝	22¾
Wug. Elect.	37	37	36¾	36⅝
Zeller's	16½	16½	16½	16½
BANQUES				
Can. Nat.	20¼	20¼	20¼	20¼
Commerce	25¼	25¼	25¼	25¼
Royal	27⅝	27⅝	27⅝	27¾

Fonds mutuels

Cours fournis par A. M. KIDDER & Co 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem
xAffiliated Funds Inc. Com.	4.43	4.80
xAmerican Business Shares	3.96	4.31
xBoston Fund Inc.	21.90	23.77
Bullock Fund Ltd.	20.54	22.50
Canadian Investment Fund	5.15	5.65
Commonwealth Intl Corp.	3.93	4.32
xDividend Shares	1.62	1.78
xEaton & Howard Bal. Fd.	28.29	30.24
xFundamental Invest Inc	16.22	17.78
xGroup Secs.—Auto Shares	6.86	7.54
xGroup Secs.—Rail Shares	5.52	6.05
xIncorporated Investors	24.75	26.78
xKeystone Custodian B-4	10.07	11.00
Leverage Fund	2.87	3.15
xMass Invest. Trust	29.73	32.14
xMass Invest. 2nd Fd. Inc.	14.22	15.48
xWellington Fund Inc.	18.58	20.27
Investment Trust		
xIndependent Trust Shares	2.31	2.62
xNor Am Trust Shares 1955	4.25	..
xNor Am Trust Shares 1956	2.46	..
United Bond and Share	11.50	

x—En fonds américains

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30	15	15	40
Ferm. hier	109.2	43.0	48.8	77.5
Ferm. ant.	109.1	42.8	48.6	77.3
Haut 1950	109.6	43.6	48.6	77.7
Bas 1950	100.0	42.0	43.4	71.6
Haut 1949	101.6	40.2	43.6	72.2
Bas 1949	81.4	29.6	38.2	58.0

Les hommes d'affaires de France comptent beaucoup sur la prochaine Foire de Toronto

Ils considèrent comme un grand honneur l'invitation faite à M. Jean Monet d'ouvrir officiellement la Foire le 29 mai prochain

La prochaine Foire internationale de Toronto promet de connaître cette année encore un véritable succès, alors que déjà des quantités considérables de produits arrivent de toutes les parties du monde pour être exposés à la Foire. De plus, selon des informations communiquées par les hôteliers de Toronto, plus de 5,000 visiteurs étrangers occupant des situations importantes dans leurs pays ont déjà fait leur réservation pour le 29 mai prochain alors que débutera la Foire qui sera ouverte officiellement par M. Jean Monnet de France.

Les hommes d'affaires en France sont très heureux de l'invitation faite à Jean Monnet, cet homme qui a joué un rôle si grand dans l'économie française, d'ouvrir officiellement la grande Foire commerciale internationale de Toronto. En plus de l'honneur qui est ainsi fait à la France, honneur qui indique la grande importance que le Canada attache à de plus grandes relations avec ce pays, ce geste peut signifier au point de vue affaire, beaucoup pour l'avenir.

Un informateur communiquait sa joie du fait que la crise du dollar est beaucoup moins aiguë en France et que des progrès considérables ont été réalisés au cours des derniers douze mois. Ces progrès permettent d'espérer que la fin du plan Marshall n'aura pas de fortes répercussions en France. Les chiffres qui viennent régulièrement de la trésorerie française sont d'ailleurs très encourageants. En effet, la reconstruction industrielle de la France a été accompagnée d'une bonne prise de position sur les marchés étrangers et ce qui est de nature à faire plaisir aux Français, c'est que cette conquête des marchés extérieurs n'est pas passagère parce qu'elle n'a rien d'artificielle.

Toutefois, en tant que le Canada est concerné, les hommes d'affaires en France estiment qu'ils pourraient augmenter considérablement leurs importations ici, vu que les Canadiens sont encore disposés à dépenser des sommes considérables pour les marchandises de luxe qui sont une des grandes spécialités des Français. On espère que le passage de Jean Monnet au Canada aura pour effet d'augmenter considérablement les ventes de tels produits, car ce dernier saura trouver pour convaincre les Canadiens, les arguments qui lui ont tant valu de succès depuis les dix dernières années.

Les agences françaises de voyage porteront également une plus grande attention à cette partie de l'industrie touristique française qui est alimentée par le Canada. Sans doute, les affaires dans cette industrie ne manquent pas cette année, alors que tant de Canadiens vont en Europe; mais les autorités françaises prévoient déjà un déclin considérable de cette industrie pour l'an prochain. C'est pourquoi, on tâchera de montrer cette année la valeur des services offerts par les lignes françaises de navigation afin qu'une plus grande partie des voyageurs qui iront l'an prochain et plus tard en Europe s'embarquent sur les lignes possédées par le gouvernement.

Puits terminés en Alberta depuis janvier

On rapporte que 227 puits ont été terminés dans les champs pétrolifères de l'Alberta durant les quatre premiers mois de 1950; 155 de ces puits produisent du pétrole, 7 du gaz naturel et 65 sont stériles. Voici maintenant le nombre de puits forés par champ durant les 4 premiers mois de l'année avec le nombre de puits stériles entre parenthèses: Redwater 103 puits (3); Leduc-Woodbend, 44 puits (5); Excelsior, 9 puits (3); Stettler, 5 puits; Golden Spike, 3 puits (2); Campbell, 2 puits; Turner Valley, 2 puits (1); Bow Island, 1 puits de gaz; Gilbert, 1 puits; Lloydminster (1). Cinquante-six autres puits ont été complétés dans des champs non prouvés; on rapporte que 6 de ces puits sont des puits producteurs de gaz naturel.

Bourse de Toronto

Fermeture des cours le 15 mai

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	23¾	23¾	23⅝	23¾
Do Pfd.	24	24	23½	24
Aluminium	66½	66	66	66
Anaconda	253	250	250	253
Aquarius	30	28	28	28
Ascot	132	128	132	132
Barnat	166	165	166	166
Boymar	15½	15	15	15
Brazilian	22⅝	22½	22½	22⅝
B. A. Oil	26	26	26	26
B. C. Forest	395	395	395	395
Calmont	57	55	57	57
Cdn. Brew.	22⅝	22⅝	22½	22⅝
Cdn. Oil	16¾	16¾	16¾	16¾
Cariboo	130	130	130	130
Cochenour	205	205	205	205
Cons. Analey	23	22	22	22¾
Cons. Duquesne	100	95	97	97
Cons. Smelters	105	105	105	105
Conwest	152	150	152	152
D'Aragon	28	27	27	27
Decalta	18	17	18	18
Discovery	51	50¾	51	51
Dom. Textile	11½	11½	11	11½
Donalda	70	66	66	66
Dulama	37¼	35	37	37½
East Malartic	260	255	255	255
East Sullivan	680	675	675	675
Elder	72	70	71	71
Eldona	31	30½	30½	30½
Federal Pete	375	365	375	375
Ford A	36	36	36	36
Globe	60	57	59	59
G. L. Paper	19½	19¼	19¼	19¼
Hollinger	10½	10½	10½	10½
Imperial Oil	27	26⅝	26⅞	26⅞
Int. Nickel	31⅜	31¾	31⅜	31⅜
Int. Pete	11	10⅞	10⅞	10⅞
Kayrand	16	15⅝	16½	16½
Labatt	19¼	19¼	19¼	19¼
Lake Lingman	49	40	46	46
Lake Wasa	73	69	73	73
Leduc	86	86	86	86
Loblaw A	33	31½	32½	32½
MacDonald	85	78	78	78
MacLeod	345	340	340	340
Magnet	53½	53	53	53
Malartic G. F.	330	323	325	325
McLellan	13¼	13	13	13
Milton	195	190	190	190
Mosher	45	41	41	41
Nat. Brew.	31⅝	31⅝	31⅝	31⅝
Nat. Pete	160	158	158	158
New Calumet	145	140	140	140
Newlund	196	183	191	191
New Norseman	28	26	28	28
North Denison	15	14	15	15
O'Brien	200	199	199	199
Omega	11½	10	10	10
Pacific Pete	565	560	565	565
Paymaster	34	30	34	34
Que. Lab.	24	17½	23	23
Queenston	157	155	156	156
Roche	13⅜	13	13	13
Senator	35	34	35	35
Sherritt	239	237	237	237
Silver Miller	84	83	84	84
Steep Rock	345	345	348	348
Sullivan	60	57	60	60
Teck Hughes	300	290	300	300
United Keno	580	530	580	580
Wilbona	19	16½	16½	16½
Wool Comb	14½	14	14	14
Y'knife Bear	120	118	120	120
Curb				
Cdn. Marconi	400	400	400	400
Cdn. Vickers	108	108	108	108
C. W. Lumber	495	480	480	480
Dalhousie	40½	40	40	40
Int. Paper	48	48	48	48
Int. Utilities	22½	22½	22½	22½
Ogilvie	21½	21½	21½	21½

Curb de Montréal

Fermeture des cours le 15 mai

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Ang Nor Dev	16¼	16¼	16⅛	16⅛
Brown Co.	470	470	470	470
Brown Co. pr.	105¾	105¾	105¾	105¾
Can. Food	5	5	5	5
Can. Marc.	390	390	390	390
CW Lumb.	490	490	490	490
Cons. Paper	23⅞	23⅞	23⅞	23⅞
Ford A	36	36	36	36
Gt. Lakes Pap.	19½	19½	19½	19½
Int. Paints	9	9	9	9
Lowney	15½	15½	15½	15½
Mar. Tel. Rts.	65	65	65	65
do priv	17⅛	17¼	17¼	17¼
Maxwell	6¼	6¼	6¼	6¼
Moore Corp.	78¼	78¼	78¼	78¼
NS Light	20½	20½	20⅜	20⅜
South. Inv.	54	54	54	54
Stand. Pav.	16½	16½	15½	16½
Trans. Tel.	30	30	30	30
MINES				
Anacon.	250	256	250	253
Arno	4	4	4	4
Ascot	130	130	129	130
Band Ore	5	5	5	5
Base Met.	31	31	31	31
Bobs Lake	6	6	6	6
Bouzan	9	9	8	8¼
Candego	8	8	8	8
Cent. Min.	8	8	8	8
Dulama	38	37	35¾	37
El Sol	7½	8	7½	8
Formaque	12	12	12	12
Jack Lake	4	4	4	4
Jaculet	56	57	56	56
Louvicourt	21	21	21	21
Macdonald	84	84	79	79
New Gold.	49¾	50	49¾	49¾
Pitt	7	7	7	7
Que. Lab.	20	23	20	23
Que. Y'knife	18½	19	18	18
Rochette	9	9	9	9
Santiago	8	8	8	8
Siscoe	46	46	46	46
Stadacona	54	54	54	54
HUILES				
Ang. Can	485	485	485	485
Gaspe	160	160	160	160
Gen. Pete A	122	122	121	122
Home Oil	14½	14½	14½	14½
Pan. West.	40	40	40	40

MARCHE DES GRAINS

WINNIPEG

	Haut	Bas	Clot.
Avoine			
Mai	111	109½	110⅝
Juillet	97⅛	96½	97½
Octobre	86⅝	84⅞	86¼
Orge			
Mai	143⅜	142¾	143
Juillet	137¾	136½	137¼
Octobre	122⅛	121⅞	122
Seigle			
Mai	154¼	152½	153⅜
Juillet	155	153½	153⅝
Octobre	154½	153¾	154
Lin			
Mai			378½
Juillet			371⅜
Octobre			346¼
CHICAGO			
Blé			
Mai	236	234½	235⅝
Juillet	219⅞	218½	219
Septembre	219⅝	218	218⅜
Décembre	221⅝	220¼	220⅝
Mars	220	220	220
Maïs			
Mai	148	147	147⅛
Juillet	147⅛	146	146⅛
Septembre	141⅜	140⅜	140¼
Décembre	133	131¾	131½
Mars	133	132½	132½
Avoine			
Mai	89½	87¾	88⅛
Juillet	93⅜	92¼	92⅝
Septembre	76½	75⅝	75⅞
Décembre	77½	76¾	76⅝
Mars	78¾	77¾	77¾

Faits saillants à la bourse

MACDONALD MINES LIMITED

Macdonald Mines Limited a avisé le Curb de Montréal que M. W. E. Burke, de Montréal, a souscrit et payé 25,000 actions à 45 cents du capital-actions. Il y a option sur 25,000 actions encore en circulation. Les actions en cours se chiffrent par 3,497,953, et 502,047 sont dans le Trésor.

La Compagnie annonce aussi que Noranda Mines Limited exercera son droit d'option concernant la location, pour une période de 50 ans, d'un lot de 50 acres où sont situés les massifs de minerai exploités par Macdonald Mines Limited.

ROCHETTE GOLD MINES COMPANY LTD

Le Curb de Montréal a été avisé par Rochette Gold Mines Company Ltd que le solde de 150,000 actions du Trésor a été cédé, à raison de 8 cents l'unité, à A. Desjardins & Cie. Toutes les actions autorisées, soit 3,000,000, sont maintenant en cours.

BOUZAN GOLD MINES LIMITED

Bouzan Gold Mines a fait savoir au Curb de Montréal que David Agency Limited ne s'est pas prévalu de son droit d'option sur 100,000 actions à 12½ cents du capital-actions, et que, du consentement des deux parties, cette option a été annulée.

QUEBEC YELLOWKNIFE GOLD MINES LTD

Quebec Yellowknife Gold Mines Ltd annonce au Curb de Montréal que la Compagnie projette de signer avec M. Lucien Desjardins, de Montréal, un accord en vue de la vente de 100,000 actions du Trésor à 5 cents, payables immédiatement, et comportant en outre les options suivantes: 100,000 actions à 7½ cents; 100,000 à 10 cents; 100,000 à 12½ cents; 100,000 à 15 cents; 100,000 à 17½ cents; 100,000 à 20 cents; 100,000 à 25 cents; 75,000 à 30 cents, et 75,000 à 35 cents.

Les options ci-dessus sont payables aux termes suivants: $5,000 pour les cinq premiers mois, $10,000 par mois pour les treize mois suivants, et $1,250 payables par la suite à 30 jours. Il y a 2,017,500 actions en cours et 982,500 dans le Trésor.

NEW NORSEMAN MINES LIMITED

Le Curb de Montréal a appris de New Norseman Mines Limited que 175,000 action du capital-actions ont été émises en vue d'acquérir les intérêts des vendeurs concernant deux groupes de concessions minières. Cette émission porte à 2,582,500 le total des titres en circulation, et à 1,917,500 celui des actions du Trésor.

INTERNATIONAL NICKEL CO. OF CANADA LTD

Les registraires d'International Nickel Co. of Canada Ltd ont notifié la Bourse de Montréal qu'à la date du 10 mai 1950, 150,752 actions privilégiées, d'une valeur au pair de $100, et 2,510,525 actions privilégiées à $5 étaient en circulation.

Nouveau gérant de Atlas Steel

La nomination de M. John-L. Cotsworth comme gérant des ventes de l'acier inoxydable, pour Atlas Steels Limited, de Welland Ontario, a été annoncée aujourd'hui par M. Edward P. Geary, vice-président et gérant général des ventes.

Cette nomination marque un autre développement dans le programme des aciers Atlas pour le Canada, lequel a été annoncé au début de l'année par le président M. R. H. Davis. Cela coïncide avec le rehaussement de la production au programme, sur les premiers laminoirs canadiens pour tôle d'acier inoxydable, lesquels sont actuellement en voie d'installation à l'usine de Welland.

M. Cotsworth est le troisième des ingénieurs qui ont été récemment engagés exclusivement pour le programme de l'acier inoxydable.

Pour Atlas Steels, M. Cotsworth travaillera étroitement avec C. L. Bailey, vice-président et gérant des ventes intérieures et avec ses gérants de district à travers le Canada. Avec son propre personnel, y compris Roland-J. Berkol, ingénieur du développement des ventes, il aidera les manufacturiers dans la fabrication, l'achat et la vente des produits industriels et ceux du consommateur, fabriqués en acier inoxydable.

Atlas Steels Limited est le plus grand manufacturier d'aciers de spécialités, y compris l'acier inoxydable, du Commonwealth et il exporte dans 58 pays. En plus de sa production projetée de la tôle inoxydable, il fabrique la tige, la barre et le fil d'acier inoxydable.



M. C.-O. BAPTIST, président de Baptist Transportation Co. Ltd., qui vient d'être élu président de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières.

Le gouvernement veut maintenir son influence sur le loyer de l'argent

L'émission d'obligations de $745,000,000 que le gouvernement canadien vient de lancer sur le marché des valeurs est la plus importante qu'Ottawa ait jamais effectuée en temps de paix. Il y avait déjà longtemps que le public en général se doutait que le gouvernement viendrait encore sur le marché des obligations cette année, mais il ne croyait pas que l'émission serait aussi considérable. Il semble que les autorités fédérales comptent beaucoup sur l'augmentation des dépôts d'épargne pour obtenir une souscription rapide, d'autant plus que les fonds recueillis serviront aux remboursements d'émissions antérieures.

Comme l'indiquent certains journaux aujourd'hui, cette émission ne constitue pas à proprement parler une nouvelle finance car elle n'augmentera pas la dette nationale, deux émissions antérieures, venues à échéance, devant être rachetées en juin prochain. Toutefois, les taux d'intérêt que porteront les nouvelles obligations sont un indice de la politique qu'entend toujours suivre le gouvernement en ce qui concerne le loyer de l'argent. Les modalités de l'émission indiquent que les obligations à longs termes, soit dix-huit ans, rapporteront du 2¾% alors que les obligations à courts termes donneront du 2% seulement. Il est donc évident que le gouvernement entend poursuivre sa pression sur le marché des valeurs et maintenir le loyer de l'argent à son plus bas niveau possible.



Pour vous faciliter l'achat d'obligations du gouvernement du Canada

notre bureau restera ouvert tous les soirs

jusqu'à 9h.

pour la durée de l'emprunt

TÉLÉPHONE PLateau 2171

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

221 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Québec — Ottawa — Trois-Rivières — St-Hyacinthe — Shawinigan Falls — Paris — Bruxelles

GOUVERNEMENT DU CANADA

Emprunt de remboursement 1950

$745,000,000

La Banque du Canada est autorisée par le ministre des Finances à recevoir des souscriptions en espèces à un emprunt comportant deux échéances ainsi qu'il suit :

OBLIGATIONS 2%

à 4 ans et 6 mois

ECHEANT LE 15 DECEMBRE 1954

non remboursables avant l'échéance

Coupures

$1,000, $5,000, $25,000 et $100,000

PRIX D'EMISSION: 99.80%

Rapportant environ 2.05% jusqu'à l'échéance

Livraison vers le 15 juin 1950

OBLIGATIONS 2¾%

à 18 ans

ECHEANT LE 15 JUIN 1968

remboursables par anticipation à partir du 15 juin 1967

Coupures

$500, $1,000, $5,000, $25,000 et $100,000

PRIX D'EMISSION: 99.50%

Rapportant environ 2.79% jusqu'à l'échéance

Livraison vers le 15 juin 1950

Datées du 15 juin 1950

Intérêts payables depuis lors les 15 juin et décembre

Le capital et les intérêts sont payables en monnaie légale du Canada : le capital à toute agence de la Banque du Canada et les intérêts à toute succursale canadienne d'une banque à charte, sans frais.

Les obligations sont enregistrables soit capital seul, soit capital et intérêts.

Les souscriptions peuvent se faire à la Banque du Canada, Ottawa, par l'intermédiaire de tout négociant en valeurs de placement autorisé à agir comme distributeur primaire ou de toute banque canadienne.

Le Gouvernement affectera le produit de cet emprunt au rachat de $744,969,592.50 de dette fondée remboursable par par anticipation les 1er et 15 juin 1950.

Le ministre des Finances se réserve la faculté d'accepter ou de refuser en tout ou en partie toutes souscriptions à l'une ou l'autre des échéances ou aux deux.

La souscription sera ouverte le 18 mai 1950 et close, pour l'une ou l'autre des échéances ou les deux, avec ou sans avis, au gré du ministre des Finances.

OTTAWA, LE 15 MAI 1950.

LE COMMISSAIRE PICHON A BLUE BONNETS EN VUE DE LA PREMIERE REUNION DE 1950

La saison de courses, sous les auspices de la P.Q.R.A., sera inaugurée samedi prochain à la magnifique piste de Blue Bonnets et les amateurs du sport des rois profiteront sûrement de la première matinée pour être témoins des intéressantes épreuves qui y seront disputées sous la direction de la Compagnie d'exposition de Valleyfield.

La direction de la piste du boulevard Decarie annonçait hier que le commissaire et directeur des courses, Teague Pichon, est arrivé en notre ville et qu'il s'est immédiatement mis à l'oeuvre afin que tout soit prêt et que tout marche dans l'ordre le plus parfait.

Le bureau des officiels fut le théâtre d'une grande activité hier comme il le sera dorénavant tous les jours. Le secrétaire Jimmy Phelan a procédé déjà à l'enregistrement de plus de 350 chevaux venus de Lincoln Downs et de Toronto tandis que trois autres jockeys ont fait application pour obtenir des licences. Il s'agit de W. Miller, M. Briggs et E. Mower.

La piste du boulevard Décarie est en parfaite condition et s'il faut en juger par les nombreuses demandes d'information plusieurs records seront enregistrés samedi. Une dizaine d'écuries sont arrivées hier. En voici la liste:

P. Petrucci avec Rudy Star, un partant probable dans le handicap Inaugural, Trident, Bowery et Titian Beauty.

William P. Bell avec Dr. Johnson, Vermont Son, Vittore, War Spy, One Only, Gordon et Turncoat.

A. S. "Doc" Moore avec Sun Call, Fast Slave, Sunny River, Gertie O., Jacks Toni, Longsol et Black Rue.

N. Otinti avec Bowling Green, Sun Flame, Claremount Miss, Millington et Zerwie. A. C. Dyleski avec Daffydine, Silver Rose, Ten Oaks et Walter Raleigh, de même que R. P. Perkins avec Eternal Spring.

Ralph E. Gerth est aussi arrivé avec Ardwest, Archain, Aohtra, Thoard, Foolish Devil, Blind Path, Star Batter et Helmore Hope.

De Toronto l'on note l'arrivée de L. Mascia avec Old Lover, Silver Girth, Red Bush, Kimberly, Dune, Hammertoe et Webley, ainsi que P. Amesbury avec Samkon, Gypsy Girl, Rite Out, Volante et Federal Union.

L'entrainement des chevaux bat son plein et la majorité sont déjà prêts à courir puisqu'ils ont participé au meeting de Lincoln Downs.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à: ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastier
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Gérard HURTUBISE, c.a.
Maurice RICHARD, c.a.
Georges-R. MARTIN, c.a.
Marcel BISSON, c.a.
MONTREAL

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

LUCIEN VIAU
ET
ASSOCIES
CHAS. DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, dupli-cateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1919, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien
J. K. MALOUF
Entretien — Réparauons
TU. 1637
6317, 25ème avenue, Rosemont

ENCADREURS

Winsintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

FLEURISTE

The Kenna
FLEURISTE
Fondée 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
SERRES
4509 Côte-des-Neiges, AT. 1125

IMPRIMEURS GRAVEURS

Téléphone : ★ BElair 3361
L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée
EDITRICE DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
434 est, Notre-Dame, Montréal

LAITERIE

CH. 6983 — 2599, Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 5252 816, Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
tapissage, blanchissage, etc.
2246 rue DELORIMIER MONTREAL
Menuiserie, peinture, plâtrage.

McCahan lancera pour le Montréal

Il officiera au monticule contre les Leafs de Toronto

Le club de la Ville Reine en sera à sa première apparition dans la métropole, cette saison — Nos favoris devraient l'emporter

Les Royaux de Montréal, qui détiennent la première place dans la course au championnat de la Ligue Internationale, ont été inactifs hier comme la plupart des autres clubs du circuit Shaughnessy, mais ce soir le club de Walter Alston sera opposé aux Leafs de Toronto, qui viennent ici pour une série de trois parties. Si l'on tient compte de la tenue des deux clubs depuis l'inauguration de la présente saison, les salariés de Buzz Bavasi devraient l'emporter sur les gars de la Ville-Reine.

Depuis leur arrivée à Montréal, les joueurs de Walter Alston n'ont subi que trois défaites en dix joutes et ils ont perdu les honneurs d'une seule série soit aux mains des Chefs de Syracuse. Les Torontois n'ont pas fait fureur depuis le début de la saison, mais ils ont toujours causé des ennuis aux Royaux durant les dernières saisons.

Bill McCahan, un lanceur droitier qui a déjà joué pour les Leafs de Toronto, avant de graduer avec les Athlétiques de Philadelphie, de la Ligue Américaine, club avec lequel il réussit une partie sans point ni coup sûr, sera le choix du gérant Wally Alston pour lancer ce soir. Son rival sera probablement le vétéran artilleur droitier Nick Strincevich, qui possède un record à vie de cinq victoires, quatre défaites contre les Royaux de Montréal.

Lors de sa dernière présence au monticule pour le Royal, McCahan a remporté sa première victoire de la saison en triomphant des Cubs de Springfield par 13 à 4. Après la joute, il a laissé entendre à Alston qu'il ne ressentait plus de douleurs au bras, et qu'il sera un gagnant régulier si son contrôle ne fait pas défaut.

Advenant que Sanford envoie Strincevich au monticule, Alston utilisera alors le frappeur gaucher Don Thompson dans le champ centre et le receveur Tobie Atwell.

Le nouveau gérant des Leafs de Toronto, Jack Sanford reviendra à Montréal pour la première fois depuis 1938. Durant cette saison-là, il s'était aligné avec les Orioles de Baltimore, il jouait alors au deuxième but. Sanford a fait ses débuts comme pilote en 1940 avec le Batavia et il a ensuite géré, le Jamestown, Wilkes Barre et le Wilmington avant d'obtenir son poste avec les Leafs de la Ligue Internationale.

Buzzy Bavasi, actif gérant général des Royaux, n'a reçu aucune nouvelle des Dodgers de Brooklyn, mais il a déclaré que les Dodgers enverront des renforts d'ici la fin de la semaine. Les Dodgers seront forcés de pendre une telle décision car ils ont jusqu'à demain pour diminuer leur alignement à vingt-cinq joueurs.

L'on doute fort que les Royaux obtiennent le voltigeur, Bill Antonello, mais Bavasi et Alston désirent obtenir à tout prix une couple de lanceurs. L'on croit généralement que Dan Bankhead ou Carl Erskine sera envoyé à Montréal Alston semble être satisfait de la tenue de Gino Cimoli, mais il n'y a pas de doute qu'il aimerait à obtenir les services de Bill Antonello, un joueur plus expérimenté que Gino.

Les Royaux rencontreront les Leafs ce soir, demain et jeudi et ils se rencontreront ensuite à Toronto où ils joueront vendredi, samedi et dimanche.

Le Rochester est déclassé

Rochester, 16—Les petits Giants de Jersey-City ont bombardé trois lanceurs de Rochester pour un total de 20 coups sûrs et remporter une victoire facile de 20 à 3, ici hier.

Par suite de cette victoire, les joueurs de Joe Becker se sont rapprochés à 2½ parties des Royaux de Montréal, qui occupent la première position de l'Internationale.

Le lanceur gaucher, Roger Bowman, a espacé seulement 6 coups sûrs aux Ailes Rouges qui, disons-le incidemment, ont commis cinq erreurs.

Les Giants de New-York ont réduit leur personnel de deux joueurs en envoyant le lanceur Frank Fanovich sous option au club Minneapolis, de l'Association Américaine, et le voltigeur Pete Milne sous option aux petits Giants de Jersey-City, de l'Internationale.

Les Giants avaient acquis Fanovich des Rouges de Cincinnati ce printemps via le prix du repêchage. L'an dernier, Milne a joué 31 joutes pour les Giants de New-York et 73 pour le Jersey-City.

Jersey-City	346301012	20	20 0
Rochester	200001000	3	6 5

Bowman et Watlington, Sokol; Bokelman, Dries, Chuka et Wilber, Marshall.

Lanceur perdant, Bokelman; circuits: Reyes, Jok, Gerken.

Mont-Saint-Louis est champion

En présence de 2,300 personnes, le Mont-Saint-Louis a remporté le championnat intercollégial provincial juvénile de ballon-panier, en fin de semaine, en disposant de la vaillante équipe du Séminaire de Québec, au compte de 58-46 et 45-28, pour un total de 103 à 74. La série était de 2 parties au total des points. L'immense palais des sports du Mont-Saint-Louis fut le théâtre de ces deux joutes qui enthousiasmèrent la nombreuse assistance. Dans des rencontres préliminaires, l'équipe de l'Académie Querbes l'emporta sur celle des anciens M.S.L., qui manquaient visiblement d'entrainement. Par contre, le Séminaire de Québec junior, dans une joute fort contestée, eut un léger avantage sur le collège Brébeuf, au compte de 54 à 49.

M. le juge René Lippé, ancien élève du Mont-Saint-Louis, M. René Leblanc, président de la Ligue Intercollégiale de Montréal, et le Fr. Alexandre, directeur du collège, qui a doté la métropole du plus beau gymnase au Canada, nous ont fait l'honneur de mettre le ballon au jeu dans ces diverses parties. M. l'abbé Charles Beaudin, aumônier du Mont-Saint-Louis, présenta le trophée "Marcel Deschamps", emblème du championnat provincial, au capitaine Claude Francoeur, du Mont-Saint-Louis juvénile Pierre Villemaire, qui fut le héros de la série en comptant 36 points pour les champions, et Claude Ferron du club M.S.L. junior, ont reçu chacun un trophée, à titre de joueurs les plus utiles pendant la saison.

Nous sommes convaincus que le jeu de ballon-panier deviendra de plus en plus populaire chez nos Canadiens français, si on en juge par l'enthousiasme des foules nombreuses qui assistent à ces joutes.

Quatre autres joutes dans le circuit G. Thibeault

La Ligue Montréal Royale Junior continuera ses séries ce soir avec quatre rencontres à l'affiche

La ligue de baseball Montréal Royale Junior qui a connu de brillants succès dimanche dernier lors de son ouverture officielle, présentera quatre parties ce soir.

Le Villeray, de Laurent Baril, qui a remporté une brillante victoire sur le Rosemont au compte de 9 à 1, se rendra à Verdun pour rencontrer le Verdun au parc Lafrance. André Landry, un jeune lanceur juvénile de l'an dernier, sera tout probablement le lanceur débutant du club de Baril. Landry a accompli un magnifique exploit dimanche en lançant une partie sans coup sûr.

Même si son club a perdu une joute contestée au compte de 5-4 contre le Maisonneuve, Arthur Thérien, pilote du Verdun est fort confiant de voir son club remporter sa première victoire. "Nous avons été malchanceux dimanche dernier. Nous avions pris une avance de 4-0 à la première manche et nous n'avons pu la conserver", a dit Thérien.

Armand Dubois, instructeur du Maisonneuve, est fort confiant de voir son club remporter sa deuxième victoire de la saison. Dimanche dernier ses joueurs se sont superbement ralliés pour triompher du Verdun. Le Maisonneuve aligne le club le plus puissant sur papier, et rien ne serait surprenant de le voir remporter le championnat de la ligue. Le club de Dubois rencontrera demain soir le St-Henri, des frères Bellini.

A Ahuntsic, le Laval recevra la visite du Rosemont. Bien que son club ait subi la défaite au cours de sa première partie, Jimmy Churchill, du Rosemont, est fort confiant de remporter sa première victoire. On ne connait pas la force du Laval, mais Pierre Papillon, gérant de cette équipe, a laissé entendre que son club serait un des mieux balancés de la ligue.

Babe Tapin, qui a géré le Plateau Mont-Royal, dimanche dernier contre le St-Henri, n'était nullement découragé de la tenue de ses joueurs. "La température est trop froide et de plus mes jeunes m'ont démontré qu'ils étaient capables de se rallier", a dit Babe. L'on sait que le St-Henri avait une avance de 10 points et que ce club n'a triomphé que par le compte de 19 à 14.

S'il faut se fier par la tenue des lanceurs dimanche dernier, plusieurs de ces jeunes accompliront de magnifiques exploits au cours de la présente saison. En effet pour une rare fois, au tout début de la saison, les lanceurs ont été en vedette. Le président de la ligue, Gérard Thibeault, était fort heureux de l'assistance totale des quatre parties. Plus de 10,000 personnes ont en effet assisté à l'ouverture sur les différents terrains de jeux.

Pep gagne à la deuxième ronde

Hartford, Conn., 16. — Willie Pep, champion mondial des poids-plume à la boxe, a pu enregistrer une victoire facile hier soir alors qu'il en venait aux prises avec Art Llanos, de Puerto Rico, dans un combat qui devait être limité à dix rondes. Le champion a vaincu son rival par mise hors de combat au début de la deuxième ronde, à l'Auditorium de cette ville.

Dès l'assaut initial, Pep se lança à l'attaque et après la première minute de bataille, il fut facile de constater que Llanos ne résisterait pas longtemps.

Deux crochets de droite portés à la mâchoire de Llanos au commencement du second assaut par Pep ont été suffisants pour envoyer le pugiliste de Puerto Rico au pays des rêves.

Pep pesait 130 livres en comparaison de 127 pour son adversaire.

Joute d'exhibition

Une seule joute était inscrite au calendrier des ligues majeures de baseball, hier, mais la rencontre entre les clubs Boston et Brooklyn, de la ligue Nationale, dut être remise à cause de la pluie.

Les Indiens de Cleveland et les Pirates de Pittsburgh avaient accepté de jouer une partie hors-concours hier et les joueurs de Lou Boudreau, de la ligue Américaine, ont vaincu les Pirates de Pittsburgh de la ligue Nationale par le compte de 6 à 5.

Pittsburgh	000410000	5	10 1
Cleveland	10000410x	5	6 0

McDonald, McCall (7) et Turner-Rozek, Bearden (5) et Gromek (8) et Murray. Lanceur gagnant, Bearden. Lanceur perdant, McCall. Circuits: Westlake, Kiner.

Le classement au tennis

L'Association de tennis de la province de Québec vient de faire connaitre le classement de ses joueurs pour la saison 1950 et nous constatons que la métropole est fort bien représentée dans la catégorie des seniors, car neuf des dix premiers joueurs de la section des hommes sont de Montréal tandis que dans la section féminine notre ville est également bien représentée puisque les cinq premières sont de la métropole.

Voici le classement:

Senior, hommes

1, Henri Rochon, Montréal; 2, James Macken, Montréal; 3, Jack Spencer, Montréal; 4, J.-J. Desjardins, Montréal; et Jean-Paul Turgeon, Québec; 6, Percy Bennett, Montréal; 7, Philip MacKenzie, Montréal; 8, Pierre Vaillancourt, Montréal; 9, James Duff, Montréal; 10, Richard Munn, Montréal.

Senior, dames

1, Patricia Macken, Montréal; 2, Pauline Laquerre, Montréal; 3, Françoise Lacasse, Montréal; 4, Mme Pauline Robinson, Montréal; 5, Mme Ruth Porter, Montréal.

Junior, hommes

1, André deChavigny, Québec; 2, Raymond Pagé, Montréal; Robert Bédard, Sherbrooke; 4, Bruce Little, Québec, et J.-Guy Bourgeois, Montréal; 6, Peter Constable, McMasterville; 7, Jacques Robitaille, Québec; 8, Roland Bilodeau, Montréal; 9, Roland Godin, Montréal; 10, Marc Blondeau, Québec.

Junior, dames

1, Lily Dumoulin, Dorion; 2, Monique Gilbert, Québec; 3, Suzanne Bolduc, Québec; 4, Mariette Lafrmaboise, Montréal.

Dans le monde du baseball

HIER

Ligue Internationale
Jersey-City 20, Rochester 3.

Ligue Nationale
Boston à Brooklyn, pluie.

Ligue Américaine
Aucune joute cédulée.

Ligue Provinciale
Sherbrooke 3, Drummondville 0.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Toronto à Montréal, 8h. 30 p.m.
Jersey-City à Springfield, soir.
Baltimore à Syracuse, soir.
Buffalo à Rochester.

Ligue Nationale
Saint-Louis à Brooklyn.
Pittsburgh à Boston, soir.
Chicago à New-York, soir.
Cincinnati à Philadelphie, soir.

Ligue Américaine
New-York à Saint-Louis, soir.
Washington à Chicago, soir.
Philadelphie à Cleveland, soir.
Boston à Détroit.

Un exploit remarquable

Le lanceur Matthews Hall a réalisé le rêve de sa vie, hier, à Drummondville, alors qu'il a lancé une partie sans point ni coup sûr contre les Cubs, pour permettre aux Athlétiques de Sherbrooke, dirigés par Roland Gladu, de l'emporter par 3 à 0.

C'était le premier exploit du genre accompli cette saison dans la ligue de baseball Provinciale. Par suite de cette victoire, le Sherbrooke a pris possession de la première position dans le classement, devançant les Red Sox de Granby par une demi-partie.

Hall a fait face à 36 frappeurs, accordant 7 buts sur balles et permettant à 2 coureurs d'atteindre le sentier via une erreur.

Le receveur Pasqual a dirigé l'attaque de 7 coups sûrs du Sherbrooke avec 2 coups sûrs. Victor Power, 3e but des Cubs, a été le meilleur des siens.

Sherbrooke	200000010	3	1 1
Drummondville	000000000	0	0 1

Hall et Pasquale; Smith et Ashby.

Rocky Graziano gros favori

Buffalo, N.-Y., 16 — Rocky Graziano, étant désireux de reprendre le championnat poids-moyen qu'il a perdu aux mains de Tony Zale il y a deux ans, est déterminé à l'emporter par mise hors de combat sur Harry Brimm, ce soir. Il est gros favori pour gagner cette bataille.

Graziano, qui rencontrera Jake LaMotta le 14 juin prochain, a déclaré qu'il tentera de triompher de Brimm par mise hors de combat dès la première ronde. Rocky a ajouté qu'il aimerait que son combat contre LaMotta soit disputé à Chicago ou Détroit. "Un tel combat attirerait une recette de $300,000 à Chicago" a-t-il dit.

A Boston, on a annoncé que l'ancien champion poids-léger du monde, Beau Jack, rencontrera Johnny Potenti lundi prochain au Boston Garden. Dans un autre combat de 10 rondes, Joe Rindone, qui devait faire face à Jake LaMotta, fera face à Joe Blackwood de Paterson, N.-J. Rindone a perdu une décision partagée contre Robert Villemain récemment.

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.
MONTREAL	14	4	.778
Jersey-City	11	6	.647
Rochester	10	8	.556
Syracuse	9	8	.529
Springfield	11	10	.524
Baltimore	6	10	.375
Toronto	6	12	.333
Buffalo	4	13	.235

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	14	9	.609
Saint-Louis	13	9	.591
Brooklyn	12	9	.571
Chicago	10	9	.526
Boston	12	11	.522
Pittsburgh	12	12	.500
New-York	6	11	.353
Cincinnati	6	15	.286

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
Détroit	13	6	.684
Boston	17	10	.630
New-York	14	8	.636
Washington	12	10	.545
Cleveland	11	10	.524
Philadelphie	8	14	.364
Saint-Louis	5	13	.278
Chicago	5	14	.263

	G.	P.	Moy.
Association Américaine:			
Indianapolis	17	6	.739
Milwaukee	11	7	.611
Minneapolis	10	7	.588
Columbus	10	10	.500
Kansas City	10	10	.500
Louisville	9	13	.409
Toledo	8	16	.333
Saint-Paul	5	11	.313

Le trophée Gil O. Julien accordé à J.-P. Varaleau

Ottawa, — En présence d'un auditoire distingué et représentatif dans le domaine public et sportif, le sergent-instructeur Jacques-Patrice Varaleau, âgé de 30 ans, a été proclamé lauréat du trophée Gil-O. Julien, décerné chaque année par le journal *Le Droit* à l'athlète canadien-français d'Ontario et de l'ouest du Québec qui a fait preuve du meilleur esprit sportif tout en accomplissant l'exploit le plus retentissant au cours de l'année sportive du 1er avril 1949 au 31 mars 1950.

Champion haltérophile de l'Empire britannique à deux reprises, le sergent Varaleau, d'Overbrook, marié et père de deux jeunes enfants, fait partie du Corp d'aviation royal canadien depuis 1941. L'an dernier, le premier lauréat du trophée Gil.-O. Julien avait été Wilfrid Tremblay, de Hull, étoile de football avec les Rough Riders d'Ottawa.



Jacques-Patrice VARALEAU

Varaleau a remporté les honneurs de 1950 par une faible marge sur Claude Richer, 20 ans, étudiant à l'Institut d'éducation physique, Université d'Ottawa, champion intercollégial et international au tournoi 1950 de cross-country en ski et bon deuxième à Banff dans la même épreuve d'endurance au tournoi de l'Amérique du Nord. Un autre athlète de 20 ans, Robert Fortin, de Hull, étoile au hockey, au baseball et à la balle molle, s'est classé bon troisième.

Il y avait 29 candidats, dont trois jeunes filles, de sorte que le concours Julien de 1950 a été couronné du plus vif succès. En plus d'inscrire son nom au fameux trophée, qui commémore le bien-aimé professeur Gilbert-Ovila Julien, décédé en 1938, le sergent-instructeur Varaleau a reçu de l'Université d'Ottawa un trophée-miniature qu'il conservera en sa possession et du comité permanent du trophée, un certificat d'honneur enluminé par l'artiste Guy Dubuc.

Au nombre des autres aspirants au trophée Julien, mentionnons Gilles Mayer, de Gatineau, P.Q., âgé de 20 ans, gardien des Hornets de Pittsburgh, qui remplaça Turk Broda dans les filets de Toronto en décembre dernier; Léo Gravelle, d'Aylmer, P.Q., du Canadien de Montréal; Edgar Laprade, de Port-Arthur, Ont., des Rangers de New-York; Maurice (Joe) Lépine, d'Ottawa, des Hawks de Cincinnati; Yves Sarra-Bournet, de Hull, P.Q., des Calumets de Cornwall; Jacques Leclair, de Québec, des Sénateurs d'Ottawa, tous étoiles de hockey; Mlles Pierrette Paquin, de Hull, patineuse de fantaisie; Françoise Ollivier, d'Ottawa, champion féminin de ski, et Lucille Vadeboncoeur, de Hull, quilleuse.

En proclamant le grand vainqueur, Jacques Varaleau, Me Rosaire Barrette, vice-président du comité permanent, a déclaré que l'aviateur-haltérophile "est devenu l'une des plus grandes figures du monde sportif, non seulement parmi la population canadienne-française mais dans le Canada tout entier. Cet admirable athlète s'est affirmé d'une manière incontestable dans notre pays et a brillé dans des arènes étrangères, l'emportant sur de formidable concurrents venus des quatre coins du globe et établissant des records que les sportsmen de toutes les nations lui envient."

Champion junior de la province de Québec en 1938 Varaleau gagna le championnat du Canada en 1946, 1947 et 1948, année qu'il se distingua aux Jeux Olympiques à Londres en brisant un record pour le développement et qu'il rempota le championnat mi-lourd de l'Empire britannique. L'an dernier, à la Palestre Nationale de Montréal, Jacques se qualifia de nouveau pour les Jeux de l'Empire, qui eurent lieu l'hiver dernier à Aurkland (Nouvelle-Zélande).

Le gerant général du *Droit*, M. Aurèle Gratton, qui est aussi le président du comité permanent Julien, a présenté un écusson spécial à chacun des 29 concurrents. Le R. P. Raymond Lemieux, modérateur athlétique à l'Université d'Ottawa, en présentant le trophée miniature au sergent-aviateur Varaleau, a rappelé les états de services de feu Gil.-O. Julien qui fut pendant au delà d'un quart de siècle l'un des professeurs les plus éminents et les plus populaires de la grande maison d'enseignement que dirigent les Oblats de Marie-Immaculée.

En faveur de notre jeunesse

Le Bien-Etre de la jeunesse tendra la main au bon public de toute l'île de Montréal, le 27 mai courant, à l'occasion de son tag-day annuel, afin de maintenir ses oeuvres et son domaine du Bout-de-l'Ile pour recevoir les enfants de toutes les écoles de l'île de Montréal qui fréquentent ce lieu de pique-niques tous les jours durant les vacances d'été et qui ont aussi l'avantage de participer aux 5 festivals qui sont organisés spécialement pour les enfants, au Parc Belmont.



L'ASSOCIATION AMERICAINE

Minneapolis	000 000 120	3	6 2
Louisville	000 013 00x	4	10 1

Barnhill, Konikowski (6) Zabala (7) et Brady; Alexander, Robinson (8) et Scherbarth.

St-Paul	000 203 010	6	8 0
Indianapolis	030 001 000	4	8 1

Chandler, Griffeth (8) et Anderson; Riddle, Strobel (8) et Fitzgerald.

Milwaukee	000 000 004	4	7 0
Toledo	000 001 001	2	5 1

Johnson, Studener (8), Martin (9) et Lakeman; Fremming et Riebe.

Classement dans la provinciale

	PJ.	G.	P.	N.	Moy.
Granby	7	5	2	0	.714
Sherbrooke	7	5	2	0	.714
Farnham	6	4	2	0	.666
Drummondville	7	4	3	0	.571
St-Hyacinthe	6	1	6	0	.142

Voici le programme de ce soir:
St-Jean à Granby à 6 h.
St-Hyacinthe à Sherbrooke 7 h. 15.
Farnham à Drummondville à 8 h.



Le 1950

.....

(NOM DE LA BANQUE) (SUCCURSALE)

Payez à l'ordre des **AMIS DU DEVOIR**

la somme de..... ($.....)

comme contribution à la souscription du quarantième anniversaire

Compte No.....

.....

SOUSCRIVEZ, SOUSCRIVEZ AUJOURD'HUI : La souscription des "Amis du "Devoir" doit nécessairement atteindre son objectif. Tous ceux qui ont souscrit sont de cet avis, car, disent-ils, "Le Devoir" est une institution nécessaire et les Canadiens français ont la responsabilité d'assurer son existence." Il y a certainement de nos amis que nous n'avons pu atteindre soit par courrier, soit par le journal; d'autres ont oublié de nous faire parvenir leur chèque. Pour les uns et pour les autres, nous publierons, d'ici la fin de la campagne, une formule de chèque qu'ils pourront utiliser pour venir en aide au "Devoir". Qu'on ne se gêne pas, la formule sera acceptée par la banque. Il suffit de compléter le chèque et de l'adresser aux "Amis du Devoir", 434 est, rue Notre-Dame.

Le parc de la montagne

Territoire inaliénable

La Société Radio-Canada désire ériger un poste de télévision sur la montagne. La ville de Montréal avait obtenu de la Législature, il y a quelques années, le droit de concéder le terrain nécessaire à cette fin, toutefois, une disposition du bill prévoyait que le projet devait aussi recevoir l'approbation du gouvernement provincial.

Au cours d'une conférence de presse accordée samedi à Montréal, le premier ministre Duplessis a laissé entendre que la permission d'installer le poste en question dans le parc Mont-Royal ne serait pas accordée. Le chef du gouvernement en donnait pour raison que les gouverneurs de Radio-Canada avaient refusé à la province de Québec l'autorisation d'exploiter un poste radiophonique provincial.

A propos du parc Mont-Royal, notons qu'il est expressément interdit à la ville de Montréal d'aliéner toute partie de ce lieu boisé. "La cité conservera et maintiendra à perpétuité comme parc public toute l'étendue du parc Mont-Royal, d'après ses limites actuelles et le conseil ne pourra aliéner aucune partie dudit parc", est-il stipulé dans la charte.

Toutefois, la ville conserve le droit de disposer aux termes et aux conditions que le conseil pourra décider de cette partie du parc Mont-Royal qui est bornée au nord par l'avenue Duluth, au sud, par l'avenue des Pins, à l'est par la propriété de l'Hôtel-Dieu et, à l'ouest, par l'avenue du Parc.

La ville possède aussi le privilège de construire, dans le parc de la montagne, un ou plusieurs postes de pompiers et de police.

Pour déroger aux prescriptions de la charte concernant le parc Mont-Royal, il est entendu que l'autorité municipale doit obtenir la permission du Parlement québécois.

Aide aux aveugles

La direction de la campagne métropolitaine conjointe d'aide aux aveugles de Montréal annonce la nomination de M. G. Lapensée comme président de la section Est et de M. T.-J. Métayer comme président conjoint à Lachine avec M. M.-J. Daoust.

A Rimouski

Le Conseil municipal a demandé hier l'incorporation du Comité de secours aux sinistrés

Ce comité aura tous les pouvoirs pour administrer et distribuer adéquatement les dons qui parviendront à Rimouski — Pour la reconstruction — On demande l'aide de l'urbaniste de Montréal

Rimouski, 16. (D.N.C.) — Le Conseil municipal de Rimouski a tenu une importante assemblée lundi soir, pour discuter des projets de reconstruction et de secours en marge de la conflagration qui a détruit partie de la ville, il y a une semaine.

Le gérant de la ville, M. Léopold Garon, a fait remarquer que depuis la conflagration, la ville de Rimouski n'a pas manqué d'eau, bien que le niveau du lac ait passablement diminué. Il a souligné que depuis l'incendie, six hommes sont affectés à la réparation des bris de tuyau.

Le Conseil municipal a passé plusieurs résolutions d'importance. La première demande l'incorporation d'une société de trente-six membres qui sera connue sous le nom de "Société de Secours et de Reconstruction de Rimouski" ayant pour but d'administrer les dons qui ont été faits aux sinistrés de la ville de Rimouski. Cette société aura pleine autorisation, de transiger avec les gouvernements ou corps publics en ce qui concerne l'administration des secours aux sinistrés. Les membres du "Comité de Secours et de Reconstruction" sont les suivants : MM. Alphonse Beaulieu, Alphonsée Bellavance, Thomas Bernier, Jules-A. Brillant, Amédée Caron, Perreault Casgrain, C.-M. Christensen, Elzéar Côté, Léopold Danjou, Georges Dauteuil, Albert Dionne, Léo Doyon, Alfred Dubé, Georges Dubé, abbé Antoine Gagnon, Paul-Emile Gagnon, Arthur Rioux, Alphonse Rousseau, Gédéon Roy, Benoit Ste-Marie, Médard Gariépy, Léopold Légaré, Victor Lepage, maire, Louis Congchamp, Léon McLaren, Albert Michaud, abbé Camille Michaud, curé J.-H. Michaud, Wilfrid Ouellet, Zénon Ouellette, Paul Paradis, J.-E. Poitras, Dr Jacques Ringuet.

Le Conseil de Rimouski a formulé des remerciements officiels pour l'abondance des secours et souscriptions tant en argent qu'en matériel venus de toutes parts. On a exprimé au regret, toutefois, celui que des étrangers et des personnes non sinistrés se soient fourvoyés depuis la conflagration pour obtenir des secours auxquels ils n'avaient aucun droit. Une nouvelle surveillance plus étroite sera apportée par le Comité de Secours et de Reconstruction, afin que les dons reçus à Rimouski soient distribués le plus équitablement possible.

La ville a passé une résolution, demandant à la ville de Montréal, les services bénévoles de son directeur du Comité d'urbanisme, M. l'architecte Cousineau. Soulignons que Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde avait offert à la ville de Rimouski les services du directeur du Comité d'urbanisme de Montréal.

Une autre importante résolution a été passée par le Conseil municipal de Rimouski demandant l'aide du gouvernement de la province de Québec et du gouvernement fédéral pour les sinistrés de la ville de Rimouski. Le Conseil a tenu à remercier les différents ministères du gouvernement provincial qui avaient déjà apporté leur aide à Rimouski, notamment les ministères de la Colonisation, de la Voirie et des Terres et Forêt.

Dans un dernier message, Son Honneur le maire Lepage, de Rimouski, a remercié la population de son dévouement depuis la conflagration des 6 et 7 mai. Il a souhaité que la ville ne connaisse pas d'épidémies qui pourraient suivre une conflagration. Il a renouvelé le mot d'ordre lancé au lendemain de l'incendie : "Mettons-nous tous à la tâche pour reconstruire".

D'un Canadien exilé...

M. Laurent De Lisle, de Delaware, nous envoie $2.00. "Pour un Canadien exilé... dit-il, c'est une joie quotidienne de recevoir son "Devoir".

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

Fort recrutement à l'école forestière de Duchesnay

La Station forestière de Duchesnay ouvrira ses portes à de nombreuses recrues de futurs gardes forestiers, le 7 août prochain. Le fait demeure d'importance par l'intérêt économique et social qu'il comporte.

Les demandes d'admission sont déjà nombreuses et l'on prévoit que les cadres seront remplis, bien avant la date d'ouverture. C'est que la belle réputation que cette institution s'est acquise est maintenant répandue à travers tout le Canada. Elle rayonne même bien au-delà des frontières de notre pays.

L'enseignement à l'Ecole des Gardes forestiers comprend tout ce qui concerne la vie en forêt, savoir : l'exploitation générale, la sylviculture, l'arpentage, la dendrométrie, la dendrologie, la classification des bois, le droit public et privé, les langues, les mathématiques, la pathologie forestière, l'entomologie, la météorologie et les sciences naturelles et économiques.

La Station forestière de Duchesnay est un des principaux centres canadiens de recherches scientifiques en forêt. C'est donc l'endroit propice à des études théoriques et pratiques très poussées auxquelles se livrent les élèves de l'Ecole des Gardes forestiers. Outre ses pavillons modernes où des spécialistes dispensent l'enseignement théorique, elle possède de nombreux laboratoires, un moulin à scie moderne et une forêt expérimentale de 14 milles carrés. Bref, Duchesnay a l'outillage et l'ambiance qu'il faut pour former des gardes forestiers capables de compter parmi l'élite de leur profession qui comporte une grande importance dans la vie économique du Canada.

Rappelons que pour être admis à l'Ecole des Gardes forestiers, un candidat doit détenir un certificat d'études de 8e année du cours primaire, ou l'équivalent et en outre, avoir 18 ans révolus.

Pour toute demande d'admission ou de renseignements, on est prié de communiquer avec monsieur Maurice Gérin, directeur-général, Station forestière, Duchesnay, Portneuf, P. Qué.

Canadiens en voyage en Europe

Paris, 16. — Une trentaine de pèlerins canadiens-français, voyageant sous le patronage de la paroisse St-Pierre de Joliette, et se recrutant principalement dans cette dernière ville, arrivent aujourd'hui sur le continent à bord du paquebot "Ascania" de la ligne Cunard. Après un séjour de quelques jours à Paris, ils continueront leur randonnée vers Rome, en marge des cérémonies qui marquent présentement l'Année Sainte. Ils étaient partis de Montréal le 5 mai dernier. Le directeur spirituel du pèlerinage est M. l'abbé Donat Hénault, de la paroisse St-Pierre de Joliette. C'est là l'un des voyages périodiques dont l'organisation technique a été confiée à Travelaide Bureau, de Montréal.

Parmi les participants à ce pèlerinage, on remarque: Mlles Adrienne Frenette, Camille Fontaine, Yolande Lavallée, Germaine Ducharme, Cécile L'Epicier et Georgette Racine, toutes de Joliette; Mme Jean Tellier, M. et Mme Georges Racine, le Dr et Mme Rosaire Masse, du même endroit; M. Bruno Guimond, M. et Mme M. de Bellefeuille, Mme Charlotte Gratton, Mme René Meloche, Mlle Suzanne Meloche, tous de Montréal; le capitaine Jean-E. Levoie, de Calgary, Alta; Mlle Emilienne Pharand, de Saint-Clet, Co. Soulanges; Mlle Ida Lépine et Mme N. Lafortune, de Saint-Jacques de Montcalm, M. et Mme J.-P. Bonin, de Saint-Félix de Valois, Mme Paul Plamondon et Mme Réal Rondeau, de Québec, etc.

Les voyageurs visiteront l'Angleterre, la France, l'Italie et la Suisse, en profitant pour faire des séjours prolongés à Rome, où ils seront reçus en audience spéciale par Sa Sainteté le pape Pie XII, de même qu'à Paris, au retour. Ils passeront par la Côte d'Azur, Marseille, avec arrêts à Lourdes et Lisieux, endroits célèbres de pèlerinages.

Le retour à Montréal s'effectuera le 23 juin prochain.

Prochain congrès de la C.T.C.C. à Sherbrooke

Le prochain congrès de la C.T.C.C. aura lieu à Sherbrooke, du 17 au 21 septembre. C'est sur une invitation du Conseil central de Sherbrooke que le Bureau confédéral, à sa dernière réunion, a décidé de tenir son congrès, cette année, dans les Cantons de l'Est.

La C.T.C.C. était heureuse d'accepter cette invitation parce qu'en même temps le Conseil Central de Sherbrooke fêtera cet été son 25e anniversaire de fondation. En effet ce dernier avait été inauguré au mois d'août 1925. Cela contribuera à souligner davantage cet événement.

En même temps Sherbrooke était peut-être encore le lieu le plus désigné pour ce prochain congrès, puisqu'il a été depuis un an la scène de tant d'événements d'importance capitale pour la C.T.C.C.

Le maire Houde présente un balai doré

M. le maire Houde a inauguré hier matin la campagne annuelle de nettoyage et d'embellissement qui se poursuivra d'ici le 27 mai, dans la région montréalaise.

La cérémonie s'est déroulée dans les bureaux de la mairie et s'est accompagnée des photographies rituelles.

M. Houde a présenté un balai doré au président général de la campagne de cette année, M. Fréd. Vincent, du Junior Board of Trade.

On remarquait la présence du roi et de la reine de l'événement, Archie Brown et Liliane Chartrand.

Pour l'intensification des migrations européennes

Genève, (B.I.T.) — La Conférence préliminaire sur les migrations, convoquée à Genève par l'Organisation internationale du travail, a terminé la semaine dernière ses travaux après avoir adopté une série de rapports et de résolutions tendant à réduire les difficultés qui entravent les migrations européennes. Ce résultat a été atteint avec l'accord unanime des pays européens d'émigration, des pays d'immigration et des institutions internationales intéressées.

La Conférence a demandé à l'O.I.T. de préparer une nouvelle réunion des représentants des pays et des organisations internationales intéressés aux migrations en Europe et d'Europe vers les autres continents. Elle a également recommandé à l'O.I.T. d'élaborer, après consultation des gouvernements intéressés, des propositions appropriées à soumettre à cette nouvelle réunion. En attendant, la Conférence a recommandé à l'O.I.T. d'intensifier son activité actuelle dans le domaine des migrations.

Dans une résolution générale, la Conférence recommande d'autre part aux Nations unies et aux institutions internationales de "faire tout ce qui est en leur pouvoir pour favoriser, par l'assistance technique ou par tout autre moyen, les migrations européennes" et fait appel aux Etats intéressés et aux organisations internationales "pour qu'ils contribuent, dans un esprit d'entente et de large solidarité humaine, à rechercher une solution satisfaisante des problèmes posés par l'existence des excédents de population dans certaines régions d'Europe".

Résumant les résultats concrets des travaux de la Conférence, M. Jef Rens, sous-directeur général au Bureau international du travail et secrétaire général de la Conférence, a annoncé que "plusieurs gouvernements des pays représentés à cette Conférence ont conçu l'idée de mettre à la disposition de l'Organisation internationale du travail des moyens additionnels afin de lui permettre d'intensifier et de développer son action pratique actuelle dans le domaine des migrations européennes".

M. Rens a ajouté que les gouvernements en question se concertent actuellement pour trouver une formule concrète leur permettant de réaliser ce projet. On nous a déclaré que cette initiative trouvait son origine dans la confiance inspirée à ces gouvernements par l'activité déployée par l'O.I.T. dans le domaine des migrations".

La Conférence préliminaire des migrations a réuni les représentants d'une trentaine de gouvernements ainsi que des Nations unies et d'une série de leurs institutions spécialisées.

Voici comment M. Rens a résumé les résultats pratiques des travaux de ces assises:

"Les mesures préconisées portent sur l'information relative aux besoins ou aux possibilités d'immigration, sur l'organisation des opérations migratoires telles que le recrutement, la sélection, l'assistance, les formalités d'émigration et d'immigration, le transport, l'accueil, les services de placement et d'établissement, le transfert de fonds et avoirs et les droits en matière de sécurité sociale.

"Sur chacune de ces questions, vos conclusions contiennent des conseils précieux, d'un caractère essentiellement pratique, à l'adresse de tous les gouvernements intéressés et de toutes les organisations internationales qui s'occupent du problème des migrations; pour eux, tous vos conseils constitueront un véritable guide.

"Vous avez souligné la nécessité urgente de la solution du problème des migrations; vous avez démontré qu'aucune nation ne peut y demeurer indifférente.

"Vous avez indiqué les grands avantages qui résulteraient d'un déplacement de l'excédent de la main-d'oeuvre européenne, à savoir notamment une meilleure distribution internationale de la main-d'oeuvre, un accroissement de la stabilité économique et politique d'un certain nombre de nations et une amélioration certaine des conditions sociales.

"Vous avez, d'autre part, mis en relief les difficultés d'ordre économique et financier qui entravent la solution de ce problème.

"Vous avez reconnu enfin l'importance des migrations individuelles et spontanées, ainsi que la nécessité de les favoriser par tous les moyens possibles.

"Vous avez voulu signifier que le problème des migrations, loin d'être simple, est d'une rare complexité; qu'il ne peut pas être résolu à l'aide de seuls moyens techniques, mais qu'il requiert au surplus un climat de large compréhension humaine et un effort de collaboration active de toutes les parties intéressées".

La construction du pont temporaire sur la rivière Rimouski

Rimouski, 15 (D.N.C.) — On apprend de l'hôtel de ville que la construction du pont temporaire, sur la rivière Rimouski, va bon train, on ne croit pas cependant que le nouveau pont puisse être accessible au public avant une dizaine de jours.

FONDS DE SECOURS POUR RIMOUSKI

institué par le gouvernement de la province de Québec

Les dons destinés à ce fonds de secours peuvent être déposés dans n'importe quelle succursale de n'importe quelle banque à charte, n'importe où au Canada.

Les banques fourniront un reçu et l'argent recueilli sera remis aux autorités, sans frais.

L'ASSOCIATION DES BANQUIERS CANADIENS

Ouverts de 9 h. 30 à aujourd'hui — Ouverts de 9 h. 30 à 9 h. du soir vendredi
Ouverts samedi toute la journée

Fermés jeudi Fête de "l'Ascension"

DUPUIS

CHEMISES BLANCHES FORSYTH



impeccables, élégantes avec le complet léger

Achetez-en pour tout l'été pour les affaires, les sorties.

Portez durant la belle saison cette chemise

COUNTRY CLUB

Elle fait "habillé" tout en étant semi-sport avec la pochette sur le côté. Manches longues à manchettes simples boutonnées. La fameuse marque FORSYTH est votre garantie de coupe soignée . . . le broadcloth de haute qualité sera plus résistant aux lavages répétés.

Encolures : 13½ à 17. ACHETEZ-EN PLUS D'UNE CHEZ DUPUIS 4.50

CRAVATES BARATHEA

Leur haute vogue chez les hommes de goût est justifiée car les teintes unies sont des plus masculines et estivales. Voilà les cravates à porter avec la chemise blanche. **1.50**

SIGNALEZ: PLateau 5151 — LOCAL 300

10 COLORIS POUR L'ETE

Sailor	—	vert pré	Myrtle	—	vert trèfle
Royal	—	bleu clair	Coffee	—	brun café
Wine	—	rouge vin	Copper	—	cuivre
Garnet	—	rouge grenat	Silver	—	gris argent
Scarlet	—	écarlate	Resida	—	vert raisin

Sous-vêtements d'été DUPUIS

pour hommes, jeunes gens

tandis que l'assortiment est variée. Les commandes téléphoniques seront remplies

à obtenir sans tarder chez

Signalez : PLateau 5151 — local 300

Penmans-série 223

FINE ET LEGERE TEXTURE BALBRIGGAN DEUX FILS

GILETS-CAMISOLES à manches courtes, boutonnant sur le devant. Poitrine : 34 à 44. **1.75** Chacune

CALEÇONS LONGS de même qualité balbriggan que le gilet. Devant boutonné. Tailles : 34 à 44. **1.75** Chacun

Profitez-en pour obtenir culottes de broadcloth, culottes "short" et chemisettes d'été POLO chez DUPUIS

DUPUIS — rez-de-chaussée, Ste-Catherine

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président — A. J. DUGAL, vice-président